Le Rempart
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 3 août 1994 28 ième année, No 30

50 000 $ à la Place Concorde

(JCM) Le ministère du Patrimoine canadien accorde une subvention de 50 000 $ à la Place Concorde pour lui permettre de poursuivre son programme de centre communautaire.

Au nom du ministre Michel Dupuy, la députée de Windsor-Essex Susan Whelan a remis la première tranche de la subvention au président M. Florian Brousseau jeudi dernier.

L'argent peut servir à divers aspects du fonctionnement du centre communautaire, y compris payer des honoraires, des déplacements, des salaires d'administration, l'achat d'équipement et de la publicité pour ses activités.

Pour continuer à mettre l'accent sur les activités communautaires, l'administration du centre vient de rendre permanent le poste de coordonnatrice de la programmation culturelle qu'occupe Mme Lise Ratté.

Le poste avait été créé l'automne dernier avec une subvention du ministère ontarien de la Culture, du Tourisme et des Loisirs qui a été épuisée en juin.

"Nous soutenons maintenant nous-même ce poste, a indiqué le directeur-général M. Didier Marotte, car il est essentiel pour le développement intégral de l'aspect culturel et communautaire du centre qui est sa mission principale qu'une personne s'en occupe à plein temps."

Pour sa part, Mme Ratté se dit fort heureuse de cette décision car elle aussi croit qu'il faut qu'une personne puisse se consacrer à plein temps à la tâche. "Et je suis aussi heureuse d'occuper le poste car j'aime bien planifier les activités."

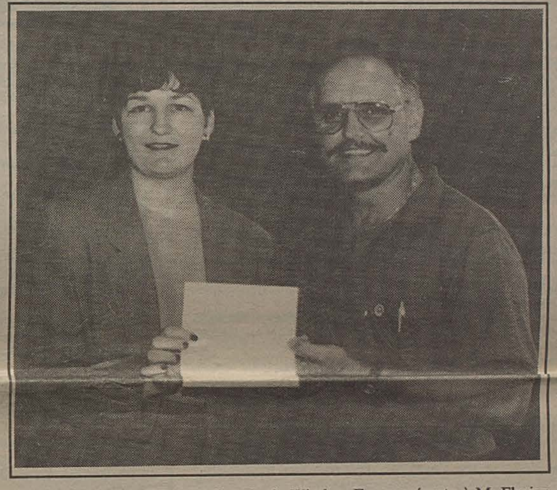
Pour la prochaine saison d'activités, Mme Ratté prévoit entre autre une nouvelle série de spectacles et de nouveaux ateliers pour les jeunes comme pour les moins jeunes.

Quant aux adolescents, une salle sera à leur disposition dès la mi-août. De plus, un nouveau groupe de jeunes qui s'appelle Jeunesse 2000 veut planifier une série d'ateliers à l'intention de ceux et celles d'environ 15 à 30 ans.

Mme Ratté examinera la possibilité d'intégrer ce nouveau groupe au comité des jeunes de la Place Concorde qui a été mis sur pied au printemps.

Mme Ratté est satisfaite de l'augmentation du nombre de participants et participantes aux divers programmes de la Place Concorde au cours de la dernière année, mais souhaite qu'encore de plus en plus de gens "ressentiront le besoin de s'associer aux activités francophones pour mettre en valeur leur identité."

Elle invite toutes les personnes qui auraient des commentaires ou des suggestions à faire en rapport avec les activités à communiquer avec elle au 948-5545.



Mme Susan Whelan, députée de Windsor-Essex présente à M. Florian Brousseau, président de la Place Concorde, un chèque de 25 000 $, soit la première tranche d'une subvention de 50 000 $ du ministère du Patrimoine canadien pour soutenir le fonctionnement du centre communautaire.

On recherche toujours les auteurs du vol au Stoney Point Hardware

(JCM) La Sûreté provinciale est toujours à la recherche de renseignements qui permettraient de trouver les auteurs d'un vol au Stoney Point Hardware en mai dernier.

Au cours d'un après-midi, trois hommes, un de race blanche et deux de race noire, étaient entrés dans le magasin et pendant que deux d'entre eux occupaient le commis au devant du magasin, le troisième est allé rôder à l'arrière où se trouvait le coffre-fort qui avait été ouvert au début de la journée et n'était plus sous clef.

Interpelé par le commis, il a simplement dit qu'il examinait la marchandise.

Quelque temps plus tard, on s'est aperçu que près de deux mille dollars manquaient du coffre-fort et on a averti promptement la police.

Cependant, on n'a jamais pu trouver les individus en question.

Un porte-parole du bureau d'Essex de la Sûreté provinciale de l'Ontario a indiqué au REMPART qu'on apprécierait certainement tout renseignement qui permettrait de résoudre la question. On peut communiquer avec la Sûreté au 776-5276, ou, si l'on préfère garder l'anonymat, avec Echec au Crime au 1-800-265-7500.

Le propriétaire du magasin, M. Gérald Lefaive a indiqué que ce n'est pas encore réglé quelle partie du montant serait couvert par l'assurance.

Le Club Jean-Paul II à l'île Pelée



Ils étaient une centaine de membres du Club de l'âge d'or Jean-Paul II avec quelques amis pour participer à une promenade à l'île Pelée organisée dans le cadre du mois des aînés. Ils étaient les invités de la Pelee Island Winery qui les a reçus pour une dégustation de vin à son pavillon sur l'île. Ils ont aussi pu écouter une présentation sur la flore et la faune de l'île par un naturaliste. La photo fait voir, dans l'ordre habituel, Mmes Marie Lebrun, Raymonde Godin, Georgelina Lanteigne et M. Louvain Lebrun au pique-nique qui clôturait l'excursion.

Index des Services en Français

Suite page 3

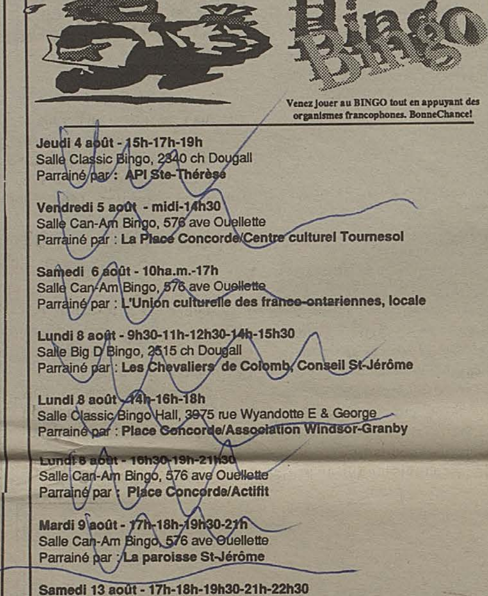


SUBVENTIONS POUR DES ORGANISMES AU SERVICES DES ARTS

(C) Quatre organismes francophones figurent sur une liste de récipiendaires de subventions du ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs d'un total de 2 millions de dollars à des organismes au service des arts.

L'Assemblée des centres culturels de l'Ontario reçoit ainsi 50 000 $, l'Association des professionnels de la chanson et de la musique, 15 000 $, l'Association des auteures et des auteurs de l'Ontario français, 38 000 $ et le bureau des Regroupements des artistes visuels de l'Ontario 30 000 $.

"La culture n'est pas un luxe. Le talent et la créativité de nos artistes lancent un défi à nos perceptions et à nos valeurs, en plus d'ouvrir la porte aux idées nouvelles. La culture représente aussi un apport inestimable à notre esprit communautaire," a déclaré la ministre madame Anne Swarbrick, en annonçant les subventions.



Jeudi 4 août - 15h-17h-19h
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par : **API Ste-Thérèse**

Vendredi 5 août - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 6 août - 10ha.m.-17h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, locale**

Lundi 8 août - 9h30-11h-12h30-14h-15h30
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Lundi 8 août - 14h-16h-18h
Salle Classic Bingo Hall, 3975 rue Wyandotte E & George
Parrainé par : **Place Concorde/Association Windsor-Granby**

Lundi 8 août - 16h30-19h-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Actifit**

Mardi 9 août - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La paroisse St-Jérôme**

Samedi 13 août - 17h-18h-19h30-21h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Lundi 15 août - 17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par : **L'Association des Scouts, Secteur Windsor**

Vendredi 19 août - midi - 14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 20 août - 21h-23h30-1a.m.-3a.m.
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **L'API Ste-Thérèse**

Samedi 20 août - 15h-17h-19h
Salle Classic Bingo, 2340 ave Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **Place Concorde/Oasis**

Samedi 20 août - 16h30-19h-20h30-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'API George P. Vanier**

Dimanche 21 août - midi-17h30
Salle Classic Bingo, 3975 Wyandotte E. et George
Parrainé par : **Place Concorde/Association Windsor-Granby**

Dimanche 21 août - midi-17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes,régionale**

Calendrier des activités

JEUDI 4 AOUT
19h30
PRÉSENTATION (anglaise) ET CONSULTATION PRIVÉE (française) DE PLANIFICATION NATURELLE DE FAMILLE, MÉTHODE BILLINGS
Auditorium de l'hôpital Hotel-Dieu, Windsor
Information: Julie-Anne Poisson 728-2956

LUNDI 5 SEPTEMBRE AU 10 SEPTEMBRE
PELERINAGE : VISITE DE STE-ANNE DE BEAUPRE, ORATOIRE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME DU CAP
Prix : 400 $ / autobus et chambres
Informations : Géraldine Mailloux au 798-3615

LE PROGRAMME BOULOTONTARIO JEUNESSE AIDE A 7 000 JEUNES

(C) Le gouvernement Ontario a investi 14 millions de dollars pour aider à créer des emplois d'été pour 7 000 jeunes dans quatre villes de la province où le taux de chômage est le plus élevé, dont Windsor.

Lors d'une visite ici la semaine dernière, Madame Zanana Akande, adjointe parlementaire au premier ministre, a indiqué que 812 de ces postes étaient pour Windsor et que 700 d'entre eux étaient déjà comblés.

Les jeunes touchent le salaire minimum et les employeurs participants complètent le salaire ou contribuent au programme.

COURS DE CALCUL PAR CORRESPONDANCE

(C) Le départmenet des mathématiques du Collège universitaire Glendon de Toronto, en collaboration avec TVOntario, offre cet automne un cours d'introduction au calcul différentiel et intéral par correpondance.

Les leçons seront données à la télévision, de l'aide sera disponible par téléphone, les étudiants devront envoyer des devoirs à corriger par courrier, puis écriront un examen final.

Renseignements: M. J.C. Bouhénic: (416)-487-6708.

LES VENTES IMMOBILIERES SE MAINTIENNENT AU DESSUS DE CELLES DE L'ANNEE DERNIERE

(C) Pour le huitième mois consécutif, le nombre de propriét1 s vendues dans la région Windsor-Essex est beaucoup supérieur à celui du mois correspondant de l'année précédente.

En juin, 581 propriétés ont été vendues.

Parmi elles, 498 étaient des propriétés résidentielles dont le prix moyen était un peu plus de 120 500 $.

UNE FRANCO-ONTARIENNE NOMMÉE AMBASSADRICE

OTTAWA (APF) - Une Franco-Ontarienne, Suzanne Laporte, vient d'être nommée ambassadrice du Canada en Côte d'Ivoire.

Suzanne Laporte n'est pas à ses premières armes en politique internationale. Originaire d'Ottawa, elle a servi à l'étranger, à Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire, ainsi qu'à Paris où elle a été représentante du Canada auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques de 1986 à 1990. Plus récemment, elle travaillait à l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Les nouvelles fonctions du Père Daniel Morand sont un gros changement

(LH) Le Père Daniel Morand, natif de Tecumseh, a fait un retour "chez lui" pour devenir curé de la paroisse St-Jérôme après une absence de 20 ans de la région. "Je suis heureux de revenir, mais il est difficile de quitter le Pérou après y avoir passé tant d'années", a-t-il affirmé.

Il a indiqué qu'il s'est vraiment plû durant les années où il était curé et responsable des vocations à Chimbote, ville située sur la côte du Pérou.

D'après lui, une des plus grosses différences entre notre culture et celle des hispaniques est l'importance attribuée aux sentiments des autres. "Les habitants du Pérou sont des gens très concernés par cela et parfois ils n'osent même pas dire ce qu'ils pensent vraiment de peur de blesser l'autre personne. Dans notre culture canadienne, les gens ont plus tendance à s'exprimer ouvertement sans toujours réfléchir aux conséquences qui peuvent s'en suivre", a expliqué le Père Morand.

En fonction à la paroisse de St-Jérôme depuis le 14 juillet, le Père Morand a indiqué que son premier objectif est de mieux connaître les paroissiens et de se familiariser avec l'histoire de la paroisse.

Le Père Morand est un ancien élève de l'école St-Antoine de Tecumseh et du collège Assumption de Windsor. Il a ensuite étudié un an à l'université de Windsor puis s'est rendu au Séminaire à London. Il a oeuvré aux paroisses suivantes avant de s'établir au Pérou :Immaculée Conception de Windsor, St-Joseph de Windsor et St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière.

Le Père Morand, successeur du Père Marc Larocque, est revenu dans la région après que le diocèse de London lui en ait fait la demande.



"J'ai une obligation envers le diocèse et mon rôle est de venir en aide aux gens qui en ont besoin. Je suis confiant que je pourrai atteindre plusieurs objectifs aux cours des années à suivre. J'aimerais inviter tous les paroissiens à participer, car c'est ensemble que nous pouvons faire de belles choses", a-t-il déclaré.

L'ancien combattant Hector Roberge est reconnaissant de plusieurs choses.

(JCM) Fierté et reconnaissance.

Voilà les sentiments qu'a ressenti Hector Roberge pendant que le président du Conseil régional de Normandie lui remettait, à lui comme à plusieurs autres anciens combattants qui y étaient, une médaille et un certificat de reconnaissance à l'occasion des cérémonies en France du 50e anniversaire du débarquement des alliés qui a éventuellement mené à la fin de la Deuxième Grande Guerre.

"J'étais fier de voir encore apprécier les efforts des Canadiens, très reconnaissant d'avoir le privilège de participer à ces cérémonies, et reconnaissant aussi envers les organisateurs de l'événement."

Et ce ne sont pas les seuls motifs de reconnaissance du résidant de Maidstone pour qui

Suite page 6



Sur les rives du nord de la France, à Courcelles en Normandie, M. Roberge indique la plage où débarquaient les alliés pour venir libérer la France. On peut voir au large plusieurs immenses blocs de ciments restants de tous ceux qui avaient été placés pour former un port artificiel de 12 kilomètre pour faciliter le débarquement.

Index des Services en Français

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir PAYSAGISTE et aussi LAMINAGE)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, 735-2567

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, 735-1303

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, 735-2368

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, 250-8400

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

GARDERIES (Voir SERVICES AUX JEUNES)

GRAPHISME (Voir PUBLICITÉ)

IMPRIMERIE (Voir PUBLICITÉ)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

JARDINS (Voir PAYSAGISTE)

JOUETS (Voir SERVICES AUX JEUNES)

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, 727-3876

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir ARTICLES RELIGIEUX)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., 948-0698
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham 351-3421

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), 434-1078 (London); 682-1223 (Tilbury); 948-1890 (Windsor)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282, 5805 ch Malden, LaSalle 969-6677

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles) 735-6774

PAYSAGISTE
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, 682-3326; 798-3601
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, 979-0036

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis,12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622

POSTERS (Voir LAMINAGE)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, 977-6035
First Impressions, Lisa DelCol, 500 prom. Riverside ouest, 4e étage 258-1607

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. 948-5545

Suite page 5

La Parole est à Vous

La directrice générale du CFORP fait le point

Monsieur le rédacteur,

Vous venez de publier une lettre de monsieur Bernard Clavel de Clarence Creek sous le titre « Le Centre franco-ontarien menace les marchands de livres».

Comme le disait monsieur Clavel dans cette lettre, «faisons la part des choses», ce qu'il n'a pas fait. Il n'a pas fait qu'étaler son point de vue biaisé en se lançant dans une diatribe contre le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP).

Oui, le CFORP exploite une librairie à Vanier, la seule librairie de langue française de cette municipalité. Oui, le CFORP vend le même genre de livres que les librairies d'Ottawa-Carleton et, à ce titre, il entre en compétition avec elles. Par contre, il est faux de dire que le CFORP leur fait une «concurrence malhonnête», une «compétition tachée de fraude». Le CFORP vend ses livres aux mêmes conditions que les autres librairie d'Ottawa-Carleton. De même, il est faux d'insinuer que les subventions du gouvernement viennent en aide à la librairie. La librairie et la distribution de livres publiés par d'autres éditeurs sont des activités rentables au CFORP.

Pourquoi le CFORP s'est- [illegible] les autres librairies?

Premièrement, pour répondre à la demande de plusieurs écoles. Il faut se rappeler que bien peu de milieux ontariens ont accès à une librairie de langue française. Deuxièmement, cette activité est conforme à son énoncé de mission adopté par le conseil d'administration, il y a cinq ans : Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques est un organisme de concertation et d'animation pédagogique dont la mission est de promouvoir l'éducation des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens en mettant à leur disposition les ressources requises.

Troisièmement, tous les bailleurs de fonds demandent aux organismes qu'ils subventionnent de s'organiser pour ne pas dépendre exclusivement de leurs subventions. Ils insistent pour qu'ils se trouvent d'autres sources de financement, qu'ils mettent sur pied des activités qui soient sources de revenus. Or, pour le CFORP, la vente de livres d'autres éditeurs semble le prolongement normal à la vente de ressources pédagogiques. La vente de ces livres nous procure des revenus qui nous permettent de boucler notre budget.

Le centre franco-ontarien de ressources pédagogiques a fêté cette année ses vingt ans d'existence. C'est un organisme dont les Franco-ontariens et les Franco-ontariennes peuvent être fiers parce que c'est une création originale et unique qui fait l'envie des autres provinces. Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques est un partenaire important dans le milieu éducatif franco-ontarien et il bénéficie de la colloboration d'un très grand nombre d'organismes et d'associations en commençant par le ministère de l'Education et de la Formation, suivi en cela par les associations d'enseignanteset d'enseignants, de conseillères et de conseillers scolaires, La Chaîne de TVO, le Centre Jules-Léger, le Regroupement des éditeurs canadiens de la langue française, etc.

La directrice générale,
Bernadette LaRochelle

Félicitations à la direction du Club Alouette

M. le rédacteur,

Je veux rectifier les choses que j'ai dites il y a quelques années. J'avais fait une critique très sévère du Centre Canadien-Français: que nous les francophone de la région pour nos sorties nous devrions miser plus haut que sur une cave qui laisse à désirer, que ce n'était pas l'endroit rêvé pour sortir avec son épouse pour une soirée ou une très bonne place pour y amener ses invités, que cet endroit était plutôt des "graisseux" et n'avait rien pour rehausser nos valeurs dans la région en tant que francophones; que personnellement, je préférais prendre ma bière chez moi autour de ma table plutôt qui de m'enfermer dans une cave comme celle-là.

A cette époque, je croyais vraiment ce que je disais et que ce n'était pas un endroit avec une très bonne réputation. Mais depuis lors, bien des choses ont changé et c'est pourquoi aujourd'hui je viens rectifier mes dires. Critiquer, tout le monde sait comment le faire, mais rendre à César ce qui appartient à César ça, c'est une autre paire de manche.

J'aimerais d'abord féliciter tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au rehaussement du Centre Canadien-Français, spécialement le président, les directeurs et le ou les gérants qui ont redoublé d'ardeur et non pas perdu pied. Vous avez ramené le centre Canadien-Français dans l'honneur des francophones. Cette cave est devenu un salon très confortable et un endroit où il fait bon vivre, le grand hall est devenu une très belle salle de réception avec une ambiance très respectable, Et que dire du troisième étage qui servait de bureau et de remise où presque personne ne pouvait y travailler? Vous avez su transformer cette endroit en salle de réception pour banquet familial ou tout autre banquet de proportion moyenne. Les décorations intérieures sont excellentes. De plus, que dire de la cuisine? Je sais que plusieurs de ceux qui y ont travaillé se demandent comment ils ont pu y travailler auparavant. Cette nouvelle cuisine a à peu près toutes les commodités pour servir de très gros banquets et cela avec une très grande facilité. C'est propre, c'est clair et grand à l'intérieur, il y a de la place pour y travailler sans se piler sur les pieds. La façade et tout l'extérieur de l'édifice ont été renouvelés ainsi que le stationnement qui, lui, a été repavé. Ca n'a plus l'air d'une boîte à beurre ou d'un bâtiment à l'abandon, mais plutôt d'un édifice respectable, très respectable!

J'avais fait une critique publique du Centre Canadien-Français. Eh bien, par l'intermédiaire du REMPART, j'aimerais faire une rectification publique et de vous dire que je vous lève mon chapeau en signe de reconnaissance et d'admiration pour vous tous, car votre travail est superbe. Mais ne vous assoyez pas sur vos lauriers car le prochain qui vous critiquera sera peut-être plus exigeant que moi. Toutefois, je sais que vous pouvez surmonter bien des défis.

Encore une fois, je félicite et remercie le président, les directeurs, le ou les gérants pour avoir su rehausser notre fierté et nos valeurs francophones dans la région.

Il est vrai de dire que ce que veulent les francophones, ils l'auront, même si ce n'est qu'un petit groupe qui sont acharnés sur ce point. Je me demande ce qu'il pourrait se passer si tous les francophones de la région se donnaient la main dans un seul but commun. Que pourrions-nous faire? Quelle serait la pierre qui saurait nous résister?

Jacques Moffett



L'agression à caractère sexuel en Ontario français

Un débat inévitable sur un sujet difficile

La réalité canadienne

La compréhension que l'on a de la problématique de la violence faite aux femmes et notamment des agressions à caractère sexuel, a beaucoup évolué au cours de la dernière décennie. Il y a dix ans, on laissait croire que la violence faite aux femmes était un événement isolé, que les rares femmes agressées avaient mauvaise réputation, que l'agresseur n'était qu'un «malade» inconnu de sa «victime», que les femmes étaient aussi violentes que les hommes et que les actes de violence étaient commis tard le soir, dans des ruelles ou à d'autres endroits sombres et abandonnés.

Aujourd'hui, même si l'agression à caractère sexuel demeure un sujet difficile, nous sommes en mesure de lui prêter une définition et nous pouvons mieux cerner la prévalence de l'agression auprès des filles et des femmes.

L'agression à caractère sexuel... ce que c'est

L'expression «agression à caractère sexuel» décrit tout acte de nature sexuelle entrepris contre le voeu ou sans le consentement de la personne qui la subit. Depuis 1983, le *Code criminel* reconnaît trois degrés progressivement plus graves d'agression sexuelle :

* **l'agression sexuelle** désigne tout contact sexuel sans consentement, sans traces physiques de violence;
* **l'agression sexuelle armée ou avec menaces à une tierce personne ou infligeant des lésions corporelles;**
* **l'agression sexuelle grave** désigne l'agression sexuelle provoquant des lésions corporelles ou mettant la vie en danger.

Suite page 6

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de






COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Code Postal: ____________ Tél. ____________

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Faire parvenir ce formulaire avec le montant (Canada: **20.00$**; Ailleurs: **70.00$**, **TPS comprise**), à l'adresse ci-contre.

Des paroissiens de St-Jérôme poursuivre leur relation avec leur famille adoptive

(LH) Trois paroissiens de St-Jérôme, soit M. et Mme Gordon et Yvonne Drouillard ainsi que Mlle Irène Cormier, sont toujours liés à la famille adoptive de la paroisse.

La famille Truong, qui s'est réfugiée au Canada pour fuire la guerre du Vietnam, a été adoptée par la paroisse de St-Jérôme en 1980 et au cours des années quelques paroissiens ont développé une amitié très forte avec la famille. "La paroisse s'est occuppée de la famille pendant un an et après cela la plupart des paroissiens ont cessé de s'impliquer dans la vie de la famille, mais mon mari, Mlle Cormier et moi avons continué à leur venir en aide", a affirmé Mme Drouillard.

Composée de la mère, Vang Tran, et trois filles, Tham, Truc et Nguyet, la famille vietnamienne a su se débrouiller même si aucun des membre ne parlait ni l'anglais ni le français. Mme Drouillard a indiqué que le début a été très difficile car le mode de vie et les coutumes canadiennes leur étaient complètement étrangers.

"Pour leur venir en aide, nous leur avons trouvé une maison et des meubles. Mlle Cormier les a aidé avec leurs affaires financières. La famille a été très touchée et nous a toujours montré son appréciation", a expliqué Mme Drouillard.

Un des plus gros changements que la famille a subi est au niveau de la croyance religieuse. Mme Drouillard a expliqué que la famille était bouddiste et tous les membres se sont convertis à la religion catholique. "Les deux religions ont beaucoup en commun et j'ai constaté que les bouddistes sont extrêmement dévoués à leur croyance. Mais maintenant, Vang est une femme entièrement dévouée à la religion catholique et toute la famille est pratiquante", a déclaré Mme Drouillard.

La famille Truong est maintenant très bien adaptée au style de vie canadien. Vang travaille présentement à Windsor Textile. Tham et Nguyet ont fréquenté Dougall public school puis ont complété leurs études secondaires au Assumption High School. Tham est présentement étudiante à l'Université de Windsor et elle graduera du programme d'infirmerie l'an prochain. Nguyet, elle, a récemment gradué de l'International Academy of Merchandising and Design qui est affiliée à l'Université de Toronto. Pour sa part, Truc a fréquenté l'école Northwood. Elle travaille maintenant à Arc Industries et demeure dans une résidence pour les personnes mentalement handicapées.

M. et Mme Drouillard se considèrent très chanceux d'avoir fait la connaissance de la famille Truong. "Pour nous les Truong sont une deuxième famille et nous les aimons tellement. Ils viennent souvent nous visiter et c'est toujours une joie de les recevoir. Nous avons appris beaucoup d'elles et elles seront toujours dans notre coeur", a déclaré Mme Drouillard.



← Truc fille ainée de Mme Tran



Mme Vang Tran accompagnée de ses deux filles, Tham à gauche et Nguyet

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE : Guitare et amplificateur "Traynor" en excellente condition. Payé 950 $, demande 300 $. Ausi 4 pneus 185-70R14, 3000 KM 25 $ chacun. Chris **945-9801** **17**

RECHERCHE : Une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. **974-0074.** **18**

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** **19**

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. **979-8160**, appeler après 18h. **22**

TRANSPORT: Au Nouveau-Brunswick au cours du mois d'août recherché pour 2 jeunes filles de 13 à 17 ans. **977-0353.** **27**

A VENDRE : Sofa et chaise couleur beige et taupe, style traditionnel, excellente condition, 225 $. **979-2742.** [illegible]

échange

L'ancien combattant Hector Roberge ... suite de la page 3

c'était le premier retour sur les lieux où il a passé la dernière année de cette guerre.

Quelques jours avant de partir, alors qu'il parlait du voyage projeté avec un ami au bar l'Oasis à la Place Concorde, un autre visiteur au bar l'a entendu. Apprenant que M. Roberge devait assumer la totalité des coûts du voyage, M. Paul Jacquart, propriétaire de Concorde Machine Tool Inc., l'a invité à se rendre à son bureau le lendemain où il lui a remis un chèque pour la moitié de ces coûts.

M. Jacquart est natif du nord de la France, tout près de la frontière belge, et a expliqué son geste ainsi à M. Roberge: "Sans les efforts de tous les combattants canadiens comme vous, je serais encore là-bas, peut-être à parler l'allemand. Je n'aurais pas eu la liberté de venir au Canada, établir mon commerce et jouir des fruits de mes efforts."

"M. Roberge a été le récipiendaire de ma contribution. Mais le but du geste est d'exprimer la reconnaissance que nous devons à tous les anciens combattants, a ajouté M. Jacquart au journaliste du REMPART. Sans des gens comme lui, nous ne saurions pas ce qu'est la liberté."

Un débat inévitable sur ... suite de la page 4

Une réalité à laquelle beaucoup de femmes sont confrontées

* Une fille sur six est sexuellement agressée par un membre de sa famille ou par un autre parent pendant son enfance; une fille sur trois subit l'agression de la part d'un agresseur non apparenté;
* Une fille sur deux a vécu une forme quelconque d'expérience sexuelle non désirée avant l'âge de 16 ans et dans 96 % de ces cas, l'agresseur était un homme;
* 38% des cas de viol ou de tentative de viol (sur des femmes de 16 ans et plus sont perpétrés par le mari, le conjoint ou le «petit ami»);
* Au moins une Canadienne sur deux a subi au moins un acte de violence depuis l'âge de 16 ans;
* Six femmes sur dix craignent pour leur sécurité dans leur propre quartier.

L'ensemble de la population se rend bien compte que la violence faite aux femmes est un problème réel que bien des femmes subissent quotidiennement. D'ailleurs, on admet de plus en plus que la violence faite aux femmes représente la forme la plus fondamentale de tous les types d'oppression. On reconnaît que les femmes n'auront pas accès à l'égalité tant que la violence et la menace de violence n'auront pas disparu de leur vie.

Et chez les francophones en Ontario...

Une étude menée auprès de femmes francophones de 45 à 64 ans vivant en Ontario démontre que presque une femme sur quatre avait subi au moins une forme de violence au cours des douze mois précédant l'étude.

Il existe peu d'études sur la prévalence et l'impact de la violence chez les femmes d'expression française en Ontario. Et, les services en français sont tellement rares et précaires qu'on peut dire, à toute fin pratique, qu'ils sont inexistants. Encore aujourd'hui, trop de femmes francophones gardent le silence parce qu'on se moque de leur français, parce qu'elles n'ont pas accès à de l'information ou des services dans leur langue ou dans leur communauté, parce qu'elles n'ont pas les moyens de se payer une thérapie, parce qu'elles se sentent coupables, parce qu'elles n'ont pas la force de confronter des institutions qui les écrase, parce que...

Les conséquences de l'agression

Les conséquences immédiates et à long terme de l'agression à caractère sexuel comprennent, entre autres, la dépression, le faible estime de soi, l'angoisse, la difficulté d'avoir des relations sociales, le manque d'efficacité au travail, l'insomnie et d'autres formes de troubles du sommeil, le recours croissant aux médicaments et à l'alcool, l'anorexie, la boulimie, le syndrôme de la personnalité multiple, l'automutilation et le suicide.

Il est temps d'agir...

Le premier colloque provincial sur les agressions à caractère sexuel en Ontario français, le colloque «Sensibiliser, décider, agir» veut justement rallier quelque 250 femmes du 14 au 16 octobre 1994 pour qu'ensemble, nous trouvions les moyens qui nous permettront de libérer les femmes du joug de la violence. Toutes les femmes qui sont préoccupées par l'impact de la violence et qui sont engagées à ce que cessent les agressions à caractère sexuel dans leur communauté peuvent obtenir un exemplaire du dépliant-affiche, dans lequel on trouve une foule de renseignements, en écrivant au : Colloque «Sensibiliser, décider, agir», C.P. 74 023, Ottawa (Ontario) K1M 2H9. Soulignons qu'un certain nombre de femmes pourrons bénéficier d'un appui financier (pour défrayer des services de garde et pour faciliter leur participation au colloque.)

(Texte fourni par le comité organisateur du colloque)





Les francophones sont invités à participer à l'émission «Tous pour un» de Radio-Canada

(LH) Radio-Canada invite la population francophone a s'inscrire pour participer à l'émission "Tous pour un" qui met à l'épreuve les connaissances d'un concurrent sur un sujet donné pendant trois émissions consécutives.

Les concurrents de ce jeu-questionnaire doivent répondre correctement aux questions posées. S'ils échouent une question, les téléspectateurs peuvent appeler pour répondre à cette même question. Les téléspectateurs qui répondent correctement reçoivent un montant de 500$. Les concurrents n'ont droit qu'à un appel des téléspectateurs par émission. Les concurrents à l'émission peuvent se mériter jusqu'à 15,000$ s'ils passent les trois émissions avec succès.

Pour participer aux émissions, les personnes doivent être majeures, ne pas être employées de Radio-Canada, ne pas avoir de liens de parenté avec des employés de Radio-Canada, ne pas résider avec un ou une employé de Radio-Canada, être résidante ou résidant du Canada, avoir une bonne maîtrise du français et passer un examen écrit et oral.

L'examen écrit se déroule en français au même moment dans 20 villes différentes du pays dont la ville de Windsor. Les cinq participants qui obtiennent les meilleures notes sont invités à subir l'examen oral. L'examen oral a lieu à Montréal et Radio-Canada remboursera les frais des participants qui résident à l'extérieur de la région métropolitaine. Les trois participants qui obtiennent les plus hautes moyennes pour les deux épreuves sont sélectionnés pour participer à l'émission.

Les téléspectateurs qui sont intéressés à participer aux appels doivent répondre aux mêmes critères de participation à l'exception des examens écrit et oral.

On recherche actuellement des participants pour des séries sur Astérix et sur le débarquement en Normandie. Les concurrents à l'émission sur Astérix doivent être âgés entre 12 et 17 inclusivement. La date limite d'inscription est le 17 août et les émissions seront diffusées les 27 octobre et les 3 et 10 novembre 1994. L'émission sur le débarquement en Normandie est ouverte à tous les âges et sa date limite d'inscription est le 7 septembre. Les émissions sur ce sujet seront diffusées les 17 et 24 novembre ainsi que le 1er décembre 1994.

Les gens de la région qui sont intéressés à participer doivent faire parvenir par écrit le sujet pour lequel elles désirent participer, leur nom, leur prénom, leur adresse complète et leur numéro de téléphone ainsi que la ville dans laquelle elles désirent passer l'examen à CBEF, 267 Pelissier 8e étage, Windsor, Ontario, N9A 4K5. Pour avoir plus de renseignements les gens peuvent communiquer avec à CBEF au 255-3411.

La Fondation Franco-ontarienne annonce les résultats du 14e concours de son programme de subventions

(JCM) Douze individus ou organismes recevront chacun une subvention de 1 000 $ de la Fondation Franco-ontarienne suite au 14e concours de son programme de subventions.

Ils comprennent l'Union culturelle des Franco-ontariennes pour appuyer son colloque provincial sur les agressions à caractère sexuel, le Centre d'activités françaises de Penetangueshene pour lui permettre de faire des rencontres de cuisine pour recueillir les opinions de la communauté et les 4-alogues, un groupe humouristique, pour sa tournée automne-hiver.

La date de tombée pour le prochain concours est le 15 novembre.

La Fondation a pour but d'appuyer les initiatives qui favorisent l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne dans les domaines de l'éducation, de la culture et du développement communautaire.

En vue de lui permettre de le faire davantage, la Fondation lancera une nouvelle campagne de prélèvement de fonds à l'automne afin d'atteindre 1 million $ dans son fonds perpétuel.

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi PAYSAGISTE)

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau, 266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANT

Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-

SALONS FUNÉRAIRES

Index des Services en Français

SANTE (Voir ALIMENTATION)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 478 rue Sunset, Windsor, **253-4232 poste 2074**
Centre d'alphabétisation de l'ACFO, Place Concorde, **948-9322**

SERVICES AUX FEMMES

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322;** Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,** Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi SPORTS)

Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221

THÉÂTRE

Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir ARTISANAT)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS SPORTS (Voir ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS)

VIDEO

DDM Video Productions, , M. Dennis et Mme Denise Marentette, 2885 Lauzon Parkway, Unité 4, **948-5995**

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)



Disques en revue



Yvan Brunet

Pierre Lalonde "La voix d'une génération" Select/Disques Summum.

Il s'agit ici du retour du don Juan de la chanson québécoise (romantiquement vôtre). Un album-ramassis qui déborde de bons et de beaux souvenirs nostalgiques : "Attention la vie est courte", "Gina", "Honey, honey", "Une poupée", etc... en plus d'un super pot-pourri intitulé "C'est le temps des vacances". De plage en plage on a le goût de chanter et de taper du pied.

André Gagnon "Romantique" Select/Star.

Accompagné par le London National Philharmonic sous la tutelle de John Coleman, le pianiste extraordinaire André Gagnon nous invite dans un monde musical rempli de romantisme et de tendresse : "Les yeux fermés", "Nocturne", "L'air du soir", "Rêves", "Bleu nuit", etc... Le tout fut enregistré à Londres. Beau à en hurler? Non, mais presque.

The Denny Christianson Big Band "Shark Bait" Justin Time.

Une quatrième production pour l'étiquete Justin Time. Le tout nous révèle une multitude de talents Montréalais dont les saxophonistes Jean-Pierre Zanella et Richard Beaudet, le trompettiste Roger Walls, et autres. On est servi dix tounes amusantes dont "Ma vie c'est ma vie", "C'est quoi?", "Blenda Lee"....

Etienne Daho "Daholympia" Virgin.

Enregistré au légendaire Olympia de Paris pendant le Tour de Paris et d'ailleurs du maître à danser français Etienne Daho. En 17 chansons portées par les applaudissemnts et l'enthousiasme d'un public conquis, Daho fait le tour des chansons qui ont marqué son brillant parcours et reprend ses plus récents succès tirés de l'album "Paris ailleurs". Le meilleur disque "live" de l'heure.

Divers artistes "Canada-Un portrait folklorique" Mercury.

Un coffret précieux de trois diques compacts qui comprend 94 chansons tirées de l'histoire canadienne : chansons de la vieille France, chansons de nomades, chansons européennes, chansons de bûcherons, chansons de cowboys, chansons humoristiques, etc... avec Jean Carigan, Alan Mills, Jacques Labrecque, Hélène Baillargeon, ...

Le spectacle donné par Laurence Jalbert dans le cadre des Francopholies de Montréal sera diffusé au canal 37 du câble dimanche 7 août à 19 h. On pourra entendre quelques-unes de ses plus belles chansons, dont : "Les yeux noirs", "Qui me l'a dit", "Rage", "Encore et encore", "Au nom de la raison" et "Tomber".



Trois dernières émissions de la série "A la recherche de l'homme invisible" se poursuit à la télévision de Radio-Canada

La reprise de la série documentaire la plus importante jamais produite sur l'Ontario français sur les ondes de Radio-Canada se terminera le 25 août.

Il s'agit de "portraits" de Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes réalisés par les Productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film avec la participation financière de Téléfilm Canada.

Chacun des sujets, à sa façon, évolue dans la société franco-ontarienne, vivant et reflétant les difficultés, les victoires partielles, les frustrations et les aspirations de cette communauté.

En somme la série constitue une réponse à la question : où en est l'Ontario français aujourd'hui?

L'émission du 11 août porte sur Patrice Desbiens, auteur originaire de Sudbury.

Le 18 août, on pourra voir *La Fêlure*. En 1990, le Conseil municipal de Sault-Sainte-Marie déclare la ville unilingue anglophone. Daniel Saint-Jean et un petit groupe tentent alors d'y établir un centre scolaire et communautaire francophone, mais le projet est rejeté par la Commission scolaire, avec l'assentiment des commissaires francophones. Ainsi que plusieurs autres familles, il a quitté la ville et nourrit encore de l'amertume à l'égard de ces francophones qui n'ont pas été solidaires de son rêve.

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

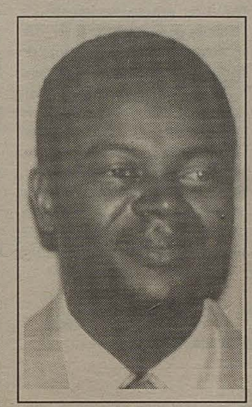
Windsor, Ontario 10 août 1994 28 ième année, No 31

Les communautés ethno-culturelles francophones se regroupent en association

(JCM) C'est à l'automne que doit avoir lieu le congrès de fondation de la nouvelle Association des Communautés Ethno-culturelles Francophones (ACEF) de Windsor-Essex-Kent-Lambton.

Mais il ne s'agira pas des premières démarches en ce sens. En fait, il y a près d'un an que M. Afodonko Dodjro, l'instigateur principal du projet, a réuni chez lui une douzaine de francophones de diverses ehtnies pour en discuter.

"Nous savons qu'il existe déjà dans la région plusieurs organismes pour desservir les francophones, mais aucun qui puisse répondre à certains besoins particuliers d'immigrants de langue française de pays africains (Togo, Caméroun, Zaïre ou Rouanda) ou asiatiques (Liban, Viet-Nam, Cambodge), explique-t-il. Ces gens ont non seulement besoin d'un forum pour échanger au sujet de ces besoins, mais d'information et de services pour faciliter leur intégration socio-économique à la société canadienne." Il cite comme exemple le besoin de cours de recyclage ou d'adaptation, même si plusieurs de ces immigrants ont déjà reçu une scolarité avancée dans leur pays d'origine, et cela avec le problème linguistique qui découle du fait que leur première langue est le français.



M. Afodonko Dodjro

M. Dodjro s'est aussi renseigné sur ce qui a déjà été accompli à Ottawa et à Toronto où des démarches semblables datent d'il y a quelques années. En fait, il existe maintenant une Association Inter-culturelle Francophone provinciale à laquelle l'ACEF de cette région s'est déjà associée.

Les rencontres se sont poursuivies, le nombre de participants a augmenté à une trentaine et l'Association a été incorporée en mars dernier.

M. Dodjro, qui est natif du Togo et qui demeure dans la région depuis maintenant six ans, estime à environ 2 000 le nombre d'immigrants africains et asiatiques francophones sur le territoire que vise à desservir l'ACEF.

En plus de chercher à répondre aux besoins déjà mentionnés, l'ACEF visera-t-elle aussi un "rapprochement" avec la communauté francophone déjà sur place? M. Dodjro préfère parler de "partenariats" visant le développement économique communautaire.

Il a déjà fait des contacts auprès du Club Richelieu et du Centre culturel Tournesol et se dit "fort reconnaissant de l'accueil et de l'appui manifesté envers son projet."

L'ACEF a fait une présentation au Conseil d'administration du nouveau collège francophone du centre-sud-ouest à l'occasion de la rencontre communautaire que le Conseil a tenue à la Place Concorde il y a quelques temps.

De plus, M. Dodjro songe à incorporer au programme du congrès de fondation une veillée de fête ethno-culturelle à laquelle serait invitée toute la population francophone de la région afin de lui permettre de prendre meilleure connaissance des valeurs culturelles des divers membres de l'ACEF.

La date et l'endroit du congrès seront annoncés plus tard.

Les gens intéressés à communiquer avec M. Dodjro peuvent le faire via la Maison Française de l'Université de Windsor au 253-4232, poste 2074.

De chaleureux «Au Revoir!»



Deux semaines intensives d'activités ensemble, ça fait nouer de solides amitiés . . . surtout si c'est avec des gens très sympathiques de la France . . . et surtout si l'on caresse l'espoir d'aller les visiter avant trop longtemps! C'est le cas d'un nombre d'élèves de l'école secondaire L'Essor qui viennent de participer au programme de deux semaines pendant lesquelles l'Association Francophone de Basketball du Sud-Ouest recevait une délégation de basketeures des régions La Pennoise et Ste-Colombe de Duras de la France. C'est un temps que Danielle Pinsonneault de St-Joachim (à l'extrême gauche) a partagé entre autres avec Elodie Vidal (à ses côtés) et Katherine George de Belle-Rivière (troisième de la gauche), avec Laetitia Laborie, qu'elles souhaitent toutes les deux pouvoir revoir d'ici un an ou deux au cours d'une visite en France que feraient des membres de l'AFBSO si se complètent avec succès des plans préliminaires. (En fait, ce serait alors la troisième telle visite de l'AFBSO en France). Au cours des deux semaines, les participantes ont pu profiter de cliniques de basket, ont participé aux "Jeux de l'Amitié" auxquels participaient également des équipes de l'organisme Windsor Valiants ainsi que des équipes de la Suède qu'ils recevaient. En plus de nombreuses rencontres de fraternisation et de quelques soirées avec les familles qui les hébergeaient, elles ont aussi visité plusieurs endroits de la région, dont le Fort Malden, Hiram Walker, Greenfield Village, la Pointe Pelée, les serres Colasanti et le sanctuaire Jack Miner. Puis elles se sont rendues passer quelques jours dans la région de Toronto-Niagara. Elodie et Laetitia ont dit qu'elles ont beaucoup joui des cliniques et des joutes de basket. Côté touristique, elles ont été très impressionnées par les chutes Niagara. Puis elles se sont pressées d'ajouter qu'elles avaient été aussi bien impressionnées par l'organisation complète de la visite, sentiment auquel ont fait écho spontanément le groupe de copines avec lesquelles elles jouissaient du banquet de fin de séjour qui avait lieu à la salle Chevaliers de Colomb, rue Goyeau, samedi soir dernier. L'organisateur principal de la visite était M. Lucien Gava, président de l'AFBSO.

Le service de location de vidéos en français bien utilisé

Ce n'est pas en vain que le Conseil des Ecoles catholiques de Windsor a laissé ses vidéos pour enfants au Centre de Ressources Franco-Sol à la Place Concorde afin que les familles puissent y avoir accès au cours de l'été.

Fort satisfaite de l'utilisation qu'en ont faite les gens, la coordonnatrice du centre, Mme Sylvie de São, indique que plus d'une centaine ont été loués pendant le mois de juilet.

Le service continuera à être offert jusqu'au 22 août, aux heures régulières du Centre, soit de 9 h jusqu'à 16 h 30 les lundis, mardis, mercredis et vendredis et jusqu'à 18 h le jeudi.

Index des Services en Français

AGENCE DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, 2653 ave Howard, Windsor **972-1365**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir VENDEURS DE L'IMMOBILIER)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTIONS)

ALIMENTATION (Voir aussi RESTAURANTS)
Aliments naturels et suppléments nutritifs, Mme Agathe Samson, R.R. #3, Chatham, **351-6515.**
The Garden of Eden - Alimentation naturelle, 1455 rue Pelissier, Mme Isabelle Milot, Windsor, **254-2057**

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Uncle Al's Audio/Video House, M. Al Labonté, 7621 ch Tecumseh E. (Mail Pickwick), **945-3314**

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi MEUBLES)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi LIBRAIRIES)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE (Voir aussi THÉÂTRE)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, Mme Mireille Whissell,**a\s: Maison française, 478 rue Sunset ouest,253-4232 poste 2074, 974-2097**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue **(Dom: 728-1512);** M. Gil Lanoue **(Dom: 728-3618);** M. Luc Mailloux **(dom 979-8581)**
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414;** Dom.: **354-5031**
Prudential Insurance of America, M. Guy Pepin, Bur.: **944-4660;** Dom.: **253-5186**

AUDIO (Voir APPAREILS ELECTRONIQUES)

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE)
ABC Auto Parts, M. Peter Bélanger, ch Walker (3km au sud de McGregor) **726-6348**
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSELAGE (Voir aussi GARAGES)

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Labute-Norris Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voi r RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

CHAMBRE ET PETIT DEJEUNER
Chez Juliette, Mme Juliette Lachance, 13351 ch St-Gregory, **735-9608**

CIMENT (Voir BETON)

Suite page 5

Nouvelle édition de notre «Index des Services en Français»

Sept nouvelles mentions figurent dans la nouvelle édition de notre "Index des Services en Français" qui débute ci-contre.

Rappelons que le but de l'Index est de renseigner nos lecteurs et lectrices quant aux produits et services qui sont disponibles en français dans la région en leur fournissant les renseignements à portée de la main au moment où ils ou elles peuvent vouloir communiquer avec les gens qui offrent ces produits et services, puisque l'Index paraît dans chaque numéro du REMPART.

Nous suggérons à nos lecteurs et lectrices de parcourir l'Index de temps à autre pour être au courant des produits et des services qui y sont mentionnés, mais sans s'inquiéter de devoir se rappeler des détails. Puis lorsque se présente l'occasion de profiter des produits ou des services offerts, il n'y a qu'à consulter le REMPART de cette semaine-là pour retrouver les renseignements nécessaires pour communiquer avec les gens en question.

Il conviendrait justement de parcourir l'Index cette semaine car il contient sept nouvelles mentions que nous présentons ici dans l'ordre qu'elles paraissent dans l'Index.

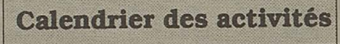
Après avoir acquis douze années d'expérience dans le domaine de l'équipement électronique, Al Labonté a décidé d'ouvrir son propre commerce. **Uncle Al's Audio/Video House** est situé au 7621 chemin Tecumseh Est, dans la mail Pickwick. On peut y trouver toutes sortes d'équipement électronique, tels des téléviseurs et des VCRs, des chaînes stéréos, des systèmes de son pour le foyer, des stéréos portatives, des joueurs de disques compacts ou de disques laser, des pianos électriques, et un item qui devient très populaire, le mini-système stéréo, ainsi que de l'équipement de communication tel les téléphones et les répondeurs. M. Labonté offre toutes les marques populaires dont six pour lesquelles il a le droit exclusif de commerce à Windsor. Le magasin contient aussi des pièces spéciales insonorisées où le client peut entendre la qualité de son de l'équipement qu'il songe à acheter. De plus, on y offre l'achat à tempérament sur approbation. Le magasin est ouvert de 10 h à 18 h du lundi au jeudi, de 10 h à 21 h le vendredi et de 10 h à 17 h 30 le samedi. Le numéro de téléphone est le 945-3314.

L'élément de plus grande valeur qu'offre **Star Custom Concrete** à ses clients, c'est de mélanger le béton sur les lieux mêmes du projet de construction. Ses camions sont de véritables usines sur roues qui permettent de produire sur les lieux un mélange qui correspond précisément au besoin. A titre d'exemple, lorsque l'on effectuait les rénovations au tunnel entre Windsor et Détroit, on faisait le travail de nuit pour déranger le moins possible la circulation et il fallait donc un béton qui séchait rapidement, et c'est Star Custom Concrete qui le préparait - sur les lieux. Mais ce n'est pas dire que le commerce ne dessert que des projets de cette envergure. Les propriétaires M. et Mme René et Nicole Beaulieu offrent leur service pour n'importe quel projet industriel, commercial ou résidentiel, y compris des tabliers de stationnement, des fondations de maison ou de remise, des trottoirs, des bordures de trottoir ou de terrain, des planchers de sous-sols et des piscines. On peut communiquer avec eux au 735-2865.

Vous avez des parents ou des amis en visite qui ont besoin d'un endroit pour coucher quelques nuits ou plus? Dirigez-les **Chez Juliette** au 13351 ch St-Gregory, tout près de la rue Manning, à St-Clair-Beach. Mme Juliette Lachance offre "chambre et petit déjeuner", mais il s'agit en fait d'une suite complète qui comprend un salon avec foyer et téléviseur et une chambre à coucher avec lit de grandeur Queen. La maison est climatisée et est tout près du mail St-Clair-Beach, des places River Glenn Estates et Village Grove, de sentiers de marche, d'un terrain de golf et d'une salle de bingo et à une vingtaine de minutes du Casino. Pour préserver le caractère tranquille de l'endroit, on ne prend ni enfants ni animaux et on ne permet ni fumage ni alcool. Le coût est de 50$ par nuit ou 250$ par semaine pour une personne et 60$ par nuit ou 300$ par semaine pour deux. Le numéro de téléphone est le 735-9608.

La meilleure indication que M. et Mme Gérard et Maria Desmarais offrent un service satisfaisant, c'est qu'ils ont encore plusieurs clients qui profitent de ce service depuis ses débuts il y a 18 ans. **G & M Desmarais Landscaping Ltd** s'occupe de l'entretien de gazon, ce qui comprend quatre visites par saison estivale pour rouler et aérer le terrain, ainsi que la pose d'engrais et de substances pour contrôler les herbes sauvages, les insectes ou les maladies au besoin. Une deuxième

Suite page 5



LUNDI 5 SEPTEMBRE AU 10 SEPTEMBRE
PELERINAGE : VISITE DE STE-ANNE DE BEAUPRE, ORATOIRE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME DU CAP
Prix : 400 $ / autobus et chambres
Informations : Géraldine Mailloux au 798-3615

Réunion d'information publique Région de Windsor

Sujet : le Collège des arts appliqués et des technologies (Collège communautaire francophone) du Centre/Sud-ouest de l'Ontario

Venez discuter du collège et du processus de sélection des centres d'accès et du centre administratif.

Place Concorde
7515 prom. Forest Glade, Tecumseh
le jeudi 11 août, 1994,
19 h 00

Organisé par PGF consultants inc.

Le Conseil d'administration de la Place Concorde désire combler un siège dont le mandat se termine le 30 janvier 1995.

On invite les personnes qui seraient intéressées à siéger au Conseil de l'indiquer par courrier au :

Président,
Conseil d'administration
Place Concorde
7515, pr. Forest Glade
R.R. 2 Tecumseh
N8N 2M1

ou à la réception à son attention

avant le 22 août.

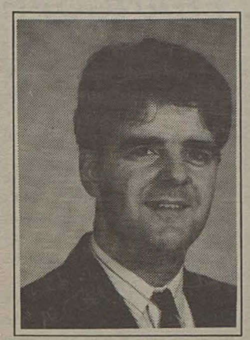
Alpha Mot de Passe a un nouveau coordonnateur

(JCM) M. André Leblanc coordonnera les services d'alphabétisation du centre Alpha Mot de Passe à compter du 15 août.

Le choix a été fait par un comité de sélection mis sur pied par le Comité de Transition établi conjointement par le Centre et le Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario en mai dernier pour effectuer le transfert du service de l'ACFO au Centre. (L'ACFO gérait le service depuis des difficultés survenues avec l'ancien Centre Alphana).

"Nous souhaitons la bienvenue à M. Leblanc et nous lui assurons de l'entière collaboration du Conseil, a déclaré le président d'Alpha Mot de Passe, M. Daniel Pattenaude. Nous sommes heureux de cette nouvelle étape de collaboration avec l'ACFO et nous remercions sincèrement les gens du comité de sélection."

M. Pattenaude a aussi exprimé la vive reconnaissance du Conseil envers Mme Marie Ménard pour le travail énorme qu'elle a accompli à titre de coordonnatrice depuis le début du Centre Alpha Mot de Passe.



M. Leblanc est natif de la région de la Haute Rive du Québec et oeuvre dans les écoles françaises de la région depuis six ans, soit aux écoles St-Paul de Pointe-aux-Roches et Sacré-Coeur de LaSalle ainsi qu'à titre d'animateur de pastorale à l'école secondaire L'Essor pendant une année.

Exprimant sa satisfaction d'avoir été choisi pour le poste, il a expliqué que son expérience jusqu'à maintenant le faisait préférer travailler avec les adultes, comme il sera appelé à le faire au centre Alpha Mot de Passe.

Il se dit conscient du défi de bien faire foncitonner des services d'alphabétisation. De nouveaux ateliers doivent débuter à l'automne. Le Centre fonctionnera avec le solde de la subvention qui avait été remise à l'ACFO et est en train de préparer sa demande de subvention pour la prochaine année.

Mais pour l'instant, M. Leblanc travaillera surtout à préparer l'assemblée annuelle du Centre qui aura lieu le 17 septembre et à laquelle sera choisi un nouveau conseil d'administration.

On rappelle que pour y participer, il faut détenir une carte de membre qui est disponible pour la somme de 5$. M. Pattenaude avait déjà précisé que "l'invitation est lancée au public francophone en général et non seulement à ceux et celles qui auraient l'intention d'utiliser les services du Centre ou de participer à leur prestation. Il est très important que le Centre jouisse de l'appui d'un aussi grand public que possible."

Pour le moment, on peut communiquer avec M. Leblanc à la Maison Française de l'Université de Windsor, au 253-4232, poste 2074.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Les Franco-Ontariens doivent apprendre à miser sur eux-mêmes plutôt que sur de grands champions d'ailleurs

Editorial tiré du journal Agricom de Clarence Creek, Ontario

Au cours de la fin de semaine du 3 au 5 juin dernier pendant que de nombreux Canadiens célébraient le cinquantième anniversaire du débarquement de la Normandie, qui fut le commencement de la libération de l'Europe, les chefs de file de la francophonie ontarienne eux, étaient entassés sous la bannière de l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO) dans un hôtel de l'aéroport de Toronto. Ils n'avaient pas du tout le coeur à la fête. Ils avaient beaucoup plus le sentiment d'être les enfants d'un divorce appréhendé que d'être un peuple glorieusement libéré par les héros de la guerre.

Lucien Bouchard a eu beau être poli, élégant, calme et beau parleur, son premier message était clair : le divorce est fort probable et d'ailleurs «je mets toutes mes énergies à le réaliser. En attendant, je m'occuperai de vos intérêts. Par la suite, je serai votre lobbyiste afin que vous puissiez obtenir une petite pension alimentaire». Il n'a pas non plus manqué de rappeler aux Franco-Ontariens que les enfants n'ont pas d'affaires à s'ingérer dans les décisions des parents lorsque ceux-ci menacent de se divorcer.

Pour un Franco-Ontarien, le premier message de Monsieur Bouchard est pour le moins dire, inquiétant et déprimant.

Le deuxième message de Monsieur Bouchard, qui était d'ailleurs confondu avec le premier, invitait tous les francophones d'Amérique à oeuvrer ensemble à leur but commun ultime, celui d'assurer la survie et l'épanouissement de la langue et de la culture française en Amérique. En ce sens, l'action commune qu'il faut mener, selon M. Bouchard, en est une d'envergure internationale que tous les partenaires ont intérêt à poursuivre, que le Québec demeure dans la confédération ou non.

Pour sa part, la Ministre fédérale de la santé, Diane Marleau, malgré ses origines purement franco-ontariennes s'est montrée tout à fait non-préparée à défendre les dossiers de ses compatriotes. Ce n'est pas en traitant les bloquistes de "traîtres" qu'elle fera avancer la cause des Franco-Ontariens. Ces tactiques font plutôt partie de l'arsenal des comparses de Preston Manning qui veulent enlever aux francophones hors Québec des droits acquis.

Madame Marleau aurait eu avantage à livrer un discours plus constructif qui aurait porté sur des mesures concrètes et audacieuses que pourrait prendre son gouvernement (fortement majoritaire) pour contrer les attaques du Reform Party et faire avancer la cause du développement socio-économique et culturel des francophones vivant en milieu minoritaire. Ce qui nous a le plus déçu chez Madame Marleau c'est cette apparente méconnaissance quasi-totale des dossiers franco-ontariens. Clairement, madame Marleau n'est pas "branchée" sur la francophonie ontarienne. Monsieur Bouchard, en raison de ses expériences précédentes à titre de Secrétaire d'Etat, s'y sent beaucoup plus à l'aise.

Et c'est là toute la tristesse de l'affaire : Le "traître" connaît mieux nos dossiers, nos besoins et nos aspirations que celle à qui incombe naturellement la tâche de nous défendre!.

Il y a trois leçons à tirer de cette désormais célèbre 45e assemblée annuelle de l'Association canadienne française de l'Ontario : 1) L'ACFO doit entreprendre un lobby intense auprès de ses propres compatriotes qui ont été élus à la Chambre des communes afin de leur faire bien connaître ses dossiers.

2) Les Franco-ontariens doivent participer plus activement que jamais aux activités nationales et internationales visant à assurer la survie de la francophonie en Amérique, et ce, entre autres, en développant de nombreux partenariats avec le Québec, sans toutefois se laisser entraîner à sympathiser avec la cause des séparatistes.

3) Les Franco-Ontariens doivent de plus en plus concerter leurs propres forces, leurs propres ressources et miser d'abord sur eux-mêmes (et ceci inclut, entre autres, les Marleau, Boudria, Gauthier, Grandmaitre, Pouliot...) plutôt que sur de grands champions d'ailleurs qui ont d'autres intérêts en tête.

Oui les Franco-Ontariens doivent à tout prix raffermir leurs liens avec le peuple québécois mais il n'est pas du tout évident qu'ils ont avantage à passer par Bouchard ou Chrétien.

Pierre Glaude

Une contribution à marquer

Editorial tiré du journal L'Eau Vive, de Saskatchewan

On dit que le débarquement du Jour J demeure la plus importante opération de l'hisotire. Appuyés par des assauts de bombardements aériens, une marine militaire et marchande et un système de ravitaillement global au delà de 150 000 soldats alliés ont débarqué sur les plages de Normandie dans une seule journée.

Selon bien des historiens militaires la réussite du débarquement a été le moment décisif de la deuxième guerre mondiale. C'était le début de la fin du troisième Reich. Ce régime a causé la mort d'environ 20 millions de personnes, a fait 50 millions de réfugiés et a dévasté tout un continent.

Cinquante ans plus tard nous avons beaucoup de mal à saisir l'impact que cela aurait pu avoir sur notre pays et nos proches. Le Canada, avec une population de 11 506 655 en 1941, a contribué la plus grande armée composée uniquement de volontaires (jusqu'à la conscription). 1 086 771 Canadiens et 49 545 Canadiennes ont fait le service militaire pendant la deuxième guerre mondiale (10% de la population). Sur ce il y a eu 44 893 morts, 54 414 blessés et 9 000 prisonniers de guerre. Nous étions en 1944 un pays complètement militarisé malgré le fait que notre territoire n'a pas été menacé par la guerre.

C'était un petit pays qui a contribué de façon disproportionnée à la destruction d'un empire diabolique. Il y en a sûrement qui n'apprécient pas l'ampleur des sacrifices de nos parents et grand-parents. Mais, la contribution, elle, est réelle et après tout, c'est ça qui compte! Aujourd'hui, notre armée de terre n'a pas assez de soldats de terre pour remplir le Saddledome mais elle est reconnue à travers le monde comme le **gardien de la paix**. Il y a peu d'autres pays qui ont fait preuve d'autant d'altruisme militaire depuis les dernières cinquante années. C'est une contribution qu'on se doit de marquer.

Francis Potié

Prudence, monsieur le Ministre

Editorial tiré du Journal de Cornwall, Cornwall, Ontario

Il est de plus en plus question de modifier le calendrier scolaire en Ontario, de sorte à ce que les enfants fréquentent l'école à longueur d'année avec des pauses de quelques semaines ça et là, plutôt que d'avoir de longues vacances d'été.

L'Ontario Public School Board Association voit dans cette mesure un moyen de répondre aux besoins d'espace dont souffrent plusieurs conseils scolaires.

Le ministre de l'Education, David Cooke, ne dit pas non, même qu'il soit disposé à discuter avec les conseils scolaires qui voudraient essayer cette solution.

Il est vrai que notre calendrier scolaire actuel est basé sur une notion fort ancienne, à savoir le calendrier des travaux de la ferme. Lorsqu'on a établi des écoles, on a voulu s'assurer que les enfants des fermiers soient libérés à temps pour aller aider aux travaux agricoles, de là les grandes vacances.

De nos jours, les enfants qui travaillent sur la ferme sont une toute petite minorité, pourtant la tradition a survécu, probablement parce qu'on continue d'y trouver certains avantages.

Les problèmes d'espace constituent un réel défi pour les conseils scolaires, c'est vrai. Mais, il ne faudrait pas pour autant tout chambarder le calendrier scolaire sans s'être posé, au préalable, plusieurs questions touchant les effets d'un tel chambardement sur les parents, les enfants, les enseignants et la communauté en général. Ce n'est qu'après avoir répondu à toutes ces questions qu'on pourrait vraiment prendre une décision éclairée sur cette possibilité.

Qu'arriverait-il s'il n'y avait plus de grandes vacances l'été? Est-ce que les familles pourraient tout de même trouver le temps de prendre des vacances ensemble? Avec les deux conjoints qui travaillent, sera-t-il possible pour eux de faire concorder leurs

Suite page 7

EXERCICE FINANCIER DE PAUL MARTIN
AUGMENTATION DU DÉFICIT
RÉDUCTION DU DÉFICIT
TAUX D'INTÉRÊT
MICHEL LAVOIE APF-96

Le Rempart

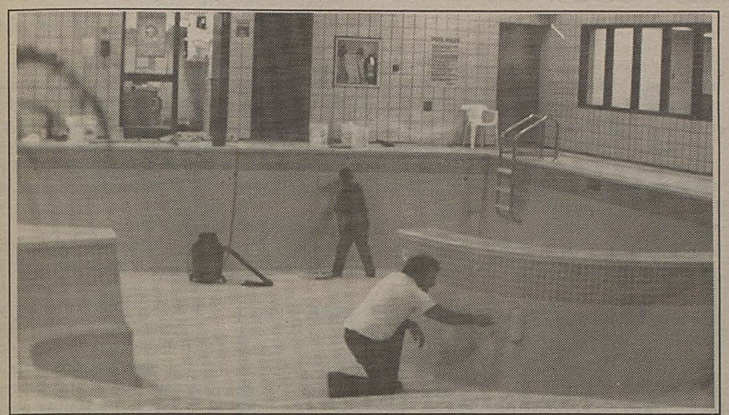
Publié tous les mercredis par les
Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de
APF


Quelques derniers coups de rouleau avant le «déluge»



MM. Denis Duguay et Michel Gagnon, les préposés à l'entretien à la Place Concorde, donnent les derniers coups de rouleau au projet de rafraîchissement de la piscine, ainsi que du bain-tourbillon et de la pattaugeuse, du Centre Actifit avant qu'on y mette les 10 000 gallons d'eau nécessaire pour les remplir. Le projet a été réalisé grâce au travail de préparation effectué par les bénévoles Roger Hamel, Renald Paquin, Mary Ellen Larochelle et Paul Laforest ainsi qu'une contribution de 1 700 $ du Club Richelieu Windsor pour couvrir le coût des matériaux requis, a indiqué le directeur du Centre Actifit Terry Morais. "Nous sommes très reconnaissants envers les bénévoles qui ont participé au projet, et envers tous les bénévoles qui oeuvrent constamment à la Place Concorde, d'enchaîner le directeur général de la Place Concorde, M. Didier Marotte. Leur collaboration continue est essentielle pour nous permettre de stabiliser notre situation financière."

Nouvelle édition de notre... suite de la page 2

raison qui retient leur clientèle, c'est que leurs prix augmentent rarement puisque les soins qu'ils donnent réduisent progressivement le travail nécessaire pour maintenir le gazon en bon état et de bonne apparence. De plus, ils peuvent faire les arrangements pour faire tondre le gazon si leurs clients le désirent. On peut communiquer avec eux au 734-6143.

C'est suite à 25 années d'expérience dans le domaine bancaire que Mme Diane Normand a été nommée, en mai dernier, gérante de la succursale de Belle-Rivière de la **Banque Nationale du Canada.** Elle a été très agréablement surprise de constater qu'une bonne part de la clientèle est francophone et qu'elle est bien desservie dans sa langue, car environ la moitié du personnel est francophone ce qui assure cette disponibilité en tout temps dans tous les services.

La banque offre les services de caisse, de placements tel les fonds mutuels, les dépôts à terme et les Régimes Enregistrés d'Epargne Retraite, les prêts personnels ou commerciaux ainsi que les hypothèques, la planification financière, la carte de crédit et le guichet automatique. La succursale est située au 555 de la rue Notre-Dame et le numéro de téléphone est le 728-1410.

Depuis quelques mois, M. et Mme Aline et Emmanuel Chayer sont propriétaires de **Granny's Kitchen** au 189 de la rue Talbot Sud à Essex où on offre un menu spécial tous les jours. Le restaurant est déjà bien connu pour ses crêpes, ses croissants et ses quiches, tous cuits frais sur place tous les jours comme le sont aussi les soupes et les desserts. De plus, des pièces variées d'artisanat sont exposées pour la vente de façon intéressante, ce qui contribue à l'ambiance très particulière. Un service de banquet pour jusqu'à quarante personnes avec un choix de menus spéciaux est aussi offert. Granny's Kitchen est ouvert les lundis, mardis et samedis, de 8 h 30 à 16 h, les mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 20 h 30 et le dimanche de 8 h 30 à 13 h 30. Le numéro de téléphone est le 776-4044.

Tous les services hydrauliques concevables dont peuvent avoir besoin commerces, entreprises agricoles, municipalités ou particuliers sont disponibles chez **Pioneer Hydraulics**. Les propriétaires M. Robert Giasson et son père M. Yvan Giasson ont ouvert le commerce il y a 12 ans, et l'an dernier ont aménagé dans de nouveaux locaux au 13360 promenade Sylvestre (accès du chemin Manning juste au sud de la voie rapide E.C.Row) afin d'avoir en magasin un inventaire de pièces bien plus complet: tubes métalliques que l'on peut courber selon le besoin du client, boyaux, cylindres, soupapes, pompes, etc. afin de servir la clientèle plus rapidement. Les prix sont compétitifs et le service plus personnalisé que chez les grosses entreprises du genre où le client ne connaît pas ou ne voit même pas le technicien qui répare son équipement. Le magasin est ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h et le samedi de 8 h à midi et le numéro de téléphone est le 735-1773.



Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Samedi 13 août - 17h-18h-19h30-21h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Lundi 15 août - 17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par : **L'Association des Scouts, Secteur Windsor**

Vendredi 19 août - midi - 14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 20 août - 21h-23h30-1a.m.-3a.m.
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **L'API Ste-Thérèse**

Samedi 20 août - 15h-17h-19h
Salle Classic Bingo, 2340 ave Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **Place Concorde/Oasis**

Samedi 20 août - 16h30-19h-20h30-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'API George P. Vanier**

Dimanche 21 août - midi-17h30
Salle Classic Bingo, 3975 Wyandotte E. et George
Parrainé par : **Place Concorde/Association Windsor-Granby**

Dimanche 21 août - midi-17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes,régionale**

Vendredi 26 août - 17h-18h-19h30-21h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Vendredi 26 août - 17h30-19h-20h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 est, rue Wyandotte
Parrainé par : **Les majorettes les Papillons**

Mardi 30 août - 20h-22h-24h-2ha.m.
Salle Classic Bingo, 3975 rue Wyandotte est, angle George
Parrainé par : **Place Concorde/Association Windsor-Granby**

Mardi 30 août - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Index des Services en Français

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir PAYSAGISTE et aussi LAMINAGE)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES
G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir SERVICES AUX JEUNES)

GRAPHISME (Voir PUBLICITÉ)

IMPRIMERIE (Voir PUBLICITÉ)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque Nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir PAYSAGISTE)

JOUETS (Voir SERVICES AUX JEUNES)

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir ARTICLES RELIGIEUX)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi ENTRETIEN DE PARTERRES)
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir LAMINAGE)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**

Suite page 6

Les évêques pressent le gouvernement d'endosser la position du Vatican

Ottawa (APF) - Les évêques catholiques du Canada font pression auprès du premier ministre, Jean Chrétien, pour qu'il adopte la position du Vatican lors de la conférence sur la population qui aura lieu en septembre au Caire.

Les Etats membres des Nations unies discuteront, du 5 au 11 septembre, de leur responsabilité face à l'accroissement de la population mondiale. La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) craint que les Etats préconisent l'accès à l'avortement et aux moyens contraceptifs dans le but de stopper l'explosion des naissances, particulièrement dans les pays du Sud.

"Pour présenter cette sinistre formule sous des apparences plus acceptables, on la propose comme un moyen de rehausser, dans les pays menacés, les droits et les libertés individuelles en matière de reproduction", écrit le président de la CECC, Mgr Jean-Guy Hamelin dans une lettre qu'il a envoyée au premier ministre Chrétien.

"Notre grand pays ne serait pas à la hauteur de son rôle s'il s'alliait à ceux qui tentent de contrôler les pauvres", a-t-il ajouté.

Pour Mgr Hamelin, il faut éviter d'influencer le choix des familles mais chercher plutôt à donner aux pays les plus démunis de la planète les moyens de se développer adéquatement.

Pour juguler la forte croissance des populations, le Vatican propose en ce sens une "planification naturelle" de la démographie.



PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE : Guitare et amplificateur "Traynor" en excellente condition. Payé 950 $, demande 300 $. Ausi 4 pneus 185-70R14, 3000 KM 25 $ chacun. Chris **945-9801** **17**

RECHERCHE : Une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. **974-0074.** **18**

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** **19**

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. **979-8160**, appeler après 18h. **22**

TRANSPORT: Au Nouveau-Brunswick au cours du mois d'août recherché pour 2 jeunes filles de 13 à 17 ans. **977-0353.** **27**

A VENDRE : Sofa et chaise couleur beige et taupe, style traditionnel, excellente condition, 225 $. **979-2742.** **30**

A LOUER : Bureau à louer, 450 pi carrés, localisé à Puce, pour rendez-vous : **727-6583.** **31**

A LOUER : Chambre dans l'est de la ville, pour non-fumeur, appelez **974-0475 ou 948-5545 ext. 222.** **31**

Index des Services en Français

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi PAYSAGISTE)



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain

Michel Brisson
3181 ch Walker
972-9872

* *Reconstruction*
* *Remplacement de surfaces*
* *Renouvellement de surfaces en porcelaine*
* *Une sélection complète d'accessoires*

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**

Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**

JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**

LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**

Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS

Granny's Kitchen, M.Emmanuel Chayer et Mme Aline Chayer, 189 rue Talbot sud, Essex, **776-4044**

Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**

Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Janisse Brothers
1139 ave Ouellette,
Windsor **253-5225**



Salon Funéraire Melady
527 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière. **728-1500**

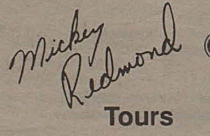
Salons Funéraires Marcotte

870 rue Wyandotte E.,
Windsor, **977-9277**

12105 ch. Tecumseh,
Tecumseh, **735-2830**

A votre disposition: quatre salons
A votre service en francais: Jerome Marcotte. Pierre E. Cecile

Suite page 7





Prudence, monsieur... suite de la page 4

vacances annuelles, alors que les possibilités seront réduites à quelques options? Pourra-t-on parvenir à harmoniser tous les calendriers de sorte que tous les enfants d'une même famille fréquentant des écoles différentes soient en congé en même temps?

Les écoles qui ne sont pas climatisées sont-elles un milieu propice à l'apprentissage pour les élèves et un milieu de travail adéquat pour les enseignants? S'il fallait climatiser toutes les écoles, ceci constituerait un coût considérable pour les contribuables, même que certaines personnes souffrant d'allergies graves ne pourraient pas fonctionner dans un milieu complètement climatisé.

On sait également que de nombreux enseignants doivent suivre des cours durant l'été, soit pour enrichir leurs qualifications dans un domaine spécialisé ou tout simplement pour demeurer au fait des nouvelles méthodes et des nouvelles tendances en éducation. Ceci est particulièrement vrai des jeunes enseignants et le fait qu'ils suivent de tels cours produit un meilleur système, donc une meilleure éducation pour les enfants.

De plus, il faut penser aux étudiants du niveau secondaire qui ont besoin de travailler durant l'été pour amasser un peu d'argent pour leurs études post-secondaires. L'élimination des grandes vacances viendrait faire en sorte qu'ils voudront travailler de plus en plus durant l'année scolaire, négligeant ainsi leurs études, alors qu'au contraire, il faudrait tout faire pour garder à un minimum le nombre d'heures de travail des étudiants durant l'année scolaire.

C'est une question délicate et lourde de conséquences. Il faudra donc procéder avec prudence, de sorte à ne pas noyer le bébé en vidant l'eau du bain.

Huguette Burroughs

Invitation aux quilleurs de l'âge d'Or

La ligue de quilles Jean-Paul II reprend ses activités à compter du vendredi, 9 septembre. L'invitation est lancée aux francophones de 50 ans et plus, membres ou non du Club de l'âge d'Or Jean-Paul II, de se joindre à la ligue, qui marque cette année sa onzième année d'existence.

Les rencontres ont lieu tous les vendredis à midi trente à la salle Bowlero, au 675 du chemin Tecumseh ouest.

Le comité exécutif de la ligue est présidé par M. Urbain Cormier et comprend aussi M. Roger Miglietta, vice-président; Mme Pauline Bisson, secrétaire et M. Lucien Lajoie, trésorier.

Les gens intéressés à faire partie de la ligue n'ont qu'à se rendre à la salle Bowlero pour la première rencontre ou communiquer avec Mme Bisson au 255-7197, M. Urbain Cormier au 944-1620 ou M. Emile Lamarche au 974-2290.

Index des Services en Français

SANTE (Voir ALIMENTATION)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 478 rue Sunset, Windsor, 253-4232 poste 2074
Centre d'alphabétisation de l'ACFO, Place Concorde, 948-9322

SERVICES AUX FEMMES
Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier 798-5756; Hélène Janisse 728-3422; Georgette Gélinas 945-9350
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, 948-9322; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes 351-2746, Mme Hélène Vaillancourt 250-8061, Mme Diane Brissette 351-3421, Mme Lucille Bondy 734-7936

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi SPORTS)
Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place concorde, 948-4339
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, 966-

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SERVICES HYDRAULIQUES
Pioneer Hydraulics, M. Robert Giasson, M. Yvan Giasson, 13360 prom. Sylvestre, 735-1773

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 735-4115
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, 948-5545, poste 221

STEREO (Voir APPAREILS ELECTRONIQUES)

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, 253-2810

TRICOT (Voir ARTISANAT)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER



VÊTEMENTS SPORTS (Voir ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS)

VIDEO
DDM Video Productions, , M. Dennis et Mme Denise Marentette, 2885 Lauzon Parkway, Unité 4. 948-5995

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

Gouvernement du Canada Government of Canada

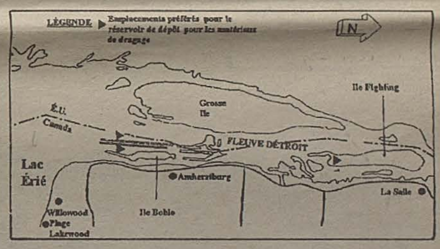
Réservoir de dépôt à Amherstburg pour les matériaux de dragage

ÉVALUATION INITIALE
(Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement (PÉEE))

Invitation d'examen public

Transports Canada (Garde côtière canadienne) est responsable de l'entretien des canaux navigables du côté canadien du fleuve Détroit. A cette fin, il est nécessaire de temps en temps d'exécuter des travaux de dragage. Depuis quelques années, les matériaux de dragage ont été classifiés comme étant impropre à la décharge dans les eaux et doivent donc être disposés dans un réservoir de dépôt prévu à cette fin.

Comme mesure temporaire, la Garde côtière canadienne (GCC) se sert du réservoir situé à Pointe Mouillée au Michigan avec la permission du gouvernement américain (US Army Corps of Engineers). En 1989, la GCC a entrepris une étude qui avait pour but d'explorer la possibilité de construire un réservoir sur des lieux canadiens, pour y déposer les matériaux de dragage des canaux Livingstone et Amherstburg, situés dans le fleuve Détroit. L'étude a identifié sept emplacements qui pourraient se prêter à l'usage d'un réservoir de dépôt à long terme pour les matériaux de dragage canadiens dans la région sud du fleuve Détroit. Une étude plus poussée, qui prenait en considération des matières techniques, environnementales et financières a réduit cette liste à trois emplacements préférés (référez-vous au dessin qui suit).



Puisque le dragage se fait dans les eaux canadiennes, ce projet doit subir un examen au terme du Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement (PÉEE). Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, de la part de la GCC, ont engagé les services de M.M. Dillon Limited pour effectuer l'évaluation des trois emplacements préférés conformément aux exigences du PÉEE. Cet examen consiste en une évaluation systématique documentée des impacts des trois emplacements préférés sur l'environnement et de l'importance des effets néfastes. Cette évaluation assistera enfin dans le choix de l'emplacement le mieux disposé à la construction d'un réservoir de dépôt pour les matériaux de dragage.

Renseignements et questionnaire

Des renseignements plus détaillés et un questionnaire au sujet du projet sont maintenant disponibles et vos commentaires sont invités. Vos réponses au questionnaire seront incluses dans l'évaluation environnementale initiale des trois emplacements. Les copies des renseignements vous sont disponibles aux endroits suivants :

- Siège de l'administration municipale, ville d'Amherstburg, 271, rue Sandwich sud, Amherstburg
- Siège de l'administration municipale, ville de LaSalle, 5950, rue Malden, LaSalle, et
- M.M. Dillon Limited, 300, avenue Giles est, Windsor

Pour de plus amples renseignements, ou pour demander que les renseignements vous parviennent par la poste, adressez-vous à

Laurie Bruce
Gestionnaire de projet
M.M. Dillon Limited
100, avenue Sheppard est, 3e étage
Toronto, Ontario
M2N 6N5
Téléphone : (416) 229-4646
(les appels à frais virés seront acceptés)
Télécopieur : (416) 229-4692

Canada

3390-1

Licences renouvelées par le CRTC

Radio-Canada doit tenir compte des besoins des francophones

Ottawa (APF) - En renouvelant les licences de la télévision de Radio-Canada, pour une durée de cinq ans, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a enjoint la Société d'Etat à adapter son service français en fonction des Canadiens d'expression française vivant à l'extérieur du Québec.

Le CRTC demande à la Société Radio-Canada (SRC) de faire une étude des besoins des francophones hors Québec, en matière de programmation télévisuelle. Un plan d'action devra être présenté au CRTC l'an prochain.

Les francophones minoritaires ont grandement souffert de la fermeture de plusieurs stations régionales, il y a trois ans. Mais, juge le CRTC, la Société d'Etat fait néanmoins des efforts importants pour bien desservir les francophones dispersés au pays.

«La SRC tient davantage compte des intérêts particuliers des collectivités francophones dans les diverses régions, en particulier celles de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, les deux provinces qui comptent la plus forte population francophone hors Québec», note le Conseil.

Fenêtres sur le pays

L'heure est à la redéfinition du rôle des réseaux français et anglais de Radio-Canada, selon le président du CRTC, Keith Spicer.

«Nous avons besoin plus que jamais d'un solide radiodiffuseur public national. Il importe que les Canadiens aient les moyens nécessaires pour nouer des liens entre eux, découvrir les valeurs communes et les différents point de vue. La SRC peut et doit permettre ce lieu de rencontre; un lieu où nous pouvons voir le Canada et nous voir nous-mêmes», déclare M. Spicer.

La SRC aura cinq ans pour se donner une nouvelle stratégie à long terme, compte tenu des bouleversements technologiques qui s'amènent à l'aube de l'an 2000.

Priorités : contenu canadien et émissions jeunesse

Le CRTC met l'accent sur l'importance du contenu canadien. Le Conseil s'attend à ce que la SRC maintienne le pourcentage de contenu canadien dans sa programmation au-dessus du seuil réglementaire de 60 % : au moins 65 % au réseau anglais et 75 % au réseau français pendant la journée de radiodiffusion (6 h à minuit) et au moins 80 % aux deux réseaux entre 19 h et 23 h.

Les émissions jeunesse sont aussi une priorité pour le CRTC. Il demande au réseau anglais d'ajouter immédiatement 2,5 heures par semaine de programmation destinée aux jeunes. Quant au réseau français, on ne fait que l'encourager à maintenir ses 20 heures d'émissions pour enfants et adolescents.

L'organisme fédéral souhaite fortement que la SRC diffuse tous les mois, sur chaque réseau, au moins «une présentation intégrale ou presque intégrale d'artistes canadiens de la scène». Le réseau anglais n'a pas atteint cet objectif, remarque le Conseil.

Le réseau français devra par ailleurs améliorer, si possible, la qualité de ses émissions de nouvelles et d'informations présentées la fin de semaine.

Le Conseil s'attend à ce que, d'ici trois mois, Radio-Canada lui soumette un code consolidé relatif à la violence à la télévision. Entre-temps, elle doit respecter le code de l'Association canadienne des radiodiffuseurs.

Le Rempart

Le Rempart — L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario — 17 août 1994 — 28 ième année, No 32

L'ACFO propose que le centre administratif du collège Centre/Sud-Ouest soit situé à la Place Concorde

(LH) Lors de la consultation populaire pour le choix des centres d'accès et du centre administratif du Collège Centre/Sud-Ouest, qui ouvrira ses portes en septembre 1995, l'Association Canadienne-Française de l'Ontario (ACFO) de Windsor-Essex et Kent a proposé à que la Place Concorde abrite le centre administratif du Collège Centre/Sud-Ouest.

L'ACFO n'est pas le seul organisme francophone qui a proposé que la Place Concorde loge le centre administratif du collège. M. Didier Marotte, président de la Place Concorde, et l'Association des communautés ethno-culturelles Francophones (ACEF) de Windsor-Essex-Kent-Lambton appuient aussi cette idée et joindront leurs propositions à celle de l'ACFO.

Le but premier de cette consultation, qui a eu lieu le 11 août, était d'informer les gens sur le processus de sélection pour la l'emplacement de trois types d'établissements; les sites d'accès, les centres d'accès et le centre administratif du collège ainsi que de permettre aux différents organismes francophones de faire des propositions sur l'emplacement de ces trois établissements.

Les critères de sélection diffèrent pour les centres d'accès et le centre administratif. M. Aurèle Thériault, président à PGF Consultants, a indiqué que l'accessibilité, le coût, le partenariat avec d'autres instituts de la ville ou de la région et la démographie sont tous des critères de sélection pour l'emplacement des centres d'accès et du centre administratif. De plus pour l'établissement des centres d'accès, la technologie disponible et la programmation en français existante dans d'autres collèges de la ville ou de la région doivent être prises en considération. Pour l'établissement du centre administratif, l'endroit doit offrir une bonne qualité de vie en français et une bonne qualité de vie au travail.



Mme Nicole Denis, vice-présidente de l'ACFO régionale de Windsor-Essex-Kent, lit la proposition de l'ACFO lors de la consultation publique pour le choix des centres d'accès et du centre administratif du Collège Centre/Sud-Ouest.

La proposition faite par l'ACFO démontre que la Place Concorde répond à tous les critères de sélection pour abriter le centre administratif du collège. "Quant à l'accessibilité, la Place Concorde est située près de l'autoroute 401, de E.C. Row ainsi que de l'aéroport, ce qui facilite l'accès pour les gens de la ville, ceux du comté d'Essex et du comté de Kent", a indiqué Mme Nicole Denis, vice-présidente de l'ACFO. "En ce qui concerne la démographie, le taux de la population francophone de Windsor et du comté Essex est de 7%. Pour répondre au critère du partenariat il serait possible de s'associer avec le Centre de formation pédagogique ou encore les trois écoles secondaires de la région. Les garderies françaises, les écoles élémentaires francophones, l'accès aux médias français et les endroits de récréations français, dont l'Oasis et l'Actifit sont des preuves que la qualité de vie en français dans la ville de Windsor est bonne. Pour ce qui est de la qualité de vie au travail, la Place Concorde offre des salles de conférence et de banquet ainsi qu'un stationnement amplement grand pour y accommoder tous les gens qui y travaillent", a-t-elle déclaré.

En plus d'appuyer la proposition de l'ACFO, l'ACEF a suggéré qu'un site d'accès soit établi au siège social de l'ACEF qui est présentement situé au sein de la Maison Française. "Compte tenu du nombre sans cesse grandissant de la population estudiantine ethno-culturelle francophone dans le sud-ouest ontarien, considérant le rôle vital de porte-parole que joue l'ACEF pour l'intégration socio-économique de ces nouveaux canadiens et canadiennes, nous proposons le siège social de l'ACEF comme un des sites d'accès désignés du Collège", a expliqué M. Afodonko Dodjro, président de l'ACEF. Il a aussi indiqué que la Maison Française est un point stratégique culmunant académique du sud-ouest canadien et une plaque *tournante des échanges* universitaires et internationaux.

Les sites d'accès offriront des cours de différents domaines et l'enseignement se fera électroniquement à distance alors que les centres d'accès eux offriront des programmes de formation spécifiques et l'enseignement se fera avec des professeurs et à distance.

Le nombre de sites d'accès et de centres d'accès qui seront établis est encore inconnu, mais M. Thériault a indiqué qu'il allait avoir au moins quatre centres d'accès et que l'un d'entre eux sera jumelé au centre administratif, qui n'aura qu'un site permanent.

Une décision sur le nombre et les endroits où les centres d'accès seront établis sera prise à la fin du mois et l'emplacement du centre administratif sera décidé le 10 septembre.

Le CRS du comté de Kent recherche des bénévoles pour planifier des services de santé mentale

M. Micheal J. Polychuk, président du Conseil régional de santé (CRS) du comté de Kent, est heureux d'annoncer que le conseil est à la recherche de bénévoles intéressés et bien informés pour devenir membre du comité et des groupes de travail sur la mise en oeuvre de la réforme des services de santé mentale.

On a demandé aux conseils régionaux de santé de diriger le processus de planification locale lié à la réforme. Le comité chargé de la mise en oeuvre de la réforme des services de santé mentale élaborera un plan et présentera ses recommandations au sujet de la réforme. Le comité sera composé d'usagers et de survivants (30 p. cent); de membres de famille d'usagers et de survivants (20 p. cent); de prestateurs de services de santé mentale (25 p. cent); et de prestateurs de services généraux et informels et de services de soutien (25 p. cent).

Le Conseil régional de santé du comté de Kent est un organisme bénévole de planification dont le mandat consiste à conseiller la ministre de la Santé sur des questions de santé. Ses membres sont nommés par décret provincial pour une duré de un, deux ou trois ans, et leur mandat peut être renouvelé pour une période maximale de six ans.

Les demandes doivent être soumises au Conseil d'ici le 31 août 1994. On peut obtenir un formulaire de demande et des renseignements supplémentaires auprès du bureau du Conseil.

Index des Services en Français

Suite page 6

La santé au fédéral

La ministre Diane Marleau propose son bilan

Collaboration spéciale
Dominique Millette

Sudbury (APF)- De passage à Sudbury, fin juillet, la ministre Diane Marleau y est allée d'un résumé des actions de son ministère fédéral de la Santé. La ministre, comme le gouvernement, a fait l'objet de critiques au cours de l'année. Il y a surtout, évidemment, la question des taxes sur les cigarettes. Mais à l'ombre de tout cela, il y a la question du prochain Forum national sur la santé. Où va-t-on ? A-t-on tenu parole ? Oui, disent plusieurs...

Le portefeuille de la Santé n'est certainement pas de tout repos. Parmi les questions les plus épineuses, il y a les relations fédérales-provinciales. Puis, on doit faire l'équilibre entre la fiscalité d'une part et les principes fondamentaux de la Loi canadienne sur la santé, de l'autre.

Les deux questions sont reliées. Peut-on exiger l'application, au provincial, des grands principes de l'universalité et des services gratuits complets, sous les contraintes des coupures budgétaires et de la diminution des paiements de transfert ?

Le gouvernement de l'Ontario a pris certaines mesures qu pourraient porter à croire que non. D'abord, on a remis en question l'idée des services complets gratuits, en refusant de continuer à défrayer les coûts de quelques actes médicaux, comme la fertilisation in-vitro.

Plus récemment, l'Ontario a décidé qu'elle ne rembourserait plus au même niveau les dépenses encourues en dehors du pays. Auparavant, elle le faisait jusqu'à concurrence des montants chargés dans la province pour des services équivalents.

Pour stopper de telles intiatives provinciales, la ministre Marleau promet de rencontrer les ministres de la santé des provinces et territoires.

Et la baisse des taxes sur le tabac ? "Nous avons examiné tous les faits. Et selon ces faits, les prix élevés ne peuvent exercer de force de dissuasion (auprès des consommateurs) que s'il n'y a aucune source de cigarettes à bon marché. Et il y en avait. Aujourd'hui, la contrebande n'existe plus. Nous pourrons retourner à certaines pratiques antérieures", explique la ministre et députée de Sudbury.

Au ministère de la Santé, l'accent est autant porté sur la prévention que sur le traitement. Des exemples ? Avec un nouveau programme de soins pré-nataux, le gouvernement fédéral entend réduire le coût - jusqu'à 60 000 $ - que peuvent encourir les nouveaux-nés souffrant de carences alimentaires.

Voilà le genre d'initiative qu'applaudit Harold Shirley, directeur adjoint de l'Hôpital général de Sudbury. M. Shirley est tout aussi enthousiaste au sujet du Forum national, d'abord prévu pour le printemps dernier, mais remis à l'automne. "Au pis aller, le peuple canadien aura une meilleure idée des problèmes. On verra même peut-être un consensus émerger à travers le pays", déclare-t-il.

De son côté, Gaston Levac, intervenant de longue date dans le domaine de la santé, se pose des questions. M. Levac sera le prochain président de l'Association des hôpitaux du Canada, laquelle fait partie d'une coalition incluant médecins, infirmières et autres groupes. Or, l'Association a fortement recommandé au gouvernement de remettre en question les cinq principes du système de santé canadien, surtout celui des services complets gratuits.

"J'avais cru comprendre que le Forum national sur la santé serait une occasion de reconsidérer les principes de la Loi sur la santé, dit M. Levac. Pourtant, la ministre a paru appuyer leur nécessité. Or, on est en train de faire banqueroute partout au pays", affirme M. Levac.

La ministre, diplômée en sciences économiques, a répété qu'elle entendait obtenir des services de qualité compte tenu de l'argent investi dans le système de santé.

Cependant, remarque Gaston Levac, il n'y a "pas beaucoup d'emphase sur la capacité de payer les services de santé" dans le plan de la ministre Marleau.

L'Ontario et la Colombie-Britannique, terres d'adoption pour les uns et les autres

Ottawa (APF) - Plus que partout ailleurs au Canada, l'Ontario a vu sa population augmenté, de plus de 105 000 individus, au cours de l'année 1992-1993, révèle Statistique Canada. Cette province a attiré plus particulièrement les nouveaux arrivants au pays, surtout dans la grande région de Toronto.

Malgré ces importants gains de population, l'Ontario continue de perdre de ses habitants au profit de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ile-du-Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Yukon.

Quelque 71 000 personnes sont venues gonfler les rangs de la Colombie-Britannique. Celle-ci a reçu la majorité des migrants en provenance des autres provinces et territoires. A travers le pays, ce sont davantage les habitants de l'Ontario et de l'Alberta qui ont déménagé leurs pénates en Colombie-Britannique au cours des neuf dernières années.

Les Saskatchewanais ne cessent de quitter leur province. La population de la Saskatchewan a chuté de 4 705 en 1992-93. Cela représente toutefois une amélioration par rapport à l'année précédante, au cours de laquelle 6 735 personnes étaient allées s'installer ailleurs au pays.

Les populations ont aussi diminué à Terre-Neuve (-2 594), au Manitoba (-2394), au Nouveau-Brunswick (-1 477), dans les Territoires du Nord-Ouest (-338) et au Yukon (-220).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHE : Une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville.
974-0074 18

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** 19

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. **979-8160**, appeler après 18h. 22

A VENDRE : Sofa et chaise couleur beige et taupe, style traditionnel, excellente condition, 225 $.
979-2742. 30

A LOUER : Bureau à louer, 450 pi carrés, localisé à Puce, pour rendez-vous : **727-6583.** 31

A LOUER : Chambre dans l'est de la ville, pour non-fumeur, appelez **974-0475 ou 948-5545 ext. 222.** 31

A LOUER : Chambre à louer, grande et belle, prix abordable, accès à la salle de lavage et stationnement. Beau quartier à Tecumseh. De préférence: femme non-fumeure. **979-0599** 32

GARDIENNE : Veux garder des enfants chez moi, dans l'est de la ville, près de l'école Ste-Thérèse **944-4280** 32

RECHERCHÉE: Une femme responsable non-fumeure pour le 1er septembre avec transportation pour garder mes enfants chez moi; 3 ans et 15 mois dans la région de Forest Glade **735-5722** 32

Calendrier des activités

LUNDI 5 SEPTEMBRE AU 10 SEPTEMBRE
PELERINAGE : VISITE DE STE-ANNE DE BEAUPRE, ORATOIRE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME DU CAP
Prix : 400 $ / autobus et chambres
Informations : Géraldine Mailloux au 798-3615



«Les enfants ont besoin de se sentir aimés»

"Il faut savoir être soi-même, et surtout, il faut aimer les enfants."

Voilà les conseils que donnerait M. François Caron aux jeunes gens et aux jeunes filles qui songent à faire carrière dans l'enseignement.

Il est bien qualifié pour en donner, ayant complété trente-quatre années dans le domaine au moment où il a pris sa retraite en juin dernier.

Et ce n'est pas surprenant qu'il donne ceux-là, diront ceux et celles qui le connaissent, car ce sont les qualités qu'il a lui-même démontrées de façon constante pendant toute sa carrière!

Ces trente-quatre années, il les a toutes passées au service des jeunes du comté d'Essex. Après ses études primaires et secondaires à Pain Court, puis à l'université d'Ottawa, il a commencé son enseignement à l'ancienne école Bréboeuf de Pointe-aux-Roches, devenue par la suite l'école St-Paul. Il en est éventuellement devenu directeur, fonction qu'il a ensuite occupée à l'école St-Ambroise de St-Joachim, puis au Pavillon des Jeunes à Belle-Rivière.

Et c'est le contact avec ces jeunes qu'il dit qu'il va surtout manquer.

En fait, il a toujours été très accessible aux élèves, manifestant constamment un intérêt personnel à leur progrès et à leur succès. Il dit d'ailleurs que les plus grandes joies de sa carrière, il les a ressenties aux moments où d'anciens élèves revenaient lui montrer qu'ils avaient reçu leur diplôme d'études secondaires ou post-secondaires et le remercier de l'encouragement et des conseils qu'il leur avait prodigués, parfois aussi de la discipline qu'il leur avait inculquée, car cela avait beaucoup contribué à leur succès.

Il dit aussi avoir joui de l'appui des parents partout où il a oeuvré. Ceux du Pavillon des Jeunes le lui ont manifesté une dernière fois en organisant une grande fête en son honneur à la fin juin.

M. Caron croit que la manifestation d'appui et d'amour aux élèves est plus importante que jamais. "De façon générale, les jeunes sont beaucoup moins sécurisés, beaucoup plus assujettis au stress qu'autrefois, en grande partie, je crois, à cause de situations familiales difficiles. Par exemple, beaucoup plus de mères travaillent maintenant à l'extérieur du foyer. Au début, c'était rare, cela; de nos jours, ce sont celles qui restent au foyer qui sont l'exception."

En fait, l'ancien directeur croit que la situation est plus difficile maintenant pour les enseignants et les enseignantes aussi. "C'est vrai qu'en créant des écoles homogènes de langue française on a fait accepter bien plus la vocation des écoles françaises à la population, et cela, c'est bien. Par contre, le ministère a imposé beaucoup trop souvent des changements aux programmes. Le personnel enseignant n'a plus le temps de s'habituer et de bien maîtriser un programme avant qu'on en introduise un nouveau, et cela, c'est stressant, c'est insécurisant."

Mais même s'il compte passer plus de temps à son "deuxième amour", soit l'agriculture sur sa terre à Pain Court, et si déjà il participe à de nombreuses activités du Club de l'âge d'Or de l'endroit ("C'est très amusant; c'est la belle vie, quoi!"), M. Caron ne laissera pas de côté les jeunes qui ont toujours été son premier amour: "J'ai bien l'intention de les visiter, mes petits amis . . ."

Quand on aime ce que l'on fait, le temps passe vite . . . mais M. Caron affirme avoir bien joui du rôle de direction d'école et souhaite autant de succès à Mme Francine Ringuette qui lui succède au Pavillon des Jeunes.



Le français en régression à l'extérieur du Québec

Ottawa (APF) - L'usage du français est en perte de vitesse au pays. Le pourcentage de personnes qui utilisent le français à la maison a diminué, passant de 26 % à 23 % entre 1971 et 1991, constate une nouvelle étude de Statistique Canada.

Hormis le Québec, le Nouveau-Brunswick est la seule province où la majorité des francophones utilisent leur langue maternelle dans l'intimité de leurs foyers. «En 1991, 34 % de la population de cette province était de langue maternelle française et 31 % parlait le plus souvent le français à la maison», note le rapport de Statistique Canada, intitulé Les langues au Canada.

Une proportion moindre de francophones

La proportion des francophones au pays a diminué de 29 % à 24 % au cours des quarante dernières années. Relativement stable au Québec, elle a régressé de 7 % à 5 % dans les autres provinces et territoires.

Selon Statistique Canada, cette baisse s'explique en grande partie par les transferts linguistiques, la forte immigration et la baisse du taux de fécondité des Canadiennes françaises.

La forte fécondité des femmes francophones a longtemps contrebalancé l'effet de l'immigration internationale. Les francophones ont pu ainsi maintenir, jusqu'au début des années 1970, leur proportion au sein de la population canadienne, aux environs de 30 %.

A l'extérieur du Québec, les transferts linguistiques jouent un grand rôle dans l'effritement du poids relatif des francophones au Canada. Plusieurs enfants de parents francophones apprennent, d'abord et avant tout, l'anglais dans leur tendre enfance. Loin d'être acquise, la transmission de la langue maternelle française se fait encore plus difficilement lorsque l'un des parents est anglophone.

Situation variée

Les trois quarts des francophones vivant à l'extérieur du Québec se retrouvent au Nouveau-Brunswick et en Ontario. La proportion des francophones a augmenté légèrement au Nouveau-Brunswick, passant de 33,6 % à 34 %, de 1981 à 1991. Mais, au même moment, elle a diminué en Ontario de 5,5 % à 5 %, la plus lourde perte enregistré à travers le pays.

A l'Ile-du-Prince-Edouard comme dans les provinces des Prairies, on a noté un recul tant de l'effectif des personnes de langue maternelle française que de la proportion de ce groupe au sein de la population en général.

Dans presque toutes les autres provinces et dans les Territoires du Nord-Ouest, bien que les francophones soient plus nombreux depuis 10 ans, leur proportion a diminué ou est restée inchangée.

Au Yukon, comme au Nouveau-Brunswick, les francophones sont plus nombreux qu'en 1991, et leur proportion s'est même accrue au sein de la population.

Coup d'envoi des préparatifs des 1ers Jeux francophones de l'Ouest

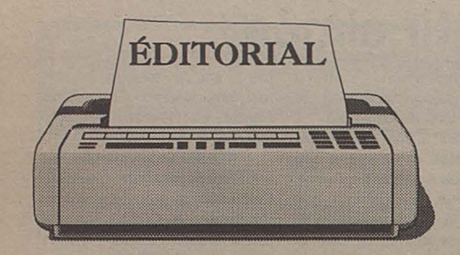
(Collaboration spéciale Crole Thibeault)

Edmonton (APF) - C'est à l'été 1995, dans la ville d'Edmonton en Alberta que se dérouleront les premiers Jeux francophones de l'Ouest. Des représentants du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se sont réunis dans la future ville hôtesse, les 6 et 7 août, pour marquer le début de l'organisation des Jeux.

Cela fait au moins trois ans qu'on parle des premiers Jeux francophones de l'Ouest. L'an dernier, un comité ad hoc a été mis sur pied afin d'édifier les lignes directrices et les principes de base de l'événement. Il y a une semaine, on élisait le premier bureau de direction et formait le comité organisateur.

A l'instar des Jeux de l'Acadie et des Jeux franco-ontariens, les Jeux francophones del'Ouest deviendront le plus grand événement sportif francophone de tout l'ouest du pays.

En tout, plus de 3000 athlètes se feront compétition en athlétisme et en volley-ball. Avec les années, le bureau de direction a l'intention d'ajouter d'autres disciplines sportives mais pour l'instant, l'important est de jeter les premières fondations. «Il y a encore beaucoup de choses à faire, beaucoup de décisions à prendre avant que ça se concrétise», soutient Chantal Pinchaud du Manitoba, présidente du bureau de direction.



L'euthanasie: une question fondamentale à ne pas voiler

Avant longtemps, le Parlement se prononcera sans doute sur la question de l'euthanasie.

Or le débat sur cette question la fait paraître de plus en plus comme une question de simple procédure médicale pour soulager la souffrance. Mais c'est une question bien plus fondamentale que cela. Et de manquer d'en voir la véritable nature risque de placer notre pays sur une pente douce qui le fera glisser inévitablement vers un état regrettable.

Fondamentalement, l'euthanasie est un acte posé par une personne dans le but de terminer la vie d'une autre.

Mais comme pour la question d'avortement, ceux et celles qui,
pour quelque raison que ce soit, voudraient voir un tel acte sanctionné par la loi en dissimulent le sens véritable en utilisant un vocabulaire qui transporte le débat sur des aspects secondaires de la question.

Commençons donc par défricher la question.

Primo: les tenants d'euthanasie parlent d'acte pour "soulager la souffrance".

La souffrance, qu'elle soit physique ou mentale, est un mal. Elle est à combattre, à diminuer, à éliminer tout à fait si jamais cela devient possible . . . pour que les souffrants et les souffrantes puissent alors mieux jouir de la vie.

Et la science moderne possède les moyens d'atténuer considérablement la souffrance physique; certains spécialistes affirment même qu'elle peut déjà réduire toute souffrance à des niveaux tolérables. Soulignons aussi le rôle que peut jouer l'amour, sous toutes ses formes, pour atténuer, même faire oublier la souffrance.

Et il faut reconnaître que malgré toute souffrance, une mesure de bonheur est toujours possible. Il y a de nombreux êtres qui souffrent beaucoup, physiquement ou mentalement ou les deux, et qui, pourtant sont passablement heureux, voire même très heureux.

Or l'euthanasie met effectivement fin à la souffrance, mais pas pour permettre de jouir davantage de la vie; elle le fait en mettant fin à la vie elle-même! C'est un exemple parfait de jeter le bébé avec l'eau du bain: pour éliminer la souffrance, on élimine la vie!

Secundo: les tenants d'euthanasie parlent de "qualité de vie" en avançant que lorsqu'elle n'existe plus ou qu'elle semble à un niveau très bas, vaut mieux terminer la vie.

Mais c'est quoi, la "qualité de vie"? Il serait intéressant de demander aux tenants d'euthanasie de la définir avec précision.

Un être bien portant qui semble très autonome peut aussi sembler avoir une meilleure "qualité de vie" qu'une personne atteinte de maladie ou d'un handicap quelconque. Mais est-ce nécessairement le cas? Peut-on juger de la "qualité de vie" sans connaître les sentiments intérieurs profonds de la personne, ses relations avec les individus qui l'entourent et son influence sur eux (même si c'est dans un hôpital), l'estime de soi qu'elle ressent devant l'attitude des autres, les divers aspects de sa vie émotive, morale et intellectuelle . . . et quoi d'autre encore? Peut-on, en somme, juger pour une autre personne de sa "qualité de vie"?

N'y a-t-il pas de nombreux cas de personnes qui semblent tout à fait "inutiles" à la société si l'on ne pense qu'à leur besoin constant de soins pour continuer à vivre, et qui pourtant ont une influence très salutaire sur leur environnement, qui inspirent ceux et celles qui les entourent, et donc qui contribuent carrément au bien-être de la société?

Il est certes légitime de rechercher toujours à améliorer la vie. Mais cela ne veut pas dire que lorsque la "qualité de la vie" semble inférieure à un niveau arbitraire quelconque, vaut mieux la terminer. Lorsqu'il nous semble que la vie d'une personne est de "qualité" minable, n'est-il pas plutôt indiqué de l'améliorer plutôt que d'y mettre fin? Et la science médicale et la créativité de l'amour humain ne possèdent-ils pas d'innombrables moyens de le faire?

C'est laisser de côté toutes ces réalités que de parler d'euthanasie en fonction de la "qualité de vie."

Tertio: les tenants de l'euthanasie parlent de "mourir avec dignité."

Or oui, il est désirable de mourir avec dignité: lorsque la mort est inévitable, de s'y résigner avec sérénité, en réaffirmant les joies qu'a apporté la vie et qu'elle peut continuer à apporter à n'importe qui jusqu'à son dernier soupir, avec l'espoir ou même la conviction d'une existence après la mort, entouré d'être aimants qui sont tristes devant le départ qui s'annonce, bien sûr, mais reconnaissants des bienfaits d'avoir partagé de quelque façon que ce soit la vie de la personne mourante.

Mourir avec dignité, c'est respecter ainsi le libre cours de la nature, dans un climat de paix.

En passant, distinguons ici de l'euthanasie l'administration de médicaments dans le but de soulager la souffrance même si cela risque de raccourcir quelque peu la vie sans cependant que cela soit le but visé, ou encore l'omission de mesures extraordinaires pour prolonger artificiellement la vie, deux options qui, en respectant le cours de la nature, visent justement à préserver un climat de dignité.

C'est tout le contraire que de modifier délibérément le cours de la nature en terminant volontairement la vie d'un autre.

Encore une fois, c'est donc fausser la question que de parler d'euthanasie pour qu'une personne meure "avec dignité". En vérité comment peut-on se faire enlever la vie par un autre "avec dignité"?

Abordons maintenant l'aspect du supposé consentement de la personne ou de ceux et celles qui sont habilités à se prononcer en son nom. Et je dis bien "supposé", parce qu'il y a là justement un autre élément fondamental de la question.

Peut-il y avoir un consentement tout à fait libre, autonome et lucide dans de telles circonstances?

La personne malade, handicapée ou âgée qui se sent un "fardeau" sur ses proches, sur la société ou sur les deux peut-elle déclarer librement qu'elle préfère mourir que de continuer à vivre?
Justement, si ceux et celles qui l'entourent ne lui font pas sentir qu'elle est un fardeau, la rassurent quant à la valeur de sa présence, la remercient de l'occasion de lui rendre service, la remercient de son exemple de sérénité, se montrent touchés par l'inspiration qu'elle fournit, aura-t-elle alors les mêmes sentiments?

Et la question est évidemment encore bien plus complexe lorsque c'est une tierce personne qui essaie de juger.

Soulignons enfin que la suggestion d'imposer un long processus décisionnel impliquant plusieurs personnes avant que l'euthanasie soit permis légalement ne change absolument rien à ces aspects fondamentaux de la question.

Malheureusement, à cause de certains aspects du genre de société dans laquelle nous vivons, il y a des individus qui en arrivent au point où ils ne semblent plus vouloir vivre. Il y en a qui se suicident. Rappelons tout de même qu'il est bien reconnu que plusieurs tentatives de suicide ne sont que des appels au secours, et il y a lieu de demander combien de suicides "réussis" sont en fait de tels appels "ratés" involontairement.

Mais même si de telles situations existent (à cause de certains aspects du genre de société dans laquelle nous vivons, répétons-le), sans juger l'individu qui dit préférer mourir, gardons-nous cependant de prendre la position comme société qu'il y a lieu de l'aider à terminer sa vie, encore moins qu'il y a des circonstances où des tierces personnes peuvent ainsi décider.

Le but de l'organisation sociale est de promouvoir le bien-être des individus et son principe le plus fondamental doit donc être de protéger la vie de chacun dans toutes les circonstances.

Quel genre de société en est une qui permet à des individus de décider quand doit se terminer la vie d'un autre dont le seul
"défaut" est de nécessiter des soins, ou même une attention constante?

Imaginons justement l'existence dans une telle société . . .

Comment s'y sentirait la personne malade chronique visitée par un médecin inconnu? Ne se demanderait-elle pas inévitablement si il est venu pour la soigner ou pour décider si elle devrait continuer à vivre?

Comment s'y sentirait la personne handicapée qui nécessitent des soins constants? Ne se demanderait-elle pas souvent à quel point on jugera que sa "qualité de vie" ne justifie plus qu'elle continue à vivre?

Comment s'y sentirait la personne âgée qui perd graduellement ses capacités et son autonomie. Ne se demanderait-elle pas la même question?

Bien sûr, il y a plusieurs situations ou des individus peuvent éventuellement se lasser de prodiguer des soins constants à une autre personne ou à soulager constamment la souffrance d'une autre personne et commencer à se demander si cette personne-là ne serait pas mieux morte . . .

Malheureusement, il y a des individus dont les parents nécessitent certaines attentions qui aimeraient mieux les voir morts pour ne pas avoir à s'en occuper (ou pire encore, pour jouir plus tôt des biens dont ils hériteront) . . .

. . . parce que ces individus sont humains et donc pas parfaits.

Le malheur serait d'établir un cadre social qui reconnaîtrait "officiellement" que ces individus peuvent avoir raison, que vaut mieux dans certaines circonstances terminer la vie d'un autre, qu'à certains moments la vie ne vaut plus les efforts nécessaires pour l'améliorer, qu'il y a des limites à l'amour et qu'au delà ce ces limites d'autres valeurs sont plus grandes que la vie.

Voilà donc la pente douce sur laquelle notre pays pourrait se placer: celle où des gens ont le pouvoir de décider selon des critères nécessairement arbitraires qui vit et qui meurt. Et je dis bien pente douce, car une fois la porte ouverte à ce genre de raisonnement, il n'y a plus d'indicateurs précis pour en fixer les limites: si certains gens font valoir que dans telles ou telles circonstances, vaut mieux terminer la vie, d'autres gens voudront faire valoir que c'est aussi le cas dans telles autres circonstances.

Il ne faut pas voiler la question: veut-on un pays où l'individu est aussi sécurisé que possible par le fait que l'état vise toujours à protéger sa vie, ou bien un pays où l'individu qui nécessite "trop" de soins, selon des critères arbitraires, ne sait pas à quel moment on pourrait juger qu'il vaut mieux qu'il ou elle cesse de vivre, où il y aurait donc toujours des pressions sur lui ou elle d'en décider ainsi soi-même, et où sera obscurci l'idéal de chercher à soulager la souffrance, physique et morale, par tous les moyens scientifiques possibles et surtout par l'amour, car il existerait une autre "solution" à la souffrance?

Il faut donc que les gens qui croient que la première de ces options est la bonne s'affirment.

En particulier, il serait bon qu'ils expriment leurs sentiments au Comité spécial du Sénat sur l'euthanasie et le suicide assisté qui prépare un rapport à ce sujet. Le comité recevra des soumissions jusqu'à la mi-novembre nous a indiqué son greffier. On peut lui faire parvenir des commentaires au 140 rue Wellington, Ottawa, Ontario, K1A 0A4, ou par télécopieur au (613)-947-2104.

Une dernière réflexion:

Plusieurs personnes tiennent au principe du caractère sacré de la vie de par leurs croyances religieuses. Pour tenter d'écarter leurs points de vue, on les accuse de vouloir "imposer leurs croyances religieuses" sur les autres.

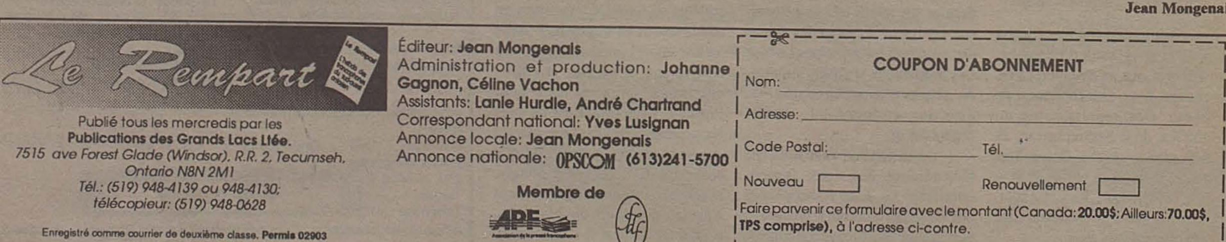
Or voilà encore un moyen de voiler le débat!

Quelques soient nos valeurs, elles ont une source quelconque.
On les a apprises de nos parents, on les a acquises de nos maîtres à penser, de nos amis ou de nos connaissances, on les a développées en réfléchissant sur le sens de la vie ou des événements, . . .

Mais dans un débat, ce n'est pas la source des points de vue que l'on doit questionner, mais leurs mérites.

Ceux et celles qui croient donc au caractère sacré de la vie pour les raisons discutées ci-dessus, ou pour toute autre raison, et qui tiennent donc que l'état se doit de la respecter en tout temps, ont donc le droit, voire même le devoir, de faire valoir ce point de vue, surtout si leurs convictions religieuses les y appellent! Ce n'est pas imposer ses convictions sur les autres, cela, c'est oeuvrer pour le meilleur bien de la société.

Jean Mongenais



Le Rempart

Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

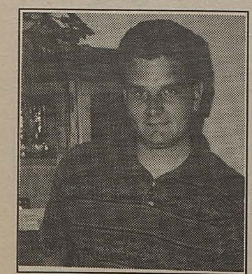
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de APF

On parle d'eux et d'elles





M. et Mme François et **Germaine Gaudet** tiennent à félicite leur fils Joël, âgé de 24 ans, qui a récemment gradué de l'institut GMI du Michigan en tant qu'ingénieur en mécanique. Joël a été engagé à General Motors au Québec où il a fait un stage durant ses études. Il a fréquenté les écoles St-Edmond de Windsor et L'Essor de St-Clair Beach. Frère de **Germain** et des jumeaux **Daniel** et **Michel**, Joël est toujours à la recherche de nouveaux buts à atteindre. Il a aussi l'intention de faire sa maîtrise dans le même domaine. Bonne chance Joël.

*****



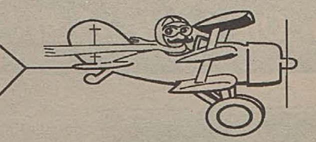
C'est à la Place Concorde que **Mme Angéline Papineau** (Belle-Rivière) a célébré son 80e anniversaire. Une quarantaine de personnes, dont les membres de sa famille et ses amis étaient venus d'aussi loin que Vancouver, Cleveland et Toronto. Mme Papineau, épouse de **Réal**, est mère de quatre enfants et grand-mère de cinq petits-enfants.

D'autres On Parle d'eux ... page 6

Carrières et professions

Carrières et professions

On parle d'eux et d'elles



Index des Services en Français

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES
G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque Nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi **ENTRETIEN DE PARTERRES**)
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**

Suite page 8



M. et **Mme Régis** et **Marie-Anne Caron** de PainCourt ont célébré leur 50e anniversaire de mariage. Le couple s'est marié à l'église Immaculée Conception et ont une fille et un garçon. Ils sont aussi les heureux grand-parents-de cinq petits-enfants. M. Caron a indiqué qu'une des qualités qu'il admire le plus chez sa femme est sa générosité.

* * * * *



Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Vendredi 19 août - midi - 14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 20 août - 21h-23h30-1a.m.-3a.m.
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **L'API Ste-Thérèse**

Samedi 20 août - 15h-17h-19h
Salle Classic Bingo, 2340 ave Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **Place Concorde/Oasis**

Samedi 20 août - 16h30-19h-20h30-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'API George P. Vanier**

Dimanche 21 août - midi-17h30
Salle Classic Bingo, 3975 Wyandotte E. et George
Parrainé par : **Place Concorde/Association Windsor-Granby**

Dimanche 21 août - midi-17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes,régionale**

Vendredi 26 août - 17h-18h-19h30-21h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Vendredi 26 août - 17h30-19h-20h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 est, rue Wyandotte
Parrainé par : **Les majorettes les Papillons**

Mardi 30 août - 20h-22h-24h-2ha.m.
Salle Classic Bingo, 3975 rue Wyandotte est, angle George
Parrainé par : **Place Concorde/Association Windsor-Granby**

Mardi 30 août - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

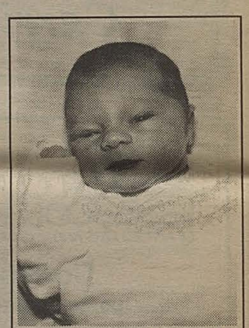
Vendredi 2 septembre - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 3 septembre - 17h-18h-19h30-21h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Actifit**

Lundi 5 septembre - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mardi 6 septembre - 17h-22h30
Salle Can-Am Bingo , 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, locale**

Mercredi 7 septembre - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**



Mme et **M. Carolle (née Vaillancourt)** et **Marquis Charette** de Welland, Ontario, ont ressenti une grande joie lors de la naissance de leur premier enfant. **Chanelle Angèle** a fait son arrivée le 10 juillet 1994. Les fiers grand-parents sont **M.** et **Mme Lorrain** et **feu Huguette Charette** de Haileybury et **M.** et **Mme Raymond** et **Hélène Vaillancourt** de Windsor. Félicitations aux heureux parents!

Décès

Mme Yvonne Bézaire, soeur de **Stella Tremblay** de LaSalle, **Valentine Steffy** de la Floride, **Noëlla Gauthier** de Bourget Ontario, **Louis Rocheleau** époux de **Rachelle** de LaSalle, **Sylvio Souligny** époux de **Lucille** de LaSalle, feu **Normand**, **Armand**, **Euclide**, **Rosario** et **Isabelle** Renaud.



COMMISSION DE L'ENERGIE DE L'ONTARIO

UNION GAS LIMITED
TARIFS
AVIS DE REVISION ET
AVIS DE PRESENTATION D'UNE DEMANDE

Avis "B"
E.B.R.O. 486

Le 29 décembre 1993, la commission de l'énergie de l'Ontario (la «commission») a avisé Union Gas Limited («Union») de son intention d'examiner les tarifs et les autres coûts facturés par Union pour la vente, la distribution, le transport et le stockage du gaz, et de fixer des tarifs justes et raisonnables (la «révision») pour la période commençant le 1er avril 1994 et se terminant le 31 mars 1995 (l'«exercice 1995»).

En outre, une demande datée du 22 juillet 1994, aux fins de la fixation de tarifs justes et raisonnables à partir du 1er avril 1995 (la«demande»), a été déposée par Union auprès de la Commission en vertu de l'article 19 de la Loi sur la Commission de l'énergie de l'Ontario, L.R.O. 1990, chapitre 0.13. L'audience relative à la demande sera regroupée avec la révision sous le numéro de dossier E.B.R.O. 486 de la Commission.

Il est possible que certains des abonnés de Union soient touchés par la suite que la Commission donnera à ces questions.

La révision et la demande

L'avis de révision de la Commission stipulait que la Commission allait examiner toutes les questions pertinentes relatives à l'exercice 1995 de Union, y compris la base de tarification appropriée, le coût du capital et la structure du capital, et le taux de rendement de la base de tarification. Par conséquent, Union déposera ses résultats prévus pour l'exercice 1995 pour étayer la révision.

La demande présentée par Union vise à obtenir que la Commission émette une ou plusieurs ordonnances approuvant ou fixant des tarifs justes et raisonnables et d'autres coûts pour la vente, la distribution, le transport et le stockage du gaz. Les tarifs et autres coûts que Union souhaite faire approuver entreraient en vigueur le 1er avril 1995 et seraient calculés en fonction des résultats prévus pour l'année de référence commençant le 1er avril 1995 et se terminant le 31 mars 1996 (l'«exercice 1996»).

Union a également demandé : une ou plusieurs ordonnances fixant un nouveau prix de référence qui servira à déterminer les montants à inscrire dans le CVAG, numéro de compte de report 179-24, tel qu'autorisé par l'ordonnance de la Commission E.B.R.O. 470 portant la date du 16 mai 1991 ; l'ordonnance ou les ordonnances nécessaires pour que les tarifs et les autres coûts de Union tiennent compte de nouveau prix de référence; et une ou plusieurs ordonnances radiant les soldes inscrits au CVAG et dans certains autres comptes de report autorisés par la Commission.

Dans le cadre de la présente demande, Union cherche à recevoir toute autorisation nécessaire, en vertu des engagements pris envers le lieutenant-gouverneur en conseil de la province de l'Ontario, relativement aux opérations avec des sociétés affiliées prévues pour les exercices 1995 et 1996 dont la valeur est estimée à au moins 100 000 $ par an et qui ne font pas déjà l'objet de délibérations en vertu du dossier n° E.B.O. 177-06 de la Commission.

En vertu des tarifs actuels, Union prévoit enregistrer une insuffisance d'environ 20 millions de dollars pour l'exercice 1996 au chapitre des revenus, le taux de rendement global proposé (qui comprend un rendement de l'avoir des porteurs d'actions ordinaires de 13.0 %) étant de 10.8 %, sur une base de tarification moyenne proposée de 2 110 millions de dollars.

Si de nouveaux tarifs visants à éliminer l'insuffisance des revenus pour l'exercice 1996 étaient approuvés, la modification des tarifs facturés à chaque abonné serait fonction de ses habitudes de consommation et du volume consommé. Par exemple, un particulier type ayant consommé 3 663 mètres cubes de gaz par an (chauffage de l'habitation et de l'eau) aurait à payer une augmentation de 20$, soit 2.3 %. Les estimations établies par Union à l'égard de la base de tarification, du taux de rendement et de l'insuffisance des revenus de l'exercice 1996 ainsi que des effets de la modification des tarifs sur les factures des abonnés pourront être mises à jour et modifiées ultérieurement.

Union présentera des preuves orales et écrites pour étayer sa demande. Union déposera également des preuves à l'égard de la révision des tarifs de 1995. Les preuves écrites seront déposées par anticipation et peuvent être modifiées à l'occassion sur la demande de la Commission ou en fonction des circonstances. Il se peut que la Commission exige que des réunions avec le personnel de la Commission et des intervenants soient tenues avant l'audience afin d'essayer de trouver une solution à certaines questions et de parvenir à un accord à cet égard. Tout accord sera soumis à la Commission qui l'examinera au cours de l'audience.

Marche à suivre pour examiner les preuves déposées par anticipation par Union

Des exemplaires des pièces déposées à l'appui de la demande pourront être examinés par le public dans les bureaux de la Commission, au siège social de Union à Chatham, et dans les bureaux régionaux de Union à Windsor, London, Waterloo, Hamilton, Sarnia, Brantford et Burlington (voir adresses ci-après). Des exemplaires de l'ensemble des preuves soumises par anticipation à l'appui de la demande et à l'égard de la révision des tarifs de 1995 pourront être examinés par le public aux mêmes endroits, une fois qu'elles auront été déposées.

Marche à suivre pour intervenir

Quiconque souhaite intervenir aux délibérations relatives à ces questions (c'est-à-dire y participer activement) doit répondre à la demande dans les 14 jours suivant publication du présent avis. L'avis d'intervention doit être remis ou envoyé par courrier recommandé au secrétaire de la Commission et à Union aux adresses indiquées ci-après. L'intervenant doit y indiquer :

° ses nom, adresse et numéros de téléphone et de télécopieur;
° son intention d'assister aux délibérations et d'y participer;
° les motifs le poussant à intervenir; et
° les questions qu'il désire aborder au cours des délibérations

S'il désire s'exprimer en français lors des délibérations, il devra le préciser dans sa réponse. Des exemplaires des preuves déposées par anticipation par Union seront envoyés à tous les intervenants qui le demanderont dans leur réponse. Tous les intervenants auxquels la Commission aura accordé le statut de partie recevront un avis leur indiquant l'heure, la date et le lieu de toute réunion précédant l'audience et de l'audience.

Le secrétaire de la Commission distribuera, en temps voulu, une liste des intervenants à tous les intervenants et à Union.

Financement accordé aux intervenants

Vous avez le droit, en tant qu'intervenant, de demander à la Commission de vous accorder un financement préliminaire pour vous aider, ainsi que votre groupe, à participer aux délibérations. Un financement ne peut être accordé à un intervenant que s'il s'agit de questions qui intéressent un pourcentage important de la population et qui touchent l'intérêt public, et non pas seulement des intérêts privés.

Toute personne désireuse d'obtenir un financement préliminaire à titre d'intervenant doit déposer auprès de la Commission un avis écrit contenant une déclaration indiquant clairement qu'elle a besoin d'un financement à titre d'intervenant et la façon dont elle compte utiliser les fonds s'ils lui sont octroyés. Cet avis **doit** être remis au secrétaire de la Commission accompagné de l'avis d'intervention. Une fois que la Commission aura déterminé le statut des intervenants, des formules de demande de financement à titre d'intervenant seront distribuées par le secrétaire de la Commission aux personnes qui en auront fait la demande. Toutes les demandes de financement des dépenses des intervenants **doivent** être envoyées au secrétaire de la Commission et à Union avant la date d'échéance.

Comment formuler des commentaires

Si vous désirez formuler des commentaires sur la révision ou la demande sans devenir officiellement un intervenant, vous pouvez le faire en adressant au secrétaire de la Commission une lettre dans laquelle vous exprimez clairement vos vues et fournirez tout renseignement pertinent. Des copies de ces lettres seront remises à Union et déposées dans un dossier pouvant être consulté par le public. Vous pouvez également, si vous le préférez, écrire au secrétaire de la Commission pour l'aviser que vous souhaitez formuler des commentaires en personne lors de l'audience., auquel cas vous serez, en temps utile, informé de l'heure, de la date et du lieu de l'audience. Si vous désirez faire des commentaires en français lors de l'audience, il vous faut le préciser dans votre lettre.

IMPORTANT

SI VOUS N'ADRESSEZ PAS DE REPONSE OU N'INDIQUEZ PAS AU SECRETAIRE DE LA COMMISSION QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE DES COMMENTAIRES A L'AUDIENCE, LA COMMISSION POURRA POURSUIVRE SES DELIBERATIONS EN VOTRE ABSENCE, ET VOUS PERDREZ LE DROIT DE RECEVOIR D'AUTRES AVIS RELATIFS AUX DELIBERATIONS.

Ordonnances de procédure

Des ordonnances de procédure portant sur la façon dont se produira l'examen de ces questions pourront être émises par la Commission de temps à autre, et des exemplaires seront envoyés à tous les intervenants. On peut se procurer un exemplaire des règles de pratique et de procédure provisoires de la Commission auprès du secrétaire de la Commission.

This document is available in the English language.

Adresses

Tous documents relatifs à ces questions doivent être envoyés aux adresses suivantes :

Commission de l'énergie de l'Ontario
C.P. 2319
2300, rue Yonge
26e étage
Toronto (Ontario)
M4P 1E4
A l'att.: de M. Paul B. Pudge, Secrétaire de la Commission

La Commission accepte les appels à frais virés au (416) 481-1967

Union Gas Limited
50, chemin Keil nord
Chatham, (Ontario)
N7M 5M1
A l'att.: de M. Richard Birmingham,
Directeur, délibérations réglementaires
Téléphone : (519) 352-3100

Avocat de Union :

Blake, Cassels & Graydon
C.P. 25
Commerce Court West
Toronto (Ontario)
M5L 1A9
A l'att.: de M. Glenn Leslie
Téléphone : (416) 863-2400

Bureaux régionaux et divisionnaires de Union Gas Limited

Windsor
650, route Division

Sarnia
815, rue Confederation

London
109, route Commissioners ouest

Waterloo
603, chemin Kumpf

Brantford
315, rue Colborne

Burlington
4450, Paletta Court

Hamilton
360, rue Strathearne nord

FAIT à Toronto le 5 août 1994.

COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

Paul B. Pudge
Paul B. Pudge
Secrétaire de la Commission



MOINS D'ADULTES ONTARIENS QUE L'AN DERNIER APPUIENT LES TAXES SUR L'ACOOL

Selon un nouveau sondage rendu public par la Fondation de la Recherche sur la Toxicomanie (ARF), le soutien accordé par les adultes ontariens aux taxes sur l'alcool est plus faible que l'an dernier.

Bien que le sondage révèle que la plupart des adultes ontariens s'opposent toujours aux coupures de taxes sur l'alcool, la Fondation rapporte que près d'un Ontarien sur trois favorise des taxes moins élevées. Cette proportion est à la hausse par rapport à l'an dernier.

"Le soutien pour les taxes sur l'alcool n'a pas cessé de fluctuer au cours des dernières années", commente Robin Room, vice-président de Recherche et développement à la ARF.

Selon le docteur Room, la chute du soutien pour les taxes est inquiétante. "Il faut se rappeler, cependant, que les deux tiers des Ontariens souhaitent que les taxes demeurent les mêmes ou augmentent", signale-t-il.

Le sondage de la ARF révèle que les femmes ont plus tendance à appuyer les mesures de contrôle sur l'alcool que les hommes.

MICHEAL ET JESSICA SONT LES PRENOMS LES PLUS POPULAIRES EN ONTARIO

Pour la troisième année consécutive, Micheal et Jessica demeurent les prénoms de prédilection des familles ontariennes, selon le rapport du bureau du registraire général.

Depuis trois ans également, aucun changement n'est intervenu en deuxième place où Matthew et Sarah maintiennent leur position.

Selon M. Ted Kelly, registraire général adjoint, les prénoms masculins tendent à être plus conventionnels que les prénoms féminins.

Ce sondage a été conduit auprès de tous les anglophones et francophones de l'Ontario.

LE CRS DU COMTE DE KENT PUBLIE UN RAPPORT DE CONSULTATION POPULAIRE SUR L'ETUDE DES SERVICES DE SANTE

Le Conseil régional de santé (CRS) du comté de Kent vient de publier un rapport présentant en détails les résultats des consultations populaires qui ont été tenues le printemps dernier sur l'étude des services de santé.

Ce rapport qui a été présenté au Comité directeur sur l'étude des services de santé donne un compte rendu des 16 consultations populaires tenues dans diverses communautés et à divers endroits, à l'échelle du comté de Kent.

"Nous sommes convaincus que le rapport de consultation populaire s'avérera un outil précieux pour le comité directeur lorsque nous formulerons nos recommandations au sujet de cette étude", déclare Lynn McGeachy Schultz, présidente du comité directeur et porte-parole du projet.

Au cours de ces consultations, les gens ont reconnu qu'il fallait améliorer l'efficacité de la prestation des services. Certaines personnes ont manifesté leur inquiétude en ce qui a trait à la disponibilité des services de santé offerts à une distance sécuritaire. Les questions traitant de la disponibilité de services satellites et de l'augmentation du nombre de spécialistes constituaient également une préoccupation importante pour les résidents du comté de Kent.

Le processus de consultation a également soulevé d'autres préoccupations importantes comme le besoin d'accroître le nombre de médecins pratiquant dans les régions rurales ainsi que le besoin de renseigner davantage le public sur l'utilisation et sur l'abus des services de santé.

LE TAUX LEGAL D'AUGMENTATION DE 1995 EST LE PLUS BAS DEPUIS LE DEBUT DE LA REGLEMENTATION DES LOYERS

Le taux légal d'augmentation des loyers de 1995 établi par le ministère du logement sera 2,9 %, soit le taux le plus bas depuis le début de la réglemetation des loyers en Ontario.

Le taux légal est le pourcentage d'augmentation que les locateurs résidentiels peuvent appliquer aux loyers chaque année sans avoir à déposer une requête aux termes de la Loi sur le contrôle des loyers. La plupart des locataires de l'Ontario subissent chaque année une augmentation de loyer égale ou inférieure au taux légal d'augmentation.

Le taux légal de 2,9 % en 1995 représentera une réduction par rapport à ceux de 1994 (3,2 %) et de 1993(4,9%). Le taux légal de 1994 était le plus bas depuis le début de la réglementation des loyers en 1975.

Conformément à la Loi sur le contrôle des loyers, on calcule chaque année le taux légal d'augmentation au moyen d'une formule tenant compte de l'augmentation des frais d'exploitation des immeubles locatifs due à l'inflation et comprenant un élément constant de 2 % permettant aux locateurs d'absorber les coûts des rénovations importantes effectuées dans leurs immeubles.

Le taux légal d'augmentation de 1995 s'applique à toutes les augmentations de loyer qui entreront en vigueur entre le 1er janvier 1995 et le 31 décembre 1995.

UNE REDUCTION IMPORTANTE EN JUILLET DU NOMBRE DE CAS D'AIDE SOCIABLE EN ONTARIO

En juillet, le nombre de bénéficiaires d'aide sociale a diminué de façon importante. C'est ce que permettent de constater les statistiques sur l'aide sociale pour le mois de juillet.

"Cette réduction qui s'est poursuivie pendant quatre mois de suite est un indice solide et très positif que l'Ontario se relève lentement de la récession", a déclaré M. Silipo, ministre des Services Sociaux et Communautaires.

La charge de cas en juillet a diminué de 10 200 ménages (1,5 pour 100), par rapport au mois de juin 1994. Au total, il y avait 671,000 ménages représentant 1,326,320 prestataires, à savoir chefs de famille, conjoints et enfants, qui bénéficiaient de l'aide sociale.

En ce qui concerne l'aide sociale générale, il y a eu une chute de 3 pour 100 en juillet par rapport au mois de juin. Il s'agit du total estimé de 10,700 ménages, ou 18,000 prestataires. Au total, il y avait 345,300 ménages, ou 610,000 prestataires, qui recevaient de l'aide sociale générale.

Le ministère des Services sociaux et communautaires a récemment annoncé des enquêtes sur les cas d'aide sociale. Celles-ci ont pour but d'identifier et de prévenir les fraudes dans le système et permettent de s'assurer que les fonds affectés à l'aide sociale sont accordés aux personnes véritablement nécessiteuses. M. Silipo a ajouté que la diminution du nombre de bénéficiaires d'aide sociale en partie le résultat de cette nouvelle démarche plus rigoureuse.

Suite page 9

#34781

TOURISME

Le développement du tourisme crée des possibilités de carrière

De plus en plus d'étudiants arrivent sur le marché du travail à chaque année, et plusieurs d'entre eux cherchent un emploi, à plein temps ou à temps partiel, et compte sur l'industrie du tourisme et de l'hébergement pour une vaste gamme d'occupations. Selon les divers indices, le tourisme offre non seulement une excellente façon de payer ses études en travaillant, mais aussi d'excellentes perspectives de carrière.

Selon le "World Travel and Tourism Council", le tourisme est la plus grosse industrie au monde et le plus grand créateur d'emplois. Cet organisme prévoit qu'en 1994, 200 millions de personnes à travers le monde gagneront leur vie grâce au tourisme, directement et indirectement.

En Ontario, le secteur du tourisme joue un rôle économique primordial. Les données du ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs prouvent que le tourisme, dans la province, représente presque 17$ milliards par année, et emploie directement plus de 272 000 personnes, en plus de fournir au gouvernement ontarien plus de revenus que n'en fournit ce secteur dans toute autre province du pays.

"Pour les jeunes de cette province, le tourisme offre d'excellentes possibilités d'emploi, à temps partiel aussi bien qu'à plein temps", a souligné Mme Anne Swarbrick, ministre de la Culture, du Tourisme et des Loisirs.

Ici, en Ontario, l'industrie compte de nombreuses entreprises de grande taille comme les transporteurs aériens, et les hôtels ainsi que des entreprises indépendantes exploitées par leurs propriétaires, dans les plus petites villes.

La croissance du secteur touristique se reflète dans la diversité des emplois disponibles, depuis les employés des transporteurs aériens jusqu'aux directeurs d'établissements hôteliers, en passant par les exploitants de ports de plaisance, les employés des musées, les propriétaires de boutiques et les douaniers. Comme par le passé, il reste encore beaucoup d'emplois disponibles aux échelons inférieurs, même si nombre d'emplois dans le secteur touristique exigent des aptitudes et une formation particulières. Résultats: ce sont maintenant les collèges et universités qui doivent satisfaire la demande de professionnels spécialisés dans le secteur du tourisme. En Ontario, 23 institutions offrent des programmes et des certificats en tourisme.

Selon John Wiens, président du Conseil ontarien de formation des professionnels de l'industrie touristique, la formation permanente est un élément essentiel à la croissance de l'industrie en Ontario. "Nous avons besoin d'une main d'oeuvre très compétente et très professionnelle dans le tourisme, en Ontario", affirme M. Wiens.

"Les jeunes gens énergiques, capables de fournir des services exceptionnels, seront en grande demande dans plusieurs catégories d'emplois, et ces jeunes vont découvrir que le secteur leur offre de belles perspectives de carrière", a-t-il ajouté.

Les prévisions de croissance de l'industrie ontarienne du tourisme pour les 10 prochaines années varient; toutefois, avec l'augmentation des heures de loisirs, le tourisme et le voyage vont prendre de l'importance et créer une importante source d'emplois et d'occasions d'affaires à travers la province.

Ce que le visiteurs disent à propos de l'Ontario

"Hummmm" écrit un japonais du nom de Yasuko. "Renversant" s'exclame Maureen, d'Oklahoma. "Wow" s'écrie Marco, un Hollandais!

Voici comment trois voyageurs résument leurs réactions en Ontario, selon les livres de visiteurs que l'on trouve dans les centres de renseignements touristiques de la provinces. "C'est tout à fait le genre de réactions que nous aimons", affirme la ministre de la Culture, du Tourisme et des Loisirs, Mme Anne Swarbrick. "Notre tâche consiste à vendre l'Ontario comme destination touristique à visiter à tout prix, et nous obtenons d'excellents résultats", a-t-elle ajouté.

Le tourisme d'outremer a augmenté de trois pour cent en Ontario l'an dernier. Les Ontariens voyagent davantage chez eux, et leurs visites aux Etats-Unis ont sensiblement diminué. Le nombre de touristes en provenance des Etats-Unis s'est également stabilisé, après avoir décliné pendant cinq ans.

Pour les résidents de l'Ontario, le ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs poursuit sa campagne des "répits en Ontario", qui a remporté beaucoup de succès. Cette campagne encourage les gens à prendre des répits en Ontario, ce qui correspond à la tendance selon laquelle les gens prennent des vacances plus courtes. "Comme les gens font de moins longs voyages, l'Ontario devient la destination idéale", affirme Cindy Kaye, coordonatrice de la commercialisation.

Travaillant de concert avec le ministère, les exploitants du secteur du tourisme ont créé des "forfaits-répits" dans tous les types d'établissements, depuis les fins de semaine dans un hôtel de campagne jusqu'aux extravagantes sorties au théâtre à Toronto. L'objectif consiste à augmenter les séjours d'une nuitée afin d'augmenter les recettes du secteur du tourisme.

Dans le cas des Etats-Unis, la campagne vise les onze états dont les habitants vivent à une

Suite page 11

7 lettres cachées

N	R	C	R	B	S	E	E	D	S	E	N	E	R	E
E	I	E	L	E	M	T	R	R	R	O	V	E	X	C
E	M	A	T	U	N	O	N	U	B	U	L	P	A	O
E	N	R	T	S	B	D	L	E	C	A	E	S	B	U
C	E	T	O	E	I	L	R	P	G	R	N	T	T	L
P	U	E	R	F	A	X	U	E	I	A	E	I	E	E
B	I	R	O	E	L	R	E	E	A	N	L	M	C	U
V	I	N	U	S	R	E	N	M	I	I	O	L	R	R
P	D	E	N	E	G	C	A	R	S	L	I	S	E	E
U	R	I	C	A	E	L	I	A	A	A	U	R	L	R
D	O	O	C	S	G	E	T	C	M	P	I	U	I	U
S	I	A	P	A	S	I	R	E	O	S	I	D	E	T
N	L	O	M	I	O	O	T	I	G	N	U	D	E	A
P	I	E	R	N	C	A	T	E	T	R	N	B	E	N
R	S	G	S	F	L	E	L	E	R	E	E	U	A	S

abus
agents
agiter
aide
allure
amalgames

blanc
bon
but

calomel
cas
cinabre
connu
couleur

croc
cuve

dur

égaler
émail
entrer
espoir
étain
étirée
exister
expérience

fondu
forme

froid

gel
gré
grise

mercure
métal

nature

obtenir
ôté

perte
placage

plomb
propice
pur

rapides
rebord
recoin
relie
rendre

soins
sol

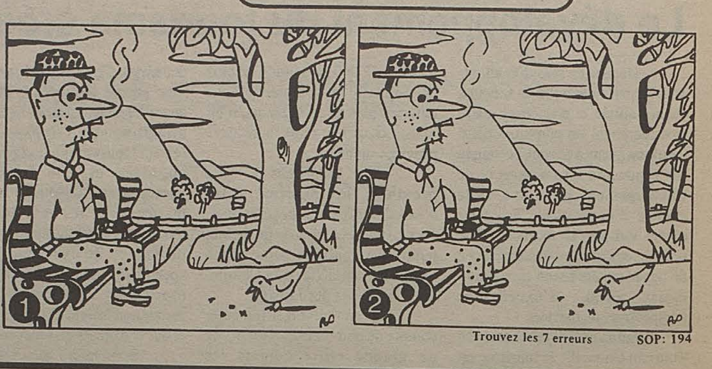
terne

uni
use

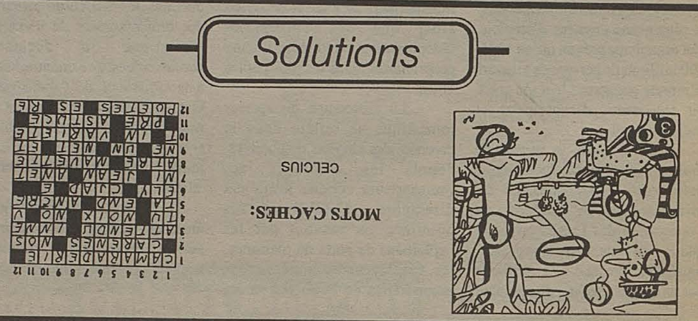
utilisation

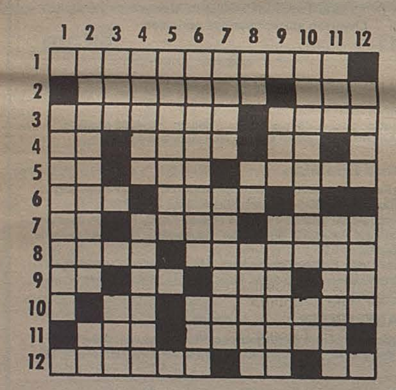
vie

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs SOP: 194





HORIZONTALEMENT

1- Esprit de côterie.
2- Partie immergée d'un navire (pl.). — Poss.
3- Vu, eu égard à. — De naissance.
4- Pron. pers. — Fruit. — Lac au Soudan.
5- A toi. — Fin (anglais). — Attaché avec une ancre.
6- Partie nord du compté de Cambridge. — Poste radiophonique montréalais.
7- Pour nier. — Apôtre. — Ombellifère vivace.
8- Foyer de la cheminée. — Espèce de navet.
9- Créé. — Seul. — Clair. — Conj.
10- Préfixe. — Diversité.
11- Petite prairie. — Finesse méchante.
12- Font de la poésie. — En les. — Réitération.

VERTICALEMENT

1- Contigu.
2- Chose du moment. — Fl. italien.
3- Échec au roi. — Colère.
4- Espace sablé. — Très jeune.
5- Action de ne pas fournir une couleur demandée au jeu de cartes.
6- Ville de l'U.R.S.S. — Du verbe aller.
7- Paire. — Fruit.
8- Du verbe être. — Prép. lat. — Couleur.
9- Riv. d'Allemagne. — Général romain.
10- Non coupable. — Abrév. d'école.
11- Agent d'affaire. — Tailler la tête d'un arbre.
12- Liquide nourricier. — Cap.



De beaux sous neufs

On dit que l'argent n'a pas d'odeur... On dit aussi que l'argent est sale... C'est vrai au moins dans un sens, car les pièces de monnaie sont généralement sales!

Par exemple, une pièce d'un cent neuve est très reluisante, mais elle devient vite terne et sale après un certain temps. Cependant, grâce à une réaction chimique, il est possible de nettoyer efficacement ces pièces sales.

Les produits chimiques nécessaires à cette opération sont très courants : il s'agit du sel de table et du vinaigre.

Voici comment procéder. Verse un peu de vinaigre dans une soucoupe ou une assiette; juste assez pour couvrir le fond. Ajoute du sel de table jusqu'à ce qu'il cesse de se dissoudre. La solution est alors saturée.

Dépose les sous à nettoyer dans cette solution et brasse légèrement avec une petite tige (paille à boire, fourchette, etc.). Une dizaine de minutes de ce bain devrait suffire.

Les sous qui auront subi ce nettoyage ne seront pas vraiment brillants, mais ils seront beaucoup plus propres. Sur un vieux sou, il est généralement difficile de lire les lettres et les chiffres. Tu verras qu'après ce nettoyage, tout devient clair, même la date de 1937!

Comment le nettoyage s'est-il effectué? Le mélange de vinaigre et de sel de table a produit un acide fort (l'acide chlorhydrique) qui est responsable de cette action de nettoyage. Cet acide a attaqué les saletés, qu'il a dissoutes.

Le sou lui-même n'a pas été attaqué par l'acide, car il n'y est demeuré que quelques minutes. Ne le laisse pas trop longtemps, tu risquerais de perdre de l'argent... propre?

Prof Scientifix





PARCS CANADA AMORCE UNE CONSULTATION SUR LES FRAIS D'UTILISATION

Le ministre du Patrimoine canadien, M. Michel Dupuy, a annoncé que Parcs Canada entreprendra une vaste consultation concernant les frais d'utilisation dans les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux.

Cette consultation, qui est effectuée au cours de l'été, portera sur les frais d'entrée, les frais de propriété et les frais immobiliers, ainsi que sur les types de service dans les municipalités et les canaux historiques. Des consultations avec les visiteurs, les partenaires commerciaux et les résidents locaux seront menées pendant le reste de l'été; elles permettront de fixer les nouveaux tarifs, qui entreront en vigueur l'année prochaine.

200 000 $ POUR LES RADIOS COMMUNAUTAIRES DE L'ONTARIO

Ottawa (APF) - Huit stations de radio communautaire francophones se partageront une subvention de 200 000 $ du gouvernement de l'Ontario.

Selon la ministre du Développement économique et du Commerce, Frances Lankin, ces subventions viennent appuyer des stations radiophoniques qui offrent une tribune privilégiée aux Franco-Ontariens; ceux-ci peuvent ainsi discuter librement de questions qui les concernent.

Depuis 1992, le Programme de radio communautaire de l'Ontario a fourni des subventions de fonctionnement aux stations de radio francophones et autochtones. Les stations utilisent l'aide accordée pour embaucher un directeur et offrir une source d'information communautaire vitale.

RAPPORT FINAL DU PROJET "LA SANTÉ APPRIVOISÉE" DISPONIBLE

Ottawa (APF) - L'Union culturelle des Franco-Ontariennes vient de publier le rapport final de son projet "La santé apprivoisée".

Ce projet sur la santé mentale, qui vise les femmes de 55 ans et plus, est issu des besoins exprimés par les femmes elles-mêmes. "Qu'elles vivent en milieu urbain ou rural, les femmes vivent des problèmes communs reliés à l'isolement, la pauvreté, le vieillissement, le manque d'information et de ressources en français. Un grand nombre de femmes sont fatiguées de lutter sur plusieurs fronts à la fois", note le rapport.

Plus de 700 femmes de trente localités de l'Ontario ont participé aux six ateliers organisés par l'Union culturelle des Franco-Ontariennes. Il est possible de se procurer une copie du rapport en téléphonant au (613) 741-1334.

Ce que le visiteurs disent à propos... suite de la page 9

journée de distance, en voiture, de la frontière ontarienne. L'objectif principal est d'imposer l'Ontario comme "destination à voir" chez les touristes qui ne sont jamais venus ici. Les recherches révèlent que le public cible représente plus de 15 millions de personnes. Le message publicitaire a pour thème la présentation d'une destination amicale avec une certaine saveur étrangère, et mentionne les principaux atouts qu'offre l'Ontario. Cette année, les campagnes de commercialisation insisteront aussi sur le fait que le taux de change qui favorise les Américains, soulignant que c'est en plein le temps de visiter l'Ontario, au Canada.

Les campagnes outremer visent quatre marchés principaux: le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et le Japon. Les recherches révèlent que les visiteurs d'outremer sont à la recherche d'un produit à la fois unique et authentique. Le coordonateur des relations avec les médias, Duncan Ross, explique: "Ils sont à la recherche d'une expérience que seul le Canada peut offrir. Ils veulent avoir une idée de la nourriture et du vin que l'on trouve ici, et ils veulent connaître notre culture et les attraits qui nous sont propres. Le fait de pouvoir offrir à la fois les plaisirs des grandes villes et les plaisirs d'un petit village de campagne, ainsi que l'expérience de l'immensité du nord constituent l'un des avantages décisifs de notre province", affirme M. Ross.

La publicité n'est qu'un des volets de la démarche du ministère pour inciter les touristes à choisir l'Ontario. Parmi les autres initiatives, mentionnons les consultations avec les voyagistes pour la promotion de forfaits ontariens; l'initiation aux médias à couvrir les manifestations et les attractions ontariennes; l'organisation de foires du tourisme ici et à l'étranger; la création de nouvelles brochures pour la clientèle; la collaboration avec l'industrie pour créer de nouveaux produits touristiques adaptés en fonction de l'évolution de la demande.

Nos efforts sont appuyés par la réputation de propreté et de sécurité de l'Ontario, par la réputation de ses équipements, de ses gens, de son services à la clientèle et par ce que le touriste obtient pour son argent", a déclaré la ministre, Mme Swarbrick.

"Nous avons un excellent produit à vendre, et notre travail consiste à rejoindre le plus de monde possible et à les convaincre de venir en Ontario", a-t-elle ajouté.



Disques en revue


Yvan Brunet

DIVERS ARTISTES « UNTAMED AND TRUE» MCA.
Pour qui s'intéresse à la musique country nashville, cette toute nouvelle compilation regroupe quinze titres de mérites dont «I Cross my heart» de George Strait» , «High-Tech Redneck» de George Jones, « I Still believe In You» de Vince Gill, et le genre. Un bon achat.

DIVERS ARTISTES "100% ENERGY" QUALITY.
De quoi ajouter de l'entrain à votre soirée de plaisir (75 minutes de musique de dance sans arrêt) : "I'm In lovr With You" du groupe Canadien BSK, "Batucada" de Dj Dero, "Find The Way" de Mars Plastic, et le genre.

JOAN JETT & THE BLACKHEARTS "PURE & SIMPLE" WEA.
Uniquement pour qui a évolué avec la musique terreusse et sans fioriture de Joan Jett et son ensemble the Blackhearts. On prend plaisir à faire tourner "You Got A Problem" et "Go Home". Une musique qui mise surtout sur la danse.

DIVERS ARTISTES "70 YEARS OF BROADWAY" LASERLIGHT. Un super coffret de cinq disques compacts qui regroupe une cinquantaine de chansons inoubliables du broadway à la sauce américaine dont "Music Of The Night" de Phamtom Of The Opera, "Fascinating Rhythm" de Lady Be Good, "Some Enchanted Evening" de South Pacific, et le genre. De quoi ranomer de bons souvenirs nostalgiques.

CARO "DE VELOURS....ROCK" BMG.
En Europe francophone, Cari est bien connue, traînant derrière elle trois albums. Ce dernier, réalisé par Bruno Mylanos (Vanessa Paradis) nous présente Caro sous un voile rock avec guitares électriques qui bavardent sans rien dire. A souligner en particulier une version unique au style rock du "Et maintenant" de Gilbert Bécaud. En somme, un disque qu'on écoute pour le plaisir seulement.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le Tecumseh Corn Festival promet du divertissement pour les gens de tout âge

(LH) Cette année encore les festivités du Tecumseh Corn Festival battront à leur plein du 25 au 28 août au Parc Lacasse. Une foule de personnes se rassembleront durant ces trois jours d'activités pour célébrer le Tecumseh Corn Festival, qui est maintenant devenu une tradition aux habitants du comté d'Essex et de Windsor.

Plusieurs divertissements seront de retour dont les manèges, le bingo à l'ancienne qui aura lieu le 26 août de 14h00 à 16h00 et les différents concours qui mettront à l'épreuve les talents de ses participants.

Comme à toutes les années, il y aura le fameux Pageant de Miss Tecumseh qui se tiendra le 25 août à 19h00 et la parade qui elle aura lieu le samedi 20 août à 10h00.

Les aînés pourront profiter des spectacles de quelques interprètes dont "Micheal Mitchell Band" et "Sun Parlour Harmonica". Ils pourront aussi déguster le blé d'inde gratuitement jusqu'à 18h00.

"The Locals" et "The Ultimate Band" seront les vedettes interprètes de la tente parainnée par les Chevaliers de Colomb le 27 août de 15h00 à 19h00. Le 28 août de 13h00 à 17h00, les interprètes "Hit Men" et "Uptown Party Band" en seront les vedettes.

Les gens pourront jouir du spectacle d'"Herman's Hermits" et "The Crystals". Herman's Hermits est un groupe britannique qui a fait fureur dans les années soixante avec des succès comme "Mrs. Brown you've got a lovely daugther", "I'm Henry the VIII I am" et "I'm into something good". "The Crystals" est un des premier groupe féminin des années soixante. Parmi leurs succès on retrouve "Da Doo Ron Ron", "Then he kissed me" et "He's a rebel". Ces spectacles auront lieu le 27 août à 19h00 et l'entrée est libre pour toute personne désirant y assister.

En nouveauté cette année il y aura un défilé de mode pour les enfants pour la rentrée des classes ainsi qu'une compétition de groupes musicaux.

Les gens qui désirent voir un spectacle très animé et coloré peuvent assister à celui de "Kokomo Beach Band" qui aura lieu le 28 août à 15h00.

Une fois de plus, les autobus offriront du transport gratuitement pour les gens qui n'ont pas les moyens de s'y rendre. Les départs se feront au Zehrs à St-Clair Beach et au mail de Tecumseh, situé au coin des rues Tecumseh et Lauzon. Le 25 août le transport débutera à 16h00 et se terminera à 1h00. Les 26 et 27 août le transport sera offert de 12h00 à 1h00 et le 28 août les gens pourront profiter du transport des autobus de 12h00 à 22h00.

Entre les cérémonies d'ouverture qui auront lieu à 18h45 le 25 août et les cérémonies de clôtures qui, elles, auront lieu le 28 août à 19h00 les gens sont invités à venir se divertir avec les amis et la famille.

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 24 août 1994 | 28 ième année, No 33

6 ans après la révision de la Loi sur les langues officielles

Le gouvernement canadien va mettre en oeuvre les articles 41 et 42

(JCM) Le ministre du Patrimoine canadien Michel Dupuy vient d'annoncer que le cabinet fédéral a approuvé l'établissement d'un cadre de responsabilité pour la mise en oeuvre des articles 41 et 42 de la partie VII de la Loi sur les langues officielles.

En vertu de l'article 41, en plus de promouvoir la pleine reconnaissance et l'usage du français et de l'anglais dans la société canadienne, le gouvernement fédéral doit s'engager à favoriser l'épanouissement des communautés minoritaires francophones et anglophones.

L'article 42 donne au ministre du Patrimoine canadien le mandat de susciter et d'encourager une approche concertée pour la mise en oeuvre de cet engagement.

Cependant, les leaders francophones déploraient que depuis la proclamation de la loi, le gouvernement s'en tenait à voir à ce que les communautés minoritaires aient accès à des services dans leur langue, ainsi qu'à quelques interventions ponctuelles, plutôt que de participer activement au développement et à l'épanouissement de ces communautés.

La décision du cabinet vise un nombre d'institutions clés (8 ministères et 18 autres institutions fédérales) qui ont une incidence prépondérante sur le développement économique, culturel et des ressources humaines.

Chacune de ces institutions clés devra élaborer, suite à des consultations avec les communautés de langue officielle en situation minoritaire, un plan d'action pour la mise en oeuvre de l'article 41. Les ministres responsables de ces institutions devront transmettre ces plans au ministre du Patrimoine canadien et faire rapport annuellement sur les résultats obtenus, et ce dernier rendra compte au Parlement de la mise en oeuvre de cet engagement gouvernemental dans son rapport annuel sur les langues officielles.

"Il ne suffit pas de garantir aux communautés l'accès à des programmes; il importe aussi de les épauler dans leurs efforts," lit-on dans un document du ministère qui précise "qu'il ne s'agit pas de créer de nouveaux programmes, ni de faire profiter les communautés d'un traitement de faveur. Il s'agit d'assurer la contribution des ministères fédéraux au développement des communautés."

Le document indique aussi que l'engagement contenu dans l'aritcle 41 vise toutes les institutions fédérales, mais qu'il paraissait opportun de mettre d'abord l'accent sur des institutions clés qui peuvent jouer un rôle plus déterminant.

La loi donne un mandat précis au ministère du Patrimoine, mais ne précise pas les outils nécessaires pour le faire appliquer.

"Le ministère du Patrimoine canadien travaille depuis quelque temps à l'élaboration d'une stratégie de concertation entre les différentes institutions fédérales, de manière à ce que l'ensemble de l'appareil gouvernemental tienne compte des communautés de langue officielle dans la mise en oeuvre de ses politiques et de ses programmes," a déclaré le ministre en annonçant la décision du gouvernement dans une allocution prononcée à l'occason du Congrès mondial acadien au Nouveau-Brunswick.

Deux rencontres ont déjà eu lieu entre des représentants du ministère et des représentants des institutions clés et le ministère est à mettre la dernière main à un guide à leur intention dans le but de leur faciliter la tâche. Ce guide précise leur rôle et donne des indications sur le contenu du plan d'action et sur la façon de le préparer; une fois diffusé aux institutions, ce guide sera également mis à la disposition des communautés.

"Notre plan est une mesure structurelle de première importance, a dit M. Dupuy, qui nous permettra de miser sur les fondements solides que nous avons établis et de consolider tous les efforts déployés par l'appareil gouvernemental en vue de participer activement au plein développement des communautés en situation minoritaire. Cette mesure constitue le prolongement logique et incontournable de notre vision de la dualité linguistique au

Suite page 2

Congrès mondial acadien

Une nouvelle fierté

Moncton (APF) - Les grandes retrouvailles acadiennes ont eu "un effet incroyable" sur la fierté acadienne dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, selon le directeur général du Congrès mondial acadien (CMA), Wilfred Roussel.

"Moi, je suis arrivé ici en janvier 1992. Nous sommes en août 1994. L'affichage est maintenant à prédominance francophone et je ne pense pas que ce soit juste pour deux semaines", estime M. Roussel.

Il y a tellement eu d'effervescence autour des retrouvailles, selon lui, que les retombées se mesureront à moyen et à long terme. D'autant plus, note-t-il, que "les Acadiens se sont découverts un nouveau sentiment d'appartenance avec la diaspora acadienne".

La présence du secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, au Congrès mondial acadien est un des événements qui marquera le peuple acadien, toujours selon M. Roussel. "Il a tout un pouvoir moral. Lorsqu'il dit que le peuple acadien fait partie des peuples de la terre comme n'importe quel peuple, c'est quelque chose d'inattendu et de spécial..."

Un impact sur la fierté des Acadiens selon Frank McKenna

Moncton (APF) - Le Congrès mondial acadien favorisera l'épanouissement de la culture acadienne, estime le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna.

Selon lui, il était important que le Congrès mondial acadien se déroule dans le sud-est de la province puisque les Acadiens de cette région sont davantage influencés par la majorité anglophone. "Je pense qu'il y a un réveil de cette fierté avec ce Congrès. Cela va assurer la survivance de la culture (acadienne)", a-t-il affirmé.

Il croit aussi que les anglophones sont plus réceptifs face à la culture acadienne. "Il y a un état d'harmonie entre les deux communautés linguistiques", a-t-il précisé. Selon le premier ministre, la plupart des anglophones admirent la fierté et la culture des Acadiens.

Il reconnaît que les Acadiens jouent aussi un rôle économique important dans la province.

Il faut internationaliser l'Acadie d'après Jean-Marie Nadeau

Moncton (APF) - Celui qui a, le premier, lancé l'idée d'un grand rassemblement d'Acadiens, le nationaliste Jean-Marie Nadeau, en est convaincu : l'Acadie a sa place sur la scène internationale.

"On a une mission spéciale à jouer", clame-t-il. Mais pour assumer ce rôle, les Acadiens devront apprendre à être moins nombrilistes, juge-t-il.

"La première internationalisation qu'il faut assumer, c'est l'internationalisation de l'Acadie. Moi, je n'embarquerai jamais dans le discours 'Hors de l'Acadie, point de salut !'."

Le Congrès mondial acadien a été, selon lui, l'occasion de dire "à la face du monde" que les Acadiens avaient les moyens, la maturité et la volonté de gérer "nos propores affaires avec d'autres".

Pour Gilles Vigneault : Le nationalisme est un outil de vie

Moncton (APF) - L'artiste et poète Gilles Vigneault a invité les Acadiens à ne plus avoir peur des mots, comme le mot nationalisme, qu'il a comparé à un outil de vie et de survie.

"Vous êtes tous des nationalistes, que vous le vouliez ou non. Les retrouvailles, c'est un événement nationaliste", a dit le chanteur lors d'un dîner-causerie qui avait lieu dans le cadre du Congrès mondial acadien (CMA).

L'artiste québécois avait intitulé son propos "Quelques mots". Des mots comme "Acadie" et "Grand Dérangement"."On vous a dérangé déjà. Ne vous gênez pas de déranger un petit peu aujourd'hui", a-t-il lancé au grand plaisir des Acadiens.

La salle de bingo à la Place Concorde pourrait ouvrir dès la fin septembre

(LH) M. Didier Marotte, gérant de la Place Concorde, a indiqué que la salle permanente de bingo que veut y ouvrir un locataire pourraient être en opération dès la fin du mois de septembre. Tout dépend de la décision de la Commission des affaires municipales de la province qui tiendra une audience le 14 septembre parce que deux personnes de la ville se soient objectés à la modification de zonage nécessaire.

L'un des objecteurs est une personne qui planifie un développement résidentiel sur une propriété avoisinante et qui s'objecte à l'utilisation commerciale d'un édifice tout près. L'autre est propriétaire de quatre salles de bingo de la ville. Il craint l'effet d'une nouvelle salle et s'objecte aussi à son existence dans un édifice où on sert de la boisson.

Les deux objecteurs ont refusé de retirer leurs objections après la demande du Département de planification de la ville de Windsor. Ces deux personnes présenteront leurs objections lors de l'audience.

M. Marotte se dit confiant que la Commission permettra à la Place Concorde de louer ses deux salles. "Nous croyons que le locataire de nos deux salles pourra ouvrir une salle de bingo dès la fin septembre si la Commission donne une réponse dans de brefs délais, ce qui est habituellement le cas, et si cette décision permet de l'ouvrir", a souligné M. Marotte.

On se rapellera que le Conseil municipal avait approuvé la demande de rezonage en janvier et que la Place Concorde a déjà signé une entente avec le locataire éventuel selon laquelle ce commerçant de la ville louerait en permanence les deux grandes salles de l'édifice et les transformeraient en salle de bingo.

Hilary Payne se lance dans ses nouvelles fonctions

C'est avec la même ardeur dont il a toujours fait preuve comme gérant de la ville de Windsor que Hilary Payne fait ses débuts dans le rôle de directeur général de Centraide Windsor-Essex.

Ce n'est pas que le domaine lui soit tout nouveau: il y oeuvre à titre bénévole depuis une quinzaine d'années, d'abord au Conseil d'administration au sein duquel il a occupé les postes de trésorier, vice-président, puis président. En 1989, il allait s'en reposer un peu, mais le lendemain, on l'invitait à diriger un nouveau "Leadership Development Council."

De plus, pendant son mandat à la présidence, il avait dû jouer le rôle de directeur général par intérim pendant les six mois de recherche en vue de trouver un nouvel administrateur.

Il n'a donc pas pris de temps à s'installer dans la fonction qu'il occupe maintenant à temps plein. "Ce n'est pas une occupation à la retraite, a-t-il déclaré. C'est un travail à temps plein que je trouve très important. Je crois passionément en Centraide et en tout ce qu'elle fait."

M. Payne a déjà commencé à faire des rencontres avec le personnel cadre, et à se mettre au courant des dossiers courants, dont l'étude d'impact du nouveau casino, la reconfiguration des hôpitaux et des soins de santé et la planificaiton stratégique.

Le gouvernement canadien va mettre en oeuvre... suite de la une

Canada."

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada se réjouit de l'annonce de la nouvelle politique gouvernementale. "La mise en oeuvre intégrale des articles 41 et 42 de la Loi est absolument indispensable aux communautés francophones et acadiennes de partout au pays, a déclaré la présidente Claire Lanteigne. Le gouvernement fédéral actuel a joué un rôle proactif dans l'aboutissement de ce dossier et nous lui en sommes très reconnaissants."

Le Rempart

Index des Services en Français

AGENCE DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, 2653 ave Howard, Windsor **972-1365**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTIONS**)

ALIMENTATION (Voir aussi **RESTAURANTS**)
Aliments naturels et suppléments nutritifs, Mme Agathe Samson, R.R. #3, Chatham, **351-6515**.
The Garden of Eden - Alimentation naturelle, 1455 rue Pelissier, Mme Isabelle Milot, Windsor, **254-2057**

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Uncle Al's Audio/Video House, M. Al Labonté, 7621 ch Tecumseh E. (Mail Pickwick), **945-3314**

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi **MEUBLES**)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE (Voir aussi **THÉÂTRE**)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, Mme Mireille Whissell,**a\s: Maison française, 478 rue Sunset ouest,253-4232 poste 2074, 974-2097**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (**Dom: 728-1512**); M. Gil Lanoue (**Dom: 728-3618**); M. Luc Mailloux (**dom 979-8581**)
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414**; Dom.: **354-5031**
Prudential Insurance of America, M. Guy Pepin, Bur.: **944-4660**; Dom.: **253-5186**

AUDIO (Voir **APPAREILS ELECTRONIQUES**)

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
ABC Auto Parts, M. Peter Bélanger, ch Walker (3km au sud de McGregor) **726-6348**
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSELAGE (Voir aussi **GARAGES**)

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Labute-Norris Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voi r **RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

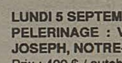
CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

CHAMBRE ET PETIT DEJEUNER
Chez Juliette, Mme Juliette Lachance, 13351 ch St-Gregory, **735-9608**

CIMENT (Voir **BETON**)

Suite page 5

Calendrier des activités



LUNDI 5 SEPTEMBRE AU 10 SEPTEMBRE
PELERINAGE : VISITE DE STE-ANNE DE BEAUPRE, ORATOIRE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME DU CAP
Prix : 400 $ / autobus et chambres
Informations : Géraldine Mailloux au 798-3615



Les salons de coiffure pour hommes et femmes **Golden Razor** sont heureux d'annoncer la nomination de **Brigitte Stevenson** comme gérante de leur salon au mail Tecumseh, angle des chemins Tecumseh et Lauzon. Mme Stevenson a hâte de faire la connaissance de la clientèle de ce salon et invite aussi tous ses amis et amies, connaissances et clients à y venir la voir. Les heures d'ouverture sont de 9 h à 21 h du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h le samedi et de midi à 17 h le dimanche. On peut communiquer avec elle au 945-7151 pour faire un rendez-vous. (La mention des services de Mme Stevenson paraîtra chaque semaine dans l'Index des Services en Français du Rempart à compter de la prochaine édition de l'Index qui débute en octobre.)

«Pluie» de subventions gouvernementales

(C, JCM) Un nombre important de subventions du gouvernement provincial ont été annoncées au cours de la dernière semaine.

Le député fédéral et Procureur général Herb Gray et le député provincial et ministre de l'Education Dave Cooke ont annoncé l'approbation, dans le cadre du programme de Travaux d'infrastructure Canada/Ontario, une brochette de neuf projets d'un montant total de plus de 3,6 millions $ en collaboration avec les deux conseils scolaires de la ville de Windsor. Ce programme à frais partagés vise à créer des emplois par l'intermédiaire de projets prioritaires locaux destinés à améliorer les infrastructures de la province; le Canada, l'Ontario et les partenaired locaux doivent fournir chacun le tiers du financement d'un projet.

Parmi les projets que l'on vient d'annoncer en figure un d'une valeur de 17 000 $ pour l'installation de câbles permettant de brancher des ordinateurs dans toutes les sections de l'école secondaire E.J. Lajeunesse; les travaux commenceront en décembre.

Pour sa part, le ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs a annoncé trois subventions.

Une subvention de 150 000 $ permettra au centre de ressources Franco-O-Forme de poursuivre ses programmes. Franco-O-Forme a été créé il y a cinq ans, dans le but d'instaurer un réseau spécialisé en sports, en conditionnement physique et en loisirs à l'intention des francophones. Le centre de ressources, situé à Ottawa, fournit les noms et les références pour obtenir du matériel en français dans ces divers domaines, ainsi qu'une banque de données sur les ressources humaines disponibles, qu'il s'agisse d'entraîneurs ou de bénévoles.

Le ministère a aussi accordé des subventions de plus de 700 000 $ à sept organismes voués à la conservation du patrimoine, dont 104 400 $ au Centre franco-ontarien de folklore à Sudbury, 17 849 $ au Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien à Ottawa et 27 405 $ à la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Mme Hélène Chauvin, présidente de la section Windsor-Essex de cette dernière société a indiqué que la subvention servirait surtout à l'achat de répertoires qui seraient distribués aux divers centres de la Société.

Le ministère a aussi accordé des subventions totalisant 300 000 $ (dont 80 000 $ provenant de l'Office des Affaires francophones de la province) à 23 centres culturels francophones pour la deuxième année du programme des centres culturels franco-ontariens.

Le programme des centres a été créé en 1992 sur la recommandation du Groupe de travail du ministre pour une politique culturelle francophone en Ontario. Il en est à la deuxième année d'une période pilote de trois ans.

Le 300 000 $ est réparti comme suite: 110 500 $ pour neuf centres dans l'est de la province, 70 000 $ pour cinq centres de la région centrale, 97 500 $ pour 7 centres de la région du nord, 7 000 $ pour un centre dans le nord-ouest et 15 000 $ pour un centre du sud-ouest, soit le Centre culturel francophone Windsor-Essex, propriétaire de la Place Concorde qui servira à payer le salaire de l'agente de programmation socio-culturelle.

"Nous sommes reconnaissants de cette subvention, de déclarer le directeur général de la Place Concorde, M. Didier Marotte. Les activités socio-culturelles sont la raison même d'existence de notre centre, mais sans cette subvention, nous ne serions pas en mesure de payer une personne à temps plein pour s'en occuper."

CORRECTION

Un article dans notre édition de la semaine dernière attribuait la mauvaise fonction à M. Didier Marotte qui est directeur général de la Place Concorde. Le président de l'organisme est M. Florian Brousseau.

Carrières et Professions

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles de Windsor et du comté d'Essex invite les candidatures pour le poste suivant:

Coordonnatrice des Services en Français

Le Centre offre à la population de Windsor et du comté d'Essex le counselling en cas de crise, des services d'appui et des services de référence, fait la promotion des droits des victimes et de l'éducation populaire et maintient une ligne téléphonique de crise 24 heures par jour.

Qualifications: Au moins un baccalauréat en travail social
Etre bilingue (français et anglais)
Habileté à travailler en équipe
Excellentes habiletés d'entregent et de rédaction

Date de fermeture: **le 26 août**

Le Centre est un employeur qui souscrit aux principes d'équité d'emploi. On encourage tout particulièrement les candidatures de femmes autochtones, de femmes de couleur et de femmes handicapées.

Prière de faire parvenir les candidatures à: **La directrice générale, Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles, 1407 rue Ottawa, Unité G, Windsor, Ontario, N8X 2G1**

Nous n'acceptons que les candidatures remises en main propre ou envoyées par courrier.

Nous n'acceptons pas d'appels téléphoniques

SUPERVISEUR(E)
SERVICES D'APPPUI A LA COMMUNAUTE

Un poste à temps plein est présentement disponible dans une organisation communautaire polyvalente de santé mentale. Le titulaire de ce poste fera la supervision clinique du personnel qui offre des services, individuellement ou en groupe, aux adultes âgés, aux personnes en deuil, aux individus atteints de maladies psychiatriques, ainsi que des interventions à court terme dans le cadre de contrats de Programmes d'Aide aux Employés.

La personne choisie sera responsable de la supervision du personnel, de la participation à la prestation de services selon le besoin, de services d'appui du personnel à des comités, de la recherche et de la préparation de propositions, de présentations éducatives et d'activités de prélèvement de fonds.

QUALIFICATIONS: La personne choisie sera au courant des questions de santé mentale communautaire, aura complété avec succès un programme de maîtrise en sciences sociales ou en sciences infirmières d'une université reconnue, ou aura une combinaison équivalente de formation, d'expérience et d'habiletés cliniques avancées. L'expérience de supervision est essentielle. Le bilinguisme (français-anglais) sera considéré un atout.

SPÉCIALISTE DU DEUIL

Un poste à temps plein avec possibilité de partage d'emploi est présentement disponible pour offrir des services aux individus et aux familles qui sont chagrinés par la perte d'un être cher.

La personne choisie sera responsable de l'évaluation des besoins, de l'organisation et de la supervision de programmes et de bénévoles, de la facilitation du fonctionnement de groupes, de counselling individuel à court terme, de l'éducation populaire et de la consultation auprès de groupes professionnels ou communautaires en général au sujet de questions de chagrin et de deuil, du développement de ressources, et d'activités de surveillance et de tenue de régistres.

QUALIFICATIONS: La personne choisie aura fait preuve de connaissances et d'habiletés de réconfort de personnes accablées de peine ou de deuil, y compris dans certaines catégories spéciales, telles les veuves et les veufs, le suicide, et les enfants.

Un grade universitaire ou un diplôme collégial en sciences sociales ou en un domaine de santé connexe ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience est requise. Le bilinguisme (français-anglais) sera considéré un atout.

Date limite : le 29 août 1994.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae et des références à: **Gérant, Appui à la communauté et éducation, Association canadienne de la Santé mentale, Branche Windsor/Comté d'Essex, 880 avenue Ouellette, Windsor, Ontario, N9A 1C7**

PAS D'APPELS TELEPHONIQUES, S.V.P.

Comme employeur, l'Association souscrit aux principes d'égalités des chances d'emploi.

Carrières et Professions



Le Conseil des écoles catholiques du comté de Lincoln invite des candidatures pour deux (2) postes anticipés/possibles à l'École secondaire Jean-Vanier de St-Catharines

1.0 Enseignant ou enseignante

Qualifications requises :
Cycle intermédiaire et supérieur
informatique éducation technologique

1.0 Travailleur ou travailleure en comportement de la jeunesse

On peut obtenir de plus amples renseignements au sujet de ces postes en s'adressant à M. Yvon Levert, surintendant de l'éducation - Section de langue française au (905) 682-8354.

Entrée en vigueur le 1er septembre 1994

Faire parvenir votre curriculum vitae à :
P.F. Pacecca, surintendant de l'éducation - Personnel, Le Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Lincoln, 80, avenue Grantham, St. Catharines (Ontario) L2P 3H1

Prière d'inclure :
* copie de la carte des qualifications
* copie du Brevet d'enseignement de l'Ontario
* une récente référence pastorale
* autre documentation pertinente

Salaire : selon la convention collective

Date limite pour les demandes : le lundi 29 août 1994

CES POSTES S'ADRESSENT ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES.

Charles Dupuis, président, SLF — Vincent C. Monaghan, directeur de l'éducation

La Fédération de la jeunesse canadienne-française inc.
est à la recherche d'un(e) :

Directeur(trice) général(e)

La Fédération de la jeunesse canadienne-française est un organisme national composé d'associations jeunesse provinciales et territoriale. La Fédération en plus de mener une action politique sur la scène nationale, oeuvre dans quatre domaines: l'éducation, l'économie, les loisirs et les communications. La FJCF a effectué d'importantes recherches tel que Vision d'avenir et travaille présentement à consolider son réseau, à offrir de la formation et à s'assurer du bon développement de la jeunesse francophone et acadienne.

FONCTIONS :
Sous l'autorité de la présidence du conseil d'administration la personne choisie est responsable :
- de la gestion des ressources humaines et de la gestion du personnel;
- de la gestion administrative de la FJCF (budget, prévision, inventaires, etc);
- de la préparation des documents nécessaires aux réunions (procès-verbaux, ordre du jour, etc.);
- d'assurer la mise en oeuvre du plan d'action et de la programmation;
- des relations avec les fonctionnaires travaillant dans différents ministères cibles;
- de la planification et de la coordination de différents projets.

De plus, la personne retenue sera un des deux porte-parole de la Fédération et devra à l'occasion aller offrir différentes sessions de formation en région.

QUALIFICATIONS :
La personne occupant le poste devra :
- posséder un diplôme universitaire en administration, sciences politiques ou dans une discipline connexe ou encore posséder l'expérience pertinente;
- avoir une excellente connaissance du milieu francophone et acadien et des réalités de la jeunesse;
- avoir une expérience en gestion administrative et en gestion des ressources humaines;
- être habile à travailler avec des jeunes, des bénévoles et en animation;
- avoir une bonne capacité de rédaction, d'analyse et de synthèse;
- être bilingue;
- connaître le système fédéral et son fonctionnement;
- avoir de l'expérience dans la diversification de financement et de levée de fonds.

De plus, la personne devra être dynamique, posséder les qualités essentielles pour assumer le leadership nécessaire à la direction d'une fédération qui a 20 ans d'existence.

RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Selon l'échelle salariale présentement en vigueur à la Fédération. De plus, la FJCF offre d'excellents avantages sociaux à son personnel. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 17 h 00. La personne choisie devra également être disponible à travailler en soirée et lors des fins de semaines (en moyenne 18 fins de semaines par année).

LIEU DE TRAVAIL
Le bureau est situé à Ottawa (Ont.) Il faut également noter qu'il y est interdit de fumer.

LE PRÉSENT CONCOURS
Toute personne intéressée devra faire parvenir sa candidature en n'oubliant pas d'inscrire sur l'enveloppe : Concours : Direction générale, avant le **19 septembre 1994**, (cachet de poste faisant foi) à :
Madame Chantal Berard, présidente, Fédération de la jeunesse canadienne-française inc., 325, rue Dalhousie, pièce 440, Ottawa (Ont.) K1N 7G2.
Tous recevront un accusé de réception. Les entrevues auront lieu à Ottawa les 7 et 8 octobre 1994. Pour plus de renseignements, les personnes intéressées peuvent communiquer avec M. Paul Lapierre au (613) 562-4624 ou encore Mme Chantal Berard au (204) 237-9666.

Entrepreneurship

Branché!

De plus en plus, les PME vont devoir s'ouvrir vers une globalisation des communications pour pouvoir accéder à de nouvelles sources de clientèles et trouver des débouchés pour leur produits, mais aussi pour avoir accès à des sources de financement, ou encore être en mesure de faire des transferts de technologie et mener des activités de recherche et de développement.

La difficulté pour un entrepreneur déjà surmené est, justement, d'avoir accès à un tel service. La solution : la création d'un réseau informatique.

Le Réseau d'alliances stratégiques (BCNet-Business Cooperation Network) est le tout nouvel outil mis à la disposition des entreprises canadiennes. Il leur permettra de diversifier la gamme de leurs activités au-delà des frontières du Canada. BCNet est, en fait, un service international de recherche de partenaires, confidentiel, opportun et efficace et à prix modéré. Ce réseau fut créé en 1988 afin de venir en aide aux pays membres de la communauté économique européenne, désireux de trouver des partenaires économiques par delà les frontières.

Ce procédé est arrivé au Canada grâce aux initiatives conjointes de Industrie Canada et par Affaires étrangères et Commerce international Canada, en janvier 1994, en collaboration avec les gouvernments du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Britannique.

Ce réseau donne accès à plusieurs milliers de profils d'entreprises qui permettront aux gens d'affaires de rencontrer des partenaires dans la production de biens et de services et ce, dans tous les secteurs d'activités.

C'est la Chambre de commerce du Canada qui est chargée de rassembler les profils au Canada, et de les transmettre électroniquement à l'ordinateur central situé à Bruxelles, en Belgique.

A ce jour, 38 000 accords de partenariat ont été conclus entre compagnies. Pour la seule année de 1992, plus de 17000 offres ont été consignées et 15 931 entreprises ont été retenues, soit un taux de succès de 94%.

Sans aucun doute les entreprises canadiennes ont véritablement accès avec BCNet, à un outil de communication et de travail tout simplement formidable. Désormais les entreprises n'auront plus l'excuse de dire qu'elles n'ont pas les effectifs ou les budgets nécessaires pour développer les contacts ou faire de la promotion. Avec ce réseau, plus d'excuses!

Pierre Longnus
du Journal "Le Progrès" de la Colombie Britanique.



Ce mignon petit chien sort tout juste du salon de toilettage Deb's Pet Grooming appartenant à Debbie Lafreniere. NC

Flairer la bonne affaire

(NC)—Après s'être cassé la hanche et avoir perdu son emploi, Debbie Lafrenière s'est crue, comme elle dit, condamnée à mener une «vie de chien». Elle a bien sûr trouvé sa santé, mais pas son emploi.

Debbie a pourtant vite repris du poil de la bête! Elle a décidé de refaire sa fortune en ouvrant une boutique de toilettage pour animaux de compagnie. Comme elle s'y connaissait déjà en matière canine pour avoir élevé des saint-bernard en vue de leur reproduction et de participer à des expositions, elle a eu le sentiment qu'avec un peu de formation additionnelle dans le domaine des soins d'animaux, elle pourrait bientôt se lancer à son compte.

Deb's Pet Grooming a vu le jour à Cypress River au Manitoba (à environ 100 kilomètres à l'ouest de Winnipeg), en 1992. Au début, Debbie exploitait sa boutique chez elle. Mais lorsqu'elle l'a réinstallée dans un emplacement commercial à Carberry, une localité voisine, son chiffre

AGISSONS ENSEMBLE

d'affaires a augmenté de 600 p. 100 dès la première année.

Debbie a bénéficié du programme Aide au travail indépendant (ATI) en remplacement de ses prestations d'assurance-chômage. Dans le cadre de ce programme, elle a reçu de la formation en gestion au cours de la première année d'exploitation de son entreprise.

«La formation reçue m'a permis d'élaborer un plan d'entreprise et m'a appris à établir des stratégies commerciales pour attirer la clientèle.»

Des activités promotionnelles originales ont permis à Debbie d'attirer une clientèle en constante progression.

Le toilettage comprend entre autres l'application d'un shampooing et d'un conditionneur, la tonte, la coupe d'ongles et la vaporisation d'une eau de toilette. «Gentillesse et propreté sont garanties», affirme Debbie. Et heureusement, «la plupart des animaux se montrent assez coopératifs au cours du toilettage».

Deb's Pet Grooming vend également des accessoires comme des vestes crochetées main, des bottillons et autres raffinements. «Un animal domestique peut avoir besoin d'un surplus de chaleur par temps froid» de dire Debbie.

Celle-ci compte par ailleurs embaucher une autre personne et à développer son entreprise en y ajoutant des chenils.

Elle déclare avoir foi en la persévérance. «Je me fixe des objectifs et un but à atteindre. On rencontre toujours des obstacles, mais il faut croire qu'on réussira à les surmonter», ajoute-t-elle avec conviction.

Les personnes qui touchent des prestations d'aide sociale ou d'assurance-chômage et qui désirent obtenir des renseignements sur le programme Aide au travail indépendant sont priées de communiquer avec le Centre d'emploi du Canada le plus près.

Le prix du plus gros, service compris!!!



Il y a quelques années, lorsque la chaîne de magasins "Distribution aux consommateurs" a ouvert ses portes au Canada, on a tous été émerveillés par le pouvoir de vente de cette chaîne. Un stock considérable permettait au client d'obtenir des produits à coûts compétitifs. Ces coûts plus bas étaient dus à un pouvoir d'achat plus grand pour "Distribution aux consommateurs" mais aussi à des coûts moins élevés pour un personnel qui exige moins de formation. La formule comptoir-vente de "Distri-bution aux consommateurs" contraste toutefois avec l'abord perosnnalisé de petits magasins.

Plus tard sont apparus les grandes chaînes alimentaires où les consommateurs peuvent acheter de grosses quantités et ainsi économiser sur le prix.

Par la suite ce fut une suite successive des grandes chaînes de magasins avec des surfaces de plus en plus grandes et dans tous les secteurs. Les Club-Price connaissent un succès incroyable avec leur style d'entrepôt à perte de vue. On y retrouve de tout en gros format, que ce soit des produits alimentaires, des équipements d'informatique, de bureau, de jardinage, etc.

La chaîne Wal Mart crée déjà un branle-bas de combat parmi les petits commerçants. La chaîne américaine fera certes des vagues.

Tout récemment à Moncton, c'était au tour du magasin Futur Shop d'ouvrir ses portes. On offre des équipements électroniques et d'informatique à des prix "imbattables".

Au Québec actuellement, on assiste à une guerre entre deux grandes chaînes de quincaillerie, Ro-Na Dismat et Réno-Dépôt, qui se livrent une lutte à finir avec des entrepôts, non pas de 10,000, 20,000, 50,00 ou 100,000 pieds carrés mais bien de 140,000 pieds carrés de superficie, service compris.

La guerre des grandes chaînes est donc lancée et les petits détaillants doivent se sentir étouffés par cette force d'achat et de vente.

Les entrepôts ne sont ni plus ni moins qu'une machine pour vendre, et on y retrouvera jamais le service personnalisé des magasins à rayons conventionnels. Toutefois, l'attrait des produits à bas prix est alléchant et la concurrence fera mal à plusieurs petits détaillants.

On devrait donc voir de plus en plus de petits magasins s'associer aux différents groupements indépendants qui leur donnent accès à un meilleur pouvoir d'achat. De plus, le service personnalisé est un terrain où les entrepôts ne pourront jamais concurrencer. A long terme, le consommateur va se lasser des grandes surfaces : vous vous imaginez commencer à chercher une livre de clous de 2 pouces dans un entrepôt de 140 000 pieds carrés?

Le petit détaillant devra s'ajuster et se spécialiser davantage dans une ligne qui lui permettra de conserver sa clientèle et poursuivre sa mission d'offrir un service personnalisé et professionnel.

La venue des entrepôts ne fait finalement que renchérir la réalité du monde actuel : "L'avenir appartient aux entrepreneurs qui seront les plus innovateurs et les plus dynamiques."

Gilles Belleau
Journal "Info-Affaires"
Nouveau-Brunswick

Résultats de fin d'exercice de la Banque fédérale de développement des activités de prêts en hausse de 11,6%

(C) Les résultats financiers de la Banque fédérale de dévelopement pour l'exercice 1994 démontrent que la société d'État est toujours un instrument d'aide aux petites et moyennes entreprises efficace par rapport aux coûts.

«Malgré la lenteur de la reprise économique, qui a eu des répercussions sur les affaires, la BFD a augmenté son volume des prêts tout en faisant valoir son rôle de fournisseur de services financiers et de gestion-conseil novateur», affirme François Beaudoin, président et chef de la direction.

En sa qualité de prêteur complémentaire, la BFD comble un créneau dans le domaine des services financiers en offrant des prêts à terme, des prêts à redevances et du capital de risque aux petites et

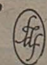
Suite page 7

Le Rempart
Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Éditeur: Jean Mongenais
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Assistants: Lanie Hurdle, André Chartrand
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613)241-5700

Membre de





10,4 millions de dollars de travaux pour la ville de Windsor

Sept projets totalisant plus de 10 millions $ et créant des emplois équivalents à 126 années-personnes ont été approuvés pour la ville de Windsor dans le cadre du programme Travaux d'infrastructure Canada/Ontario, ont annoncé l'honorable Herb Gray, député fédéral de Windsor-Ouest, l'honorable Dave Cooke, député provincial de Windsor-Riverside et M. Michael Hurst, maire de la ville.

Les fonds serviront à créer une base pour la patinoire ainsi qu'une salle polyvalente dans l'aréna de Windsor Sud, à l'aménagement de 175 acres du parc Malden à des fins récréatives, à construire des pistes cyclables dans les parcs, à construire de nouveaux trottoirs dans des secteurs qui en sont dépourvus, à remplacer le revêtement détérioré de ruelles à divers endroits, à la reconstruction du tronçon situé devant les pâtés de maison de 900 à 12000 de la rue Cadillac en y ajoutant une nouvelle conduite principale d'eau et un nouvel égout pluvial, et à la rénovation des immeubles des services sociaux pour en permettre l'accès aux personnes handicapées.

Travaux d'infrastructure Canada/Ontario est un programme à frais partagés de 2,1 milliards de dollars qui vise à créer des emplois par l'intermédiaire de projets prioritaires locaux destinés à améliorer les infrastructures de la province et, par le fait même, sa position concurrentielle. Le Canada, l'Ontario et les partenaires locaux doivent fournir respectivement le tiers du financement d'un projet.

Place aux femmes dans les coopératives

Ottawa (APF) - Soucieux d'accorder une plus grande place à la gent féminine, le Conseil canadien de la coopération vient de publier deux guides, l'un qui s'adresse aux femmes et l'autre aux dirigeants de coopératives.

Le guide «Devenez une dirigeante de coopérative» apporte des réponses aux femmes qui se demandent si elles ont les outils nécessaires pour exercer leur rôle dans les coopératives.

Des dirigeantes de coopératives ont d'ailleurs été mises à profit pour réaliser ce document, conçu par la Coopérative de recherche et de conseil ORION de Québec. Elles y relatent leurs cheminements, leurs succès comme leurs échecs.

Selon Réjean Laflamme, responsable du développement coopératif au Conseil canadien de la coopération, les femmes manquent trop souvent de confiance pour vouloir accéder à des postes de pouvoir au sein d'une coopérative. «Le guide va sans doute leur faire réaliser qu'elles sont capables d'oeuvrer dans les coopératives et de s'entraider», note M. Laflamme.

Les femmes, même pleines de bonne volonté, ne peuvent pas toujours se prêter aux responsabilités liées au conseil d'administration d'une coopérative. Par exemple, les rencontres de conseil d'administration se déroulent souvent les soirs de semaine; ce qui n'encouragent guère l'implication des mères et des travailleuses.

Voilà pourquoi un deuxième guide, «Un atout pour l'avenir : la participation des femmes à la démocratie coopérative», a été conçu pour les dirigeants des coopératives. Cette publication propose différents moyens d'action afin de remédier à la sous-représentation des femmes au sein des conseils d'administration des coopératives francophones au pays.

Les coopératives francophones au pays se retrouvent surtout dans les secteurs de la finance (caisses populaires...), de l'agriculture et de l'habitation. Le Conseil canadien de la coopération représente 3 600 coopératives francophones, dont les actifs atteignent 63,6 milliards de dollars.

Index des Services en Français

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir PAYSAGISTE et aussi LAMINAGE)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES
G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir SERVICES AUX JEUNES)

GRAPHISME (Voir PUBLICITÉ)

IMPRIMERIE (Voir PUBLICITÉ)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque Nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir PAYSAGISTE)

JOUETS (Voir SERVICES AUX JEUNES)

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir ARTICLES RELIGIEUX)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi ENTRETIEN DE PARTERRES)
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir LAMINAGE)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM. Michel et Daniel Gallerno, 131 rue Park ouest, **977-6035**

Suite page 6

Ecole de langue française à Kingston

La ville propose un compromis bidon au conseil scolaire

Ottawa (APF) - Faisant fi du rapport du médiateur, les élus municipaux de Kingston proposent maintenant leur aide au conseil scolaire dans le but de trouver un nouvel emplacement pour l'école de langue française, Marie-Rivier.

La proposition du conseil municipal vient contredire les conclusions du médiateur Hugh Segal selon lesquelles le site retenu par le conseil scolaire est le plus approprié.

"Du point de vue financier que ce soit à l'échelon provincial, municipal ou scolaire, aucun autre emplacement n'est aussi économique ni disponible aussi rapidement que le terrain Olan Mills", explique M. Segal dans son rapport.

Fort de l'appui du médiateur, le conseil scolaire refuse de discuter d'un nouvel emplacement. "Les administrateurs du conseil scolaire ont cherché l'endroit idéal pendant deux ans. Et ils l'ont trouvé dans le parc industriel. Et Hugh Segal vient de confirmer ce choix", déclare la présidente du conseil scolaire, Ginette Johnson.

Dans son rapport remis au ministère ontarien de l'Education, le 18 juillet dernier, le médiateur Segal recommande au gouvernement d'intervenir au nom du conseil scolaire dans sa poursuite contre la municipalité si les deux parties n'arrivaient pas à régler leurs différends hors-cour.

Le ministère de l'Education et de la Formation pourrait donc devenir le second requérant dans la poursuite qu'intente le conseil scolaire contre la municipalité. La cour provinciale de l'Ontario a reporté au 29 août le dépôt de la poursuite. L'affaire pourrait être entendue devant les tribunaux le 30 septembre ou le 3 octobre.

Advenant un jugement favorable, Hugh Segal propose à la province d'aider le conseil scolaire dans ses préparatifs pour amorcer, dans les plus brefs délais, les rénovations de l'immeuble, situé sur le terrain Olan Mills. L'ouverture de l'école, et par le fait même du nouveau centre scolaire communautaire, est prévue pour septembre 1995.

Afin que cette échéance ne soit pas retardée, les travaux de rénovation doivent s'enclencher au plus tard au mois de novembre prochain.

Mais tout reste en suspens d'ici à ce que le tribunal entende la requête du conseil scolaire. A moins que le conseil municipal fasse volte-face et accepte le compromis, concocté par le médiateur.

Grâce au travail de Hugh Segal, le maire de Kingston et son administration étaient venus à une entente avec le conseil scolaire plus tôt, cet été.

Les deux parties acceptaient que l'école Marie-Rivier, qui loge dans de minuscules classes portatives, sans services sanitaires, déménage dans le parc industriel de la ville, sur le terrain Olan Mills. Selon cet accord, la ville obtenait cinq des 23 acres du terrain convoité et recevait 440 000 $ en guise de compensation pour les pertes de revenus fonciers.

Mais les élus municipaux ont rejeté la proposition d'une voix, en assemblée municipale au début de juillet.

47e Congrès de l'ACELF

La gestion des écoles, oui, mais pas sans l'excellence

(Collaboration spéciale : Mario Tardif)

Ottawa (APF) - Contre vents et marées, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a choisi de tenir son 47e Congrès annuel dans une province qui compte à peine 0,5 % de francophones. Terre-Neuve accueillait plus de 300 congressistes du 4 au 6 août.

Le juriste Michel Batastache s'est chargé de donner le ton du congrès. Lors de la conférence d'ouverture, maître Bastarache a affirmé sans ambages que "notre but à tous doit être l'excellence en éducation. La gestion scolaire est à mes yeux un outil essentiel à cette fin".

L'éducation de la minorité linguistique doit être caractérisée par la modernité, d'après M. Bastarache.

"Pour que les enfants s'inscrivent dans les écoles de langue française, ils doivent avoir la conviction qu'ils ne seront pas désavantagés du point de vue de l'apprentissage, des techniques modernes de communication et qu'en fin de programme ils auront accès à une éducation postsecondaire aussi étendue que celle qui est disponible aux élèves de la majorité linguistique", a-t-il déclaré.

L'enseignement de l'an 2000 accessible ? Pour Louise Imbeault de Radio-Canada Moncton, la télévision doit être privilégiée à l'école. "La télévision, c'est tellement plus intéressant qu'une salle de classe. Ça bouge tout le temps. Pourtant, on n'en parle pas beaucoup", note-t-elle.

Mme Imbeault affirme que l'enfant d'aujourd'hui, avant même de fréquenter l'école, a visionné plus de 1000 heures de télévision. "Lorsqu'on demande aux gens où est-ce qu'ils s'informent, 70 % affirment prendre leur information à la télévision. Chaque individu consacre en moyenne 20 à 27 heures d'écoute par semaine. La télé anglaise nous fait beaucoup de compétition car dans les provinces hors Québec, on consacre cinq, six ou sept heures, maximum, par semaine au réseau français. Je suis étonnée de voir que la télévision n'a pas pris plus de place à l'école", a expliqué Mme Imbeault.

Mais les apprentissages des jeunes enfants ne sauraient venir que de la télé. A cet égard, les parents ont joué et continuent de jouer un rôle prépondérant; il existe d'ailleurs un lien étroit entre les expériences préscolaires et les succès à l'école, juge Glen Loveless du ministère de l'Education de Terre-Neuve.

"Les enfants passent cinq années avec les parents avant d'aller à l'école. Pendant cette période, il faut préparer le futur élève tant du point de vue linguistique que culturel", a précisé M. Loveless.

Suite page 7

Une célébration de la rivière Détroit

(C) Renseignements et divertissements se conjugueront au cours de la "Day at the River" parrainée par le Conseil Consultatif Public Binational pour le Plan d'assainissement de la rivière Détroit, dans le but d'augmenter la sensibilisation du public par rapport au projet.

Entre autres, on pourra visiter la nouvelle usine de traitement des eaux de la Commission des services publics de Windsor, voir ce qu'aura produit une "plong6e de nettoyage" du Windsor Skin and Scuba Diving Club, et examiner les plans du projet de marina de la ville de Windsor.

Le Canoe and Kayak Club fera une démonstration de techniques de kayak et de principes de sécurité aquatique.

Le Windsor Community Choir présentera un concert de chants sur le thème de la rivière et des rafraîchssements et un Bar-B-Q seront disponibles.

Le Paln d'assinissement de la rivière est un projet conjoinnt de citoyens et de gouvernements comportant trois étapes: la documentation du problème et l'identification des sources d'usages nuisibles (dont le rapport a été publié en juin 1991), l'établissement d'objectifs et d'un plan d'action pour y arriver (que l'on prévoit rendre public en début de 1995), puis la documentation périodique des progrès réalisés.

L'événement a lieu ce dimanche, 28 août, de 10 h à 16 h au parc Alexander.

Renseignements (en anglais): 972-8960.

La SRC donne rendez-vous à son auditoire le premier septembre

Toute le population francophone de la région est invitée par la Société Radio-Canada à se rendre à la salle La Canadienne à la Place Concorde le jeudi premier septembre pour prendre connaissance des détails de sa nouvelle programmation d'automne et rencontrer divers membres de son personnel.

On pourra y visionner entre autres un épisode de chacun de deux nouveaux téléromans, soit "4 et demi" et "L'arche de Zoé".

Parmi les gens présents sera l'animateur de l'émission de nouvelles Pierre Granger, bien connu par ici depuis le stage de travail qu'il a fait au poste CBEF.

"Nos invités pourront découvrir la variété d'émissions de qualité que nous offrirons pour la saison 1994-95," de déclarer Mme Jasmine Lalonde, porte-parole de la Société.

La rencontre se fera de 17 h à 19 h 30.

Renseignements: 255-3587.

Résultats de fin d'exercice de la Banque fédérale de développement... suite de la page 4

moyennes entreprises commerciales viables qui ne peuvent obtenir des sources conventionnelles, à des conditions raisonnables, le financement dont elles ont besoin.

Au cours de l'exercice 1994, la BFD est demeuré un important fournisseur de services de consultation et de formation en gestion, à prix raisonnables, aux entrepreneurs de tout le Canada.

«La demande enregistrée pour le programme de Consultation au service des entreprises (CASE) de la Banque, ainsi que pour ses séminaires et ateliers de formation en gestion, a continué d'indiquer que les propriétaires d'entreprises sont conscients du fait que l'acquisition de solides compétences en gestion constitue un préalable pour réussir dans le contexte très concurrentiel d'aujourd'hui», affirme M. Beaudoin.

L'énergie déployée pour élaborer des programmes adaptés aux besoins particuliers des clients s'est traduite par de très bons résultats pour l'exercice au titre des programmes de formation en affaires et de mentorat de la BFD. Plus de 46 000 Canadiens et Canadiennes ont participé à des séminaires et ateliers d'une journée ou d'une demi-journée sur divers sujets liés aux affaires. Par ailleurs, 55 000 personnes ont participé à des programmes de mentorat pour groupes d'entreprises.

Selon M. Beaudoin : «Aujourd'hui, alors que la Banque se prépare à célébrer son cinquantième anniversaire, le Canada se trouve de nouveau à un point de jonction économique, il doit passer d'une économie fondée sur les ressources à une économie fondée sur les connaissances, qui est maintenant davantage ouverte à la concurrence internationale. Pour que le Canada soit concurrentiel et continue de créer des emplois durables, il lui faut maintenir un secteur des petites entreprises qui soit dynamique et capable de s'adapter rapidement à des marchés en évolution».

Index des Services en Français

SANTE (Voir ALIMENTATION)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 478 rue Sunset, Windsor, **253-4232 poste 2074**
Centre d'alphabétisation de l'ACFO, Place Concorde,**948-9322**

SERVICES AUX FEMMES

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,**Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi SPORTS)

Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES HYDRAULIQUES

Pioneer Hydraulics, M. Robert Giasson, M. Yvan Giasson, 13360 prom. Sylvestre, **735-1773**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

STEREO (Voir APPAREILS ELECTRONIQUES)

THÉÂTRE

Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir ARTISANAT)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

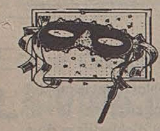
VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS SPORTS (Voir ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS)

VIDEO

DDM Video Productions, , M. Dennis et Mme Denise Marentette, 2885 Lauzon Parkway, Unité 4, **948-5995**

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



A TV5 "Savoir plus : le rêve à crédit"

Le mercredi 31 août, la télévision internationale TV5 offre une émission au sujet de l'utilisation du crédit pour se "payer des rêves".

C'est bien connu. Par temps de crise, les consommateurs ne sont pas toujours raisonnables. Pour rompre justement la monotonie et la morosité générale, ils ont besoin d'évasion et de rêves. D'où ce petit «coup de folie» qu'ils s'offrent de temps en temps et notamment en période de fêtes. Ce phénomène est surtout constaté dans les foyers à revenus modestes où l'on vit chichement pendant un certain temps afin de pouvoir, un jour, accéder à cet «indispensable superflu». On jette alors son dévolu sur le jeu, une bonne bouffe, un voyage ou encore les vêtements. En fait, ceux qui doivent compter sans dépenser ont parfois besoin de dépenser sans compter. Le plus abordable des rêves reste les grands jeux populaires (loto, tiercé, etc). Pour une dépense modique, chacun nourrit l'espoir de connaître enfin la fortune. Comme Dédé, ce ferrailleur qui a gagné le gros lot. Quant aux candidats au voyage, ils ont la plupart du temps recours au crédit. Trois d'entre eux avouent que leur escapade au soleil alimente leurs rêves tout au long de l'année. Les vêtements et la bonne bouffe emportent aussi pas mal de suffrages. Et les fabriquants de rêves, comment gèrent-ils cette situation de crise? Outre ces reportages, nous retrouvons sur le plateau plusieurs invités : consommateurs, personnalités de l'industrie de luxe et représentants des organismes de crédit.

L'émission sera diffusé à 21 h, puis ne reprise le lendemain, jeudi, premier septembre, à 13 h 30.

Un son radio comparable au disque compact

La radio numérique s'en vient

Agence Science-presse : Stéphane Gagné

Depuis l'hiver dernier, une station de radio expérimentale diffuse en numérique dans la région de Montréal. Et on prévoit que dans deux ans, toutes les stations AM et FM se convertiront au numérique. Le Canada aura une longueur d'avance sur les autres pays occidentaux en radiodiffusion.

Grâce à la transmission numérique, les postes de radio pourront émettre un signal de qualité comparable à celui d'un lecteur laser. Finis, le brouillage et les interférences. La réception est toujours de haute qualité de jour comme de nuit.

Pourquoi implanter le numérique en radio? «Tout le système de communication se numérise, téléphone, câblodistribution, télévision, dit Michel Arpin, président du comité de la radio numérique à l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR). Les enregistrements sonores se font en numérique et, de plus en plus, la production et la mise en ondes de la radio elles aussi. Seules la transmission n'est pas encore numérique».

Présentement, on peut entendre ce son merveilleux à bord des deux camionnettes «Magic Wagon» qui circulent dans les rues de Montréal depuis le mois de mars dernier.

Nos récepteurs radio ne peuvent pas recevoir de tels signaux. Il faudra les remplacer. Cependant la transition de l'analogique au numérique se fera graduellement.

«Pendant une période de dix à quinze ans, les stations de radio diffuseront simultanément en numérique et en analogique» dit François Conway, ingénieur à Radio-Canada.

Pour les stations de radio, le numérique promet d'importantes économies.

Par exemple, jusqu'à dix stations peuvent partager la même antenne de transmission alors qu'en ce moment, il faut une antenne par station. De plus, la puissance nécessaire à la transmission numérique est cinq fois moins importante qu'en analogique.

La transmission numérique ne permettra pas seulement d'obtenir un son supérieur. Toute une gamme de nouvelles fonctions pourront être incluses sur le récepteur numérique.

«Par exemple, par la simple pression de la touche circulation, l'appareil recherchera le poste qui, à l'instant même, donne de l'information sur le sujet, dit François Conway. Il en sera de même pour la météo, les actualités et la musique. Des informations sur les concerts ou les spectacles seront disponibles de la même façon.»

Vers l'automne 1996, le service sera disponible à grande échelle. La télévision suivra plus tard.

Les futurs téléviseurs seront à haute résolution et auront un format plus rectangulaire, qui s'apparente à celui des salles de cinéma. Ils pourront aussi transmettre quatre images en même temps, au besoin. Toute la maison sera alors numérisée.

Le Rempart

Le Rempart — L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 31 août 1994 | 28ème année, No 34

Le Québec a été paternaliste avec les minorités francophones, reconnaît son ministre de l'Education

Moncton (APF) - Le Québec admet avoir adopté un comportement «paternaliste» et «néo-colonialiste» avec les communautés de l'extérieur du Québec, et souhaite établir maintenant de nouvelles relations avec elles.

Le ministre de l'Education du Québec, Jacques Chagnon, a fait cette déclaration devant des porte-parole des communautés francophones présents à l'assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui avait lieu à Moncton en fin de semaine dernière.

C'était la première fois qu'un ministre du Québec acceptait de prendre parole au cours d'une assemblée annuelle de la FCFA.

«Les francophones, les Acadiens ont un mérite fou d'avoir conservé leur langue et d'avoir fait en sorte que non seulement la francophonie soit demeurée vivante, mais encore plus dynamique qu'elle ne l'a jamais été... mais ça ne l'a pas été avec un appui très très convaincu du Québec», a concédé le ministre.

Rappelant la fameuse déclaration de l'écrivain québécois Yves Beauchemin à l'effet que les francophones de l'extérieur du Québec étaient «des cadavres encore chauds», le ministre Chagnon a regretté que les élites intellectuelles et politiques du Québec aient porté le même jugement. Un diagnostic qu'il a qualifié «d'insensé, indécent, pour ne pas dire imbécile».

Le ministre a proposé un changement de cap dans les relations entre les minorités francophones et le Québec. Il a parlé de «partenariat basé sur l'égalité et la compréhension mutuelle».

Présentement, le gouvernement du Québec distribue à chaque année 1,8 million de dollars d'aide financière à toute une série de petits projets initiés par les communautés francophones. Mais pour le ministre Chagnon, il faut plus. «C'est plus facile de donner de l'argent et de s'acheter une bonne conscience. Il faut aller plus loin que ça.»

Le ministre s'est bien gardé d'annoncer un quelconque projet concret lors de son allocution devant les délégués de la FCFA. Il a cependant suggéré aux francophones de prendre contact avec des organismes comme l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF). «Voilà un forum par lequel on pourrait faire la promotion de la francophonie à l'intérieur de chacune des assemblées législatives.»

Le ministre Chagnon suggère aussi que les ententes de coopération, que le Québec signe avec les autres provinces, tiennent compte des besoins de la francophonie dans ces provinces.

D'autre part, le premier ministre du Québec, Daniel Johnson, souhaite que le ministre responsable de la francophonie au Québec ait des rencontres régulières avec les représentants de la francophonie canadienne. «Aidez-nous à vous servir du gouvernement du Québec», a conclu le ministre Chagnon.

La présidente de la FCFA, Claire Lanteigne, était évidemment d'accord avec le discours du représentant du gouvernement québécois, d'autant plus que la

Suite page

Les président du comité ad hoc du centre de santé communautaire se dit confiant

(LH) Le président du comité ad hoc du conseil régional de Windsor-Essex-Kent de l'Association Canadienne Française de l'Ontario (ACFO) du centre de santé communautaire, M. Donald Lassaline, a indiqué que le document, proposant l'établissement d'un centre de santé communautaire bilingue était entre de bonnes mains et qu'il est confiant que les clarifications nécessaires seront apportées au document le plus tôt possible.

Le Conseil Régional de la Santé (CRS) du comté d'Essex, auquel le document avait été soumis, a lui-même établi un comité qui élaborera le dossier et le fera parvenir au ministère de la Santé.

"La formation du comité par le CRS est un signe que notre demande est prise au sérieux", a affirmé M. Lassaline.

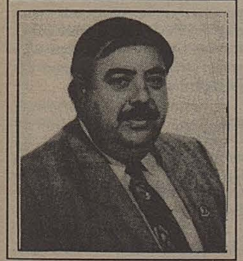
Le comité du CRS est composé de membres du Conseil, de son comité des services en français, de son comité du projet de réconfiguration des services de santé, de son comité des soins de santé communautaires et du comité ad hoc de l'ACFO.

Le nouveau comité se rencontrera pour la première fois en septembre et poursuivra son travail durant les mois d'octobre et de novembre. M. Lassaline a déclaré que la révision du document est sur la bonne voie.

On se rapellera que le comité ad hoc de l'ACFO avaient déjà travaillé pendant plusieurs mois à faire des révisions majeures au dossier d'après la demande du CRS.

Les efforts se poursuivent pour trouver un acheteur de l'usine Green Giant de Tecumseh

(JCM) La recherche d'un acheteur de l'usine Green Giant de Tecumseh se fait en collaboration étroite entre la compagnie Pillsbury (propriétaire de l'usine), les gouvernements fédéral, provincial et municipal et la Commission de Développement de Windsor et la région, affirme le maire Harold Downs de la municipalité.



M. Harold Downs

Green Giant est le contribuable le plus important de la municipalité et son plus grand employeur, assurant plus de cent emplois à temps plein et offrant de 500 à 800 emplois saisonniers au moment des récoltes. Pillsbury a annoncé en octobre dernier qu'elle y cesserait les opérations à la fin de cette année.

"Mais cela ne veut pas dire, et il faut mettre fin à la rumeur que l'usine fermera définitivement ses portes," dit le maire.

Il semble en fait qu'il y ait au moment un acheteur potentiel.

"Nous savons que des négociations sont en cours entre Pillsbury et une grande corporation agricole, mais nous ne savons pas laquelle ni à quel stage sont rendus les pourparlers," dit M. Downs, tout à fait confiant qu'une façon de préserver les emplois sera trouvée.

M. Downs insiste aussi que c'est faux que ce sera la dernière année du Corn Festival dont l'édition de cette année vient de remporter le succès habituel.

"Il est vrai que Green Giant y fait une contribution notable en fournissant tout le blé d'Inde qui y est vendu au profit de sociétés de charité de la ville. Mais leur participation est possible même s'ils ne gèrent plus l'usine, explique le maire, et ils ont déjà indiqué qu'ils sont ouverts à des pourparlers à cet effet."

L'ACEF est lancée



Le président de l'Association des Communautés Ethno-culturelles francophones de Windsor-Essex-Kent, M. Afodonko Dodjro, a identifié quatre objectifs que se fixe la nouvelle association lors d'une conférence de presse à la Maison Française de l'Université de Windsor la semaine dernière. L'Association a pour but "d'assurer les droits et la promotion des individus ethno-culturels francophones de différentes origines résidant dans les trois comtés" pour contrer l'assimilation et l'isolement que ressentent ces nouveaux arrivés dans la région. Pour cela, l'Association veut miser sur le développement économique commmunautaire en partenariat avec la population locale. En particulier, l'Association veut mettre sur pied des programmes adéquats d'information et de formation, intervenir auprès des élus pour revoir le mode le plus inclusif d'offrir des services à la population, intervenir auprès des municipalités en vue de créer un servide d'accueil particulier et promouvoir l'inclusion de francophones d'origine ethnoculturelle au sein des sphères décisionnelles municipales-communautaires, provinciales et fédérale. "Nos ambitions d'affirmaiton sont grandes mais nous avons la volonté d'acier et le courage du pionnier pour y arriver et nous comptons sur toute la communauté pour amener à bon port nos programmes," a conclu M. Dodjro que l'on voit à l'extrême droite dans la photo avec deux autres membres de son bureau exécutif, M. Mohamad Charbaji, trésorier et Mme Jamal Kazoun, vice-présidente. Le bureau comprend également deux autres vice-présidentes, Mmes Moomtaz Emrith et Placide Kalisa et M. Numbi Nkulu, secrétaire.

Index des Services en Français



Suite page 5

Bilan du Congrès mondial acadien

Plusieurs Acadies mais un seul noyau dans les Maritimes

Moncton (APF) - Même s'il y a plusieurs Acadies dans le monde, il n'y a que l'Acadie de l'Atlantique qui peut prétendre être le foyer principal de la société acadienne.

Cette conclusion est nettement ressortie de la séance de clôture des conférences du Congrès mondial acadien. L'Acadie peut bien s'ouvrir à sa diaspora, mais pas au prix d'une perte de l'identité qu'elle s'est forgée dans les Maritimes.

Dans son rapport général des conférences, Me Michel Doucet a souligné que l'Acadie pouvait être à la fois au pluriel et au singulier, mais qu'elle ne pouvait être que d'expression française.

L'importance de la langue comme outil d'identification est revenue souvent tout au long du Congrès. À défaut d'un territoire, il ne resterait à l'Acadie que la langue française pour forger son identité. Et cette langue doit être présente à l'école, à la maison, dans la vie économique et dans les médias.

A ceux qui reprochent à l'Acadie du Nouveau-Brunswick "de fermer ses clapets" (une référence aux clapets des aboiteux qui contrôlent le débit de l'eau), de ne pas être suffisamment ouverte aux autres, M. Doucet retient que cette Acadie "ne peut pas se perdre dans un projet de famille universelle".

Pendant 450 heures, 147 conférenciers ont discuté et échangé sur l'Acadie du passé, du présent et de l'avenir, lors des grandes conférences qui ont marqué la tenue du congrès mondial acadien.

Acadiens et Acadiennes... de langue française seulement !

Le président de la Société nationale de l'Acadie (SNA), Roger Ouellette, est allé encore plus loin en affirmant brutalement qu'il n'y avait qu'en Atlantique et dans quelques régions bien définies que la communauté acadienne prenait tout son sens.

En fait, M. Ouellette a ramené à des proportions plus modestes la réelle présence de l'Acadie dans le monde. "Il est dit que nous sommes trois millions de descendants à travers le monde. Beaucoup sont à jamais étrangers..."

Selon lui, c'est à partir de l'Acadie du sud-est, de la Péninsule acadienne, du Madawaska, de Chéticamp, de Mont-Carmel ou de la Baie-Sainte-Marie que "l'Acadie parle au monde". Il reconnaît qu'il peut y avoir "une étincelle d'Acadie" partout dans le monde, mais il ajoute que cette étincelle a besoin d'une culture vivante pour briller.

"C'est ici (en Atlantique) que créent des artistes acadiens; que se bâtit une société acadienne; que se développent une économie et un pouvoir acadien; que se poursuit l'essor du peuple acadien", a affirmé M. Ouellette.

Les propos de M. Ouellette n'ont pas provoqué beaucoup de réactions négatives parmi les Acadiens. "Personne ne niera le fait qu'il faut un foyer principal en Acadie", a indiqué le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud.

Le président du Congrès mondial acadien, Roger Boudreau, s'est dit "absolument d'accord" avec les propos du président de la SNA.

Son directeur général, Wilfred Roussel, tenait cependant un tout autre discours. "M. Ouellette fonde toutes ses déclarations sur une question de langue. Je ne pense pas que l'ensemble des Acadiens des Maritimes pensent comme ça et nous ne pensons pas comme ça.... Je trouve ça aberrant", a affirmé M. Roussel. Selon lui, il est faux de prétendre qu'un Acadien n'est plus un Acadien tout simplement parce qu'il a perdu sa langue.

L'Acadie aux Acadiens; la Louisiane aux Cajuns

Mais les Louisianais sont d'accord avec le concept de foyer national. "L'Acadie, c'est ici. La Louisiane, c'est le pays des Cajuns", selon la directrice général du Conseil pour le développement du français en Louisiane (CODOFIL), Earlene Broussard. "On ne peut pas nier notre attachement aux Etats-Unis", a-t-elle ajouté.

D'après elle, les Louisianais ne seront pas choqués si on définit l'Acadie comme étant limitée aux trois provinces maritimes du Canada. "Nous avons notre territoire, nous avons toujours notre foi. Nous avons notre propre identité. Nous ne sommes pas l'Acadie du Nord."

Pas cousins, non plus, soutient-elle. "Nous sommes des enfants de l'Acadie, exilés, déportés, mais des enfants néanmoins. Nous avons un territoire où nous avons pris une nouvelle identité", souligne Mme Broussard.

Louisiane 2000 : prochaine étape

L'Etat de la Louisiane a officiellement invité le Congrès mondial acadien à organiser chez elle de nouvelles retrouvailles acadiennes, cette fois en l'an 2000.

Mais selon le président du Congrès, André Boudreau, de sérieuses discussions avec les gouvernements et le milieu associatif louisianais devront débuter aussi tôt qu'en janvier ou février 1995, pour assurer le succès de

Suite page 8

Calendrier des activités

JEUDI 1er SEPTEMBRE
19h30
PRÉSENTATION (anglaise) ET CONSULTATION PRIVÉE (française) DE PLANIFICATION NATURELLE DE FAMILLE, MÉTHODE BILLINGS
Auditorium de l'hôpital Hotel-Dieu, Windsor
Information: Julie-Anne Poisson 728-2956

JEUDI 8 SEPTEMBRE
19h30
REUNIONE MENSUELLE DE L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES
Place Concorde
Information: Hélène Vaillancourt 250-8061

Bingo

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Vendredi 2 septembre - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 3 septembre - 17h-18h-19h30-21h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Actifit**

Lundi 5 septembre - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mardi 6 septembre - 17h-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, locale**

Mercredi 7 septembre - 17h-18h-19h30-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Mardi 6 septembre - 16h30-19h-20h30-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Actifit**

Samedi 20 août - 17h-18h-19h30-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par **: APEL**

Mercredi 14 septembre - 15h30-17h30-19h-20h30
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par : **Les majorettes les Papillons**

Jeudi 15 septembre - 16h30-19h-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Vendredi 16 septembre - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Lundi 19 septembre - 16h30-19h-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La paroisse St-Jérôme**

Mercredi 21 septembre - 20h30-22h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

De courtes existences sur terre, mais des héritages considérables

(JCM) Les vides créés par les décès de deux jeunes bien connus au sein de la communauté francophone dans un terrible accident récemment sont tout de même remplis de souvenirs qui réconfortent, et porteurs d'héritages précieux pour tous ceux et celles qui les ont connus, sans doute, mais surtout pour les membres de leurs familles.

Réunis autour d'une table de la demeure familiale la semaine dernière, Réginald et Lise Boulianne, parents de feu Tania,



ainsi que sa soeur Nathalie se rappelaient tous les trois la joie constante que Tanya faisait rayonner autour d'elle, pendant que de nombreux parents et amis venus apporter leur soutien fraternisaient à l'extérieur.

"Elle souriait tout le temps . . ." affirme Lise.

"Et ce grand sourire et ses yeux toujours blagueurs mettaient de la lumière partout, enchaîne le père. S'il y avait quelquechose qui n'allait pas, Tania savait le rendre correct."

"Elle avait un sens aigü de la liberté, ne jugeait pas les autres et était toujours contente," se rappelle Nathalie.

Quel message voudrait laisser Tania? Soyez joyeux et vivez au jour le jour!

"Elle m'a enseigné à m'inquiéter beaucoup moins et à prendre les choses comme elles viennent," affirme Réginald. "Et moi, à prendre la vie comme elle est et à ne pas prendre trop au sérieux les plus petites choses," ajoute Lise.

Tania disait souvent à sa mère combien elle aimait sa soeur.

"C'était ma meilleure amie, affirme en fait Nathalie. Grâce à elle, je comprends l'influence que peut avoir une telle amie sur une personne. Elle m'a enseigné, par exemple, à ne pas juger les autres."

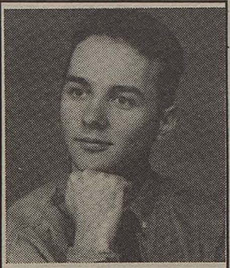
Christian Jean a aussi enseigné aux membres de sa famille à ne pas juger les autres.

Mais c'est autant de la grande sensibilité et du sens affectueux du jeune homme dont parlaient sa mère Anna et deux de ses filles qui étaient en visite chez elle à St-Clair Beach la fin de semaine dernière. (Christian a aussi une troisième soeur Carole, et laisse aussi dans le deuil sa fiancée Ivana et un fils, Nathan).

"A chaque occasion de se revoir, c'était les accolades," se rappelle Nathalie. "Et lorsqu'il envoyait des cartes de souhait, elles contenaient toujours des expressions de sentiments écrits à sa main qui venaient tellement clairement du coeur qu'elles m'apportaient toujours la larme à l'oeil", ajoute Marie-France.

"Si je ne le voyais pas au cours d'une journée, il téléphonait toujours . . . souvent pour ne dire qu'un simple bonjour dans lequel on sentait sa sensibilité," affirme sa mère.

"Ce n'était pas un gars qui



parlait beaucoup, poursuit celle-ci, mais inévitablement, lorsqu'il exprimait quelques pensées, c'était profond et ça nous portait à réfléchir."

"Il avait un sens d'humour qui m'a enseigné à accepter les choses qui peuvent compliquer un peu la vie," dit Nathalie.

". . . à être authentique et à vivre sans artifice. Il ne se lamentait jamais et possédait une grande foi," ajoute Anna.

A Marie-France, il a fait comprendre que la sensibilité n'est pas une faiblesse.

Elle se souvient aussi comme ça lui venait naturellement d'accepter les responsabilités de père.

. . . peut-être parce qu'il a été près du sien, Maurice, qui a rappelé au téléphone comme Christian était affectueux et toujours reconnaissant.

"Il m'a fait réaliser tout l'amour et toute la tendresse que mes parents à moi avaient pour moi, et j'ai ainsi eu l'occasion de le leur exprimer à eux," ajoute le père.

Deux autres jeunes, Michel Mallet et Julie Fortin, ont subi de graves blessures dans l'accident.

Il faut acheter sa carte de membre d'ici le 6 septembre pour participer à l'assemblée générale d'Alpha Mot de Passe

C'est le 7 septembre que se tiendra la dernière réunion du Conseil d'administration du centre d'alphabétisation Alpha Mot de Passe avant l'assemblée générale qui aura lieu le samedi 17 septembre à la salle Vigneault de la Place Concorde.

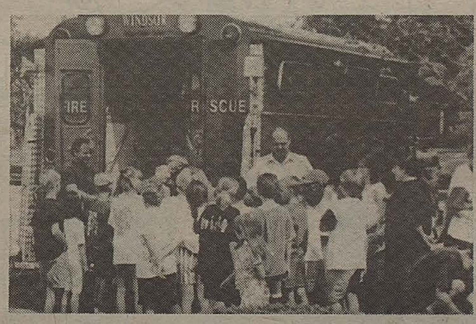
Puisque seuls les membres qui détiennent des cartes de membres dont la demande doit être approuvée par le Conseil peuvent participer à l'assemblée, il faut pour cela en faire la demande avant cette date. On peut faire en communiquant avec le coordonnateur du centre, M. André Leblanc, au 977-5519.

Le coût de la carte est de 5$.

Le Centre s'occupera dorénavant des services d'alphabétisation pour lesquels le Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avait reçu une subvention intérimaire et le nouveau Conseil d'administration qui les gérera sera élu à l'assemblée. Elle débutera à 13 h.

Mieux vaut prévenir que guérir!

Une visite spéciale a eu lieu au cours de la dernière semaine du camp d'été pour les jeunes à la Place Concorde: une équipe de pompiers sont venus avec deux de leurs camions montrer aux jeunes comment ils se prennent pour combattre des incendies. Mme Nathalie Gauthier, directrice du camp, a indiqué qu'auparavant, un de leurs porte-parole était venu parler aux jeunes au sujet de sécurité, soit les mesures préventives pour éviter les incendies et les actions à prendre en cas d'incendie.



Commentaire

Plus de détails sur le colloque sur les agressions à caractère sexuel

M. LE RÉDACTGEUR,

OUI... ÇA BOUGE EN ONTARIO FRANÇAIS ET DANS NOTRE RÉGION, ÇA BOUGE DE PLUS EN PLUS!!!

Il y a maintenant deux ans et demi que le Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles de Chatham-Kent entamait une étude de besoin pour les femmes francophones de la région concernant l'établissement des services en français dans notre Centre. Grâce à la collaboration de la population, de l'administration du Centre et des employées et des divers ministères impliqués, nous avons atteint notre premier objectif : Offrir nos services en français. Eh, oui! C'est maintenant chose faite et officielle depuis le 24 juin, comme vous avez d'ailleurs pu le lire LE REMPART. Quelle belle journée pour célébrer notre fête des Canadien-français Nous apprécions et tenons énormément à remercier la participation continue de notre journal français 'LE REMPART" pour son assiduité et sa collaboration à faire de la francophonie de notre région une réalité vivante. N'oubliez pas : Nos services sont là, c'est à vous, femmes francophones, de les demander et de les utiliser.

Comme les lecteurs et lectrices ont pu le lire encore dans LE REMPART, une autre réalisation concrète dans la francophonie ontarienne est une première qui aura lieu les 14, 15 et 16 octobre prochains à Ottawa : un Colloque sur les agressions à caractère sexuel «Sensibiliser, décider, agir». Avec la sensibilisation et l'information de plus en plus présentes sur la violence sexuelle, maintenant de plus en plus de monde dévoilent la violence sexuelle qui leur a été faite. C'est une réalité très présente dans notre société et c'est pourquoi il faut agir. Ce premier Colloque sur les agressions à caractère sexuel en Ontario sera l'occasion idéale pour en arriver avec des efforts et une participation commune à vraiment réseauter et à agir sur différents paliers par des actions concrètes qui seront décidées et suivront ce grand rassemblement provincial.

Pour vous permettre d'en savoir plus long sur le déroulement du Colloque voici l'horaire:

Vendredi le 14 octobre 1994

17h00 Accueil et inscription

19h00 Ouverture du Colloque: Mot de bienvenue, Conférence d'ouverture et formation des caucus.

Samedi le 15 octobre 1994

8h00 Petit déjeuner

9h00 Table ronde: La revictimisation et la reprise du pouvoir des femmes

10h15 Pause-santé

10h30 Ateliers: Les modèles d'intervention

12h00 Plénière

12h30 Déjeuner

14h00 Table ronde: le bilan politique et juridique

15h00 Ateliers: Formation en organisation

17h00 Plénière

18h30 Diner et soirée

Dimanche le 16 octobre 1994

7h30 Petit déjeuner

8h30 Table ronde: Les stratégies possibles

9h00 Caucus réginaux

10h00 Pause - santé

10h15 Ateliers: Revendications provinciales

11h00 Plénière

12h00 Clôture

Je voudrais rappeler aux lecteurs et lectrices du REMPART que la fin de la première tranche d'inscriptions se terminera le 31 août 1994 et que la deuxième débutera le 1er septembre 1994.

Les inscriptions sont: Inscription régulière (jusqu'au 31 août 1994 - 175 $; Inscription tardive (après le 1er septembre 1994 - 200$; Laissez-passer (pour le 15 octobre seulement) - 125 $. Notez que les frais d'inscription ne comprennent pas le transport, les repas et l'hégergement. Il y a cependant de l'aide financière de disponible pour les personnes qui en feront la demande le plus tôt possible. Pour plus d'informations, on peut contacter directement le bureau du Colloque provincial au 613-741-1334, ou encore localement au 519-354-8908 en demandant Suzanne ou Monique.

Merci encore une fois à la Direction du REMPART pour son étroite collaboration et on espère que plusieurs femmes de notre région seront à Ottawa les 14, 15 et 16 octobre prochain.

Suzanne Cubaynes,
Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles Chatham-Kent

L'agression à caractère sexuel chez les jeunes femmes et chez les femmes plus âgées

La violence ne connaît pas d'âge

A tous les jours des milliers de femmes de toutes les catégories d'âge subissent des contacts sexuels non désirés. Il est également important de souligner qu'une très grande proportion des agressions que subissent les femmes se manifeste dans un contexte d'intimité, d'affection ou encore de confiance.

Chez les jeunes

Dans une étude réalisée auprès de 304 élèves du secondaire à Toronto, une adolescente sur cinq a déclaré avoir subi au moins une forme d'agression à caractère sexuel de la part de garçons qu'elles fréquentaient. Selon une autre étude réalisée auprès de 308 étudiants dans quatre universités canadiennes, 70 % des répondants ont déclaré avoir commis au moins un de 11 actes violents cités en exemple.

Les jeunes femmes sont particulièrement vulnérables à la violence puisqu'elles sont sujettes au pouvoir et aux règles des adultes et elles disposent de peu de moyens pour obtenir des changements. Soulignons que certaines jeunes femmes sont plus vulnérables que d'autres. Des pressions, souvent très fortes, sont exercées à l'école ou l'université et par leurs camarades pour que les jeunes femmes se conforment au modèle de la société dominante : personne de classe moyenne, de race blanche, d'orientation hétérosexeulle et n'ayant pas d'incapacité physique ou intellectuelle. Les jeunes femmes qui dérogent de ce modèle sont souvent la cible de violence sous forme de harcèlement, d'isolement, d'exclusion ou d'agression physique et sexuelle.

Les femmes plus âgées

Selon certaines estimations, une personne âgée sur dix subit la violence et, selon le Conseil consultatif de l'Ontario sur l'âge d'or, au moins deux victimes sur trois sont des femmes. Dans 79 % des cas, ce sont des membres de la famille qui sont les agresseurs. Environ 34 % des agresseurs sont des enfants et quelque 23 % sont des conjoints. Dans 22% des cas, ce sont d'autres membres de la famille (beau-fils, petits-enfants, etc.) qui infligent des mauvais traitements aux femmes âgées.

Les principaux obstacles à l'élimination de la violence faite aux femmes âgées sont la pauvreté et la peur de la pauvreté. L'isolement social et économique des femmes âgées les rend extrêmement vulnérables à toutes les formes de violence. Beaucoup de femmes plus âgées ne dévoilent pas les sévices qu'elles subissent parce qu'elles sont physiquement, financièrement ou émotivement dépendantes de leur(s) agresseur(s).

Il est temps d'agir...

Le premier colloque provincial sur les agressions à caractère sexuel en Ontario français, le colloque «Sensibiliser, décider, agir» veut justement rallier quelque 250 femmes du 14 au 16 octobre 1994 pour qu'ensemble, nous trouvions les moyens qui nous permettront de libérer les femmes du joug de la violence. (Texte fourni par les organisatrices. Voir aussi lettre ci-dessus).





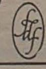
Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de

APF



On parle d'eux et d'elles

M. Donald Lassaline, comptable agréé et associé chez Cox, Hyatt & Company à Windsor, vient d'être réélu au Conseil d'administration de la Chambre économique de l'Ontario. «Je considère que la valorisation du monde des affaires chez les francophones est de grande importance et la Chambre y oeuvre directement par la diffusion d'information et le lobbying,» a-t-il commenté.

*****

Mme Louise Proulx,



animatrice culturelle à l'école secondaire L'Essor, part en congé sabbatique pour deux ans. Elle suivra un programme spécialisé d'études en loisirs visant une maîtrise en "Worldwide Leisure Studies" à un institut en Hollande auquel ne sont acceptés qu'une trentaine d'étudiants et étudiantes de partout au monde.

*****

M. Dennis Sauve, président



de Sauve Builders Supply et de New Block Corporation de Belle-Rivière, a été nommé à la liste des 100 meilleurs entrepreneurs de la province de la revue Ontario Business Journal. Le Journal reconnaît ainsi des entrepreneurs qui sont responsables d'innovation et qui font une contribution importante à leur industrie. M. Sauve a conçu et breveté un nouveau bloc de ciment pour la construction qui empêche l'écoulement de l'eau à l'intérieur.

*****

Le nouveau conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada compte deux ontariens. **M. Jacques Michaud**, directeur par intérim du nouveau collège français Boréal qui desservira le nord de l'Ontario, a été élu premier vice-président et **M. Pierre Leblanc**, directeur général de l'Association canadienne-française de l'Ontario y représentera les directions générales des associations membres.

*****

Ses six soeurs et ses deux frères de Windsor sont heureux du retour au pays de **Roseline Scheff** ainsi que son mari **Michael** et leurs enfants **Joey** et **Renée** après un stage de quatre années en Allemagne. La famille Scheff réside maintenant à Kingston.

*****

Le Québec a été paternaliste... suite de la une

FCFA a publié en avril 1993 une politique de rapprochement avec le Québec.

Peu importe qui remportera les élections québécoises du 12 septembre, Mme Lanteigne dit avoir obtenu l'assurance que le Parti québécois et le Parti libéral dévoileraient, après la campagne électorale, tous les détails de leur politique de rapprochement avec les minorités francophones. Car le Parti québécois aurait aussi élaboré une telle politique.

Réaliste, Mme Lanteigne reconnaît toutefois que les partis politiques ont tendance à oublier les minorités francophones après les élections, «que ce soit au Québec, au fédéral ou dans nos propres provinces».

Carrières et Professions

Journal Le Voyageur

est à la recherche

d'un rédacteur/rédactrice en chef

Sous l'autorité du directeur, le rédacteur/rédactrice en chef est responsable du contenu du journal.

La personne idéale doit :

- avoir de l'imagination
- écrire en un excellent français
- connaître bien entendu l'anglais
- être habitué à des postes de responsabilité
- être prêt à un horaire flexible
- posséder une voiture

Entrée en fonction : le 8 septembre 1994
Salaire : à négocier

Envoyer votre curriculum vitae d'ici le **1er septembre 1994** ainsi que le nom de trois répondants et copies de quelques articles au :

Directeur
Journal Le Voyageur
20, chemin Ste-Anne
Sudbury (Ontario), P3C 5N4

Index des Services en Français

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir PAYSAGISTE et aussi LAMINAGE)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES
G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir SERVICES AUX JEUNES)

GRAPHISME (Voir PUBLICITÉ)

IMPRIMERIE (Voir PUBLICITÉ)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque Nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir PAYSAGISTE)

JOUETS (Voir SERVICES AUX JEUNES)

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir ARTICLES RELIGIEUX)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, **436-0368** (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, Dr Annie Nguyen, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi ENTRETIEN DE PARTERRES)
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326**; **798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir LAMINAGE)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallemo , 131 rue Park ouest, **977-6035**

Suite page 6

L'organisme «Right to life» de Windsor et du comté d'Essex invite la population à un marcheton

(LH) Les gens sont invités à participer au marcheton parrainé par l'organisme "Right to life" de Windsor et du comté d'Essex qui aura lieu le 24 septembre de 9h00 à 12h30 au sentier Ganatchio.

"L'organisme a mis sur pied ce marcheton afin de financer la distribution d'une publication qui donne leurs opinions sur l'avortement. De plus le marcheton donnera l'occasion aux gens de prendre une bonne marche de santé et leur permettra de se familiariser avec notre organisme", a indiqué M. Robin Caves, trésorier de l'organisme

L'organisme "Right to life" défend les droits des bébés qui ne sont pas encore nés et agit comme ressource pour les femmes qui ont une grossesse non désirée.

La publication qui explique pourquoi l'organisme lutte contre l'avortement a récemment a été publié et l'organisme compte le faire parvenir à tous les résidents de Windsor et du comté d'Essex. Il contient des informations sur la naissance, les bébés, l'expérience de l'avortement et il explique le processus du développement du bébé avant la naissance. M. Caves a affirmé que la publication de ce journal avait été possible grâce à plusieurs dons d'organismes et de citoyens, mais des fonds sont nécessaires pour procéder à la distribution de la publication dans le comté d'Essex et de la ville de Windsor.

Les gens qui sont intéressés à participer au marcheton peuvent s'enregistrer entre 9h30 et 10h30 à la salle des Chevaliers de Colomb à Tecumseh située au 152 rue Lespérance. Les participants sous l'âge de 14 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Pour plus de renseignements les gens peuvent contacter M. Caves au 969-7555.

Les gens des comtés d'Essex et de Kent sont invités à participer à la 14e journée Terry-Fox

(LH) Les gens des comtés d'Essex et de Kent sont invités à participer à la 14e journée Terry-Fox, parrainée par la Fondation Terry-Fox, qui aura lieu le 18 septembre.

La journée Terry-Fox est un évènement de levée de fonds d'un jour pour la recherche sur le cancer. Les fonds sont versés à l'Institut national du cancer du Canada qui redistribue ces fonds à des scientifiques qui font de la recherche en matière de traitement du cancer.

Le deuxième mandat de la Fondation est d'enseigner l'histoire de Terry Fox afin que les jeunes gens s'enrichissent de son exemple et s'inspirent de son courage.

Terry Fox était atteint du cancer des os dans sa jambe droite. Sa jambe fut amputée à une hauteur de six pouces au dessus du genou. Il entrepri ensuite une course à travers le Canada dans le but d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Son périple prit le nom de "Marathon de l'espoir" et a eu lieu en 1980.

Les gens des comtés d'Essex et de Kent pourront participer au marathon Terry-Fox qui aura lieu dans quatre villes de ces comtés. A Leamington, le départ se fera à 9h00 des jardins aquatiques. Pour plus de renseignements, les résidants de Leamington et les environs peuvent contacter M. Bill Bailey au 326-2971. De Tilbury, le départ se fera à 10h30 du parc Mémorial. (Informations: Mme Claire Laporte au 798-3068). A Wallaceburg, le départ aura lieu à midi du Civic Square Park. (Renseignements: Mme Véronica Tilleman au 627-5960). A Windsor, le départ se fera à 9h00 du Centre de nature Ojibway. Pour avoir plus de précisions les résidants de Windsor et des environs peuvent contacter M. Calvin Little au 973-4636.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHE : Une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. **974-0074** 18

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** 19

A VENDRE : Ensemble de dinette 5 morceaux, en bois, très bonne condition, 100$, **979-2742.** 30

A LOUER : Bureau à louer, 450 pi carrés, localisé à Puce, pour rendez-vous : **727-6583.** 31

A LOUER : Chambre à louer, grande et belle, prix abordable, accès à la cuisine, la salle de lavage et stationnement. Beau quartier à Tecumseh. De préférence: femme non-fumeure. **979-0599** 32

GARDIENNE : Veux garder des enfants chez moi, dans l'est de la ville, près de l'école Ste-Thérèse **944-4280** 32

RECHERCHÉE: Une femme responsable non-fumeure pour le 1er septembre avec transportation pour garder mes enfants chez moi; 3 ans et 15 mois dans la région de Forest Glade **735-5722** 32

GARDIENNE : J'offre des services de garderie du lundi au vendredi. Possibilité de reçu. **979-8160.** 33

A LOUER : Appartement au sous-sol, meublé, très propre et confortable, bien éclairé, 257,50 $ chauffage à l'électricité compris. Dans l'est de la ville. **945-5520.** 34

Index des Services en Français

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTE**)



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain
Michel Brisson
3181 ch Walker
972-9872
* Reconstruction
* Remplacement de surfaces
* Renouvellement de surfaces en porcelaine
* Une sélection complète d'accessoires

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727-6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS
Granny's Kitchen, M.Emmanuel Chayer et Mme Aline Chayer, 189 rue Talbot sud, Essex, **776-4044**
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Janisse Brothers
1139 ave Ouellette,
Windsor 253-5225

Salon Funéraire Melady
527 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière. 728-1500

Salons Funéraires Marcotte
870 rue Wyandotte E.,
Windsor, 977-9277
12105 ch. Tecumseh,
Tecumseh, 735-2830

A votre disposition: quatre salons
A votre service en français: Jerome Marcotte, Pierre E. Cecile

Suite page 7

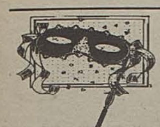
L'Erablière lance sa nouvelle saison

Anciens et nouveaux membres de la Ligue de Quilles l'Erablière de l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex sont convoqués à la salle SuperBowl, 10 000 chemin Tecumseh Est, le vendredi 9 septembre à 21 h, pour le début de la nouvelle saison de la ligue.

Tout francophone qui veut se joindre au groupe peut se présenter à la salle à ce moment-là ou communiquer d'avance avec le président, M. Euclide Bélanger, au 254-5539 ou la secrétaire, Monique Robichaud, au 735-7413.

L'exécutif de la ligue comprend également Rose Thibert, vice-présidente et Rachelle Giasson, trésorière.

La Ligue en est à sa 13e saison.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Prix Trillium de l'Ontario

Les auteurs franco-ontariens auront leur prix d'excellence

Ottawa (APF) - Les auteurs franco-ontariens auront droit à une juste reconnaissance. Le prix Trillium, attribué chaque année pour souligner l'excellence d'une oeuvre littéraire ontarienne, sera désormais remis à un auteur anglophone et à un auteur francophone.

Depuis sa création, il y a huit ans, le gouvernement de l'Ontario remettait une seule bourse que se méritait l'auteur de l'oeuvre primée, peu importe sa langue d'expression.

Les auteurs francophones se sont souvent senti lésés en raison de cette façon de faire. Les écrits canadiens-français et canadiens-anglais dans la même course ? Aucun autre prix du genre au pays, comme celui du gouverneur général, se lance dans pareille aventure. Difficile en effet de comparer des littératures aussi différentes l'une de l'autre.

Les Franco-Ontariens devaient en plus se mesurer à des gros canons de la littérature canadienne anglaise, les Margaret Atwood, Alice Monroe et compagnie.

La communauté littéraire de l'Ontario français a enfin obtenu que les francophones soient honorés séparément. "On reconnaît enfin l'espace littéraire d'expression française de l'Ontario", affirme le président de l'Association des auteurs et auteures de l'Ontario français, Pierre Pelletier.

Selon lui, le Prix Trillium viendra donner un joyeux coup de pouce à la diffusion des oeuvres ontariennes écrites en français. "Cela va nous ouvrir au marché du livre francophone, au Canada, au Québec, mais aussi en Europe", ajoute M. Pelletier.

Normand Renaud de la maison d'édition Prise de parole de Sudbury croit aussi que le Prix Trillium va apporter de la visibilité aux auteurs de l'Ontario français. "On va redorer notre blason. Le prix ne va, par contre, pas tout changer. C'est une brique qu'on ajoute à l'immeuble. Reste qu'il faut se bâtir une présence dans l'esprit des gens", précise-t-il.

Le Prix Trillium, source de motivation ? L'auteur et éditeur Paul-François Sylvestre y voit plutôt une reconnaissance en bonne et due forme pour les créateurs d'expression française. "La communauté franco-ontarienne est reconnue comme une entité avec ses propres forces et ses propres richesses", souligne M. Sylvestre.

Contrairement à d'autres distinctions tout aussi prestigieuses, Le Prix Trillium est remis à l'auteur et à son éditeur. Le récipiendaire, qui doit obligatoirement résider en Ontario, reçoit 12 000 $ et son éditeur, 2 500 $.

"C'est une excellence chose qu'on souligne le travail de l'éditeur. Il consacre beaucoup de temps et d'énergie pour faire connaître le talent des auteurs", déclare du même souffle Paul-François Sylvestre des Editions L'Interligne d'Ottawa.

La liste des finalistes, tant du côté anglais que du côté français, sera rendue publique en février 1995; l'annonce des deux lauréats s'effectuera en avril.

La SRC Ontario/Outaouais en nomination pour les Prix Gémeaux

Ottawa (APF) - Les émissions régionales **Objectif Ontario** et **Espace Libre** ainsi que l'émission réseau **Manigances**, produites par la télévision de la Société Radio-Canada en Ontario et en Outaouais, sont en nomination au Gala des prix Gémeaux, cette année.

Le Gala des prix Gémeaux souligne l'excellence des émissions produites en langue française. Il sera diffusé sur les ondes de la SRC, le 2 octobre, dans le cadre des Beaux Dimanches.

Objectif Ontario, a déjà remporté le Prix Gémeaux l'an dernier dans la catégorie "meilleure série d'information et d'affaires publiques". Cette émission fait l'analyse des grands dossiers d'actualités de l'Ontario.

Espace Libre, magazine artistique des francophones de l'Ontario et de l'Ouest québécois, compétionnera dans la catégorie "meilleure réalisation, série culturelle ou de service".

L'émission **Manigances**, animé par Manuel Hurtubise, se dispute le prix du meilleur jeux, création originale. L'émission, produite à Ottawa, est un jeu familial qui met à l'épreuve les connaissances et la dextérité de jeunes et de leurs parents.



Disques en revue


Yvon Brunet

Axelle Red «Sans plus attendre» Virgin.

Axelle Red, la jeune artiste d'origine flamande fait présentement des ravages outremer avec cette première offrande discographique. Le tout met en valeur la voix sensuelle de la jeune chanteuse. Les thèmes sont riches et variés et brillamment mis en valeur par un accompagnement sans défaut. A souligner en particulier : "Sensualité" et "Elle danse seule".

Divers artistes "Untamed And True" MCA.

Pour qui s'intéresse à la musique country nashvillienne, cette toute nouvelle compilation regroupe quinze titres de mérite dont "I Cross My Heart" de George Strait, "High-Tech Redneck" de George Jones, "I Still Believe In You" de Vince Gill et le genre. Un bon achat.

Marc Lavoine "Faux rêveur" BMG.

Faux rêveur, mais vrai romantique, Marc Lavoine assume toujours sa quête solitaire d'un paradis perdu, à travers les 13 titres de ce tout nouvel album : "Tu me suffiras". "L'amour sous la pluie", "On n'ira jamais à Venise", "Chewing Gum", etc... En somme, Marc Lavoine scande tout bonnement le spleen de l'amour perdu.

Philippe Lafontaine "D'ici" GAM.

Philippe Lafontaine est un jeune chanteur belge doué d'une belle voix portante. Ses chansons soufflent de la chaleur du sud : "Venez, Venez, Zuela", "Cote africaine", "Hymne à la boule", "Exces sentimental", etc... Aucunement bouleversant, mais agréable à l'écoute.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Les gens sont invités à un concert de musique française

(LH) Le 25 septembre aura lieu un concert de musique française, "La grande musique française", à l'église Christ Cranbrook auquel les gens sont invités à assister.

"La grande musique française", parrainé par l'Alliance Française du Michigan et l'église Christ Cranbrook, donnera l'occasion aux gens d'entendre les pièces de musique baroque de François Couperin et la musique romantique de Camille Saint-Saens.

Il y aura aussi un buffet après le concert où les gens pourront se divertir entre eux en français. Le tout débutera à 17h00.

Le nombre de places disponibles est de 200, on conseille aux gens faire leur réservation au plus tôt. Le coût d'entrée pour le spectacle est de 15$ et de 12.50$ pour les personnes âgées et les étudiants. Pour le spectacle et le buffet le coût est de 25$ et de 22.50$ pour les étudiants et les personnes âgées.

L'église Christ Cranbrook est située au coin des rues Lone Pine et Evergreen Cranbrook à Bloomfield Hills. Pour plus de renseignements ou pour faire leur réservations les gens peuvent appeler à l'église Christ Cranbrook au 810-644-5210.

Visions d'Amérique à TV5

A compter du 5 septembre prochain sur TV5, le journaliste-animateur Michel Désautels animera du lundi au vendredi une nouvelle émission intitulée VISIONS D'AMERIQUE. A noter que Janine Mèssadié prendra la relève le samedi et le dimanche.

Curieux de toute la francophonie, de la terre de Baffin à la Terre de Feu, de l'Atlantique au Pacifique, ce magazine proposera une vision élargie de l'art de vivre en français dans les Amériques.

De facture moderne, ce nouveau magazine présentera des reportages, des entrevues et de brèves nouvelles reflétant la vitalité des individus et des communautés francophones disséminés dans le Nouveau Monde. Des portraits de francophones seront proposés. Qu'ils soient artistes, écrivains, savants, économistes, sportifs ou penseurs ils ont choisi l'Amérique pour y vivre, y travailler ou y réaliser leurs rêves.

Le mandat de VISION D'AMERIQUE, bien que privilégiant la culture, sera de montrer combien les francophones sont présents dans tous les secteurs d'activités. Les francophiles, ceux qui ont adopté le français et sa culture auront aussi leur place dans ce panorama de la vie en terre américaine.

VISIONS DAMERIQUE voyagera et fera voyager tous les jours de la semaine à 18 h 45, en rediffusion après LE SOIR 3 de 22 h 30.

Plusieurs Acadies mais un seul noyau... suite de la page 2

l'événement.

Pour ce qui est des retombées du premier Congrès mondial acadien, les organisateurs sont d'avis qu'il a provoqué un regain de fierté chez les Acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick.

La présence à l'ouverture des conférences du secrétaire général des Nations Unies, Boutros Boutros-Ghali, qui a donné une caution morale au peuple acadien, a aussi eu un grand impact. "Je pense que, dorénavant, le monde va nous percevoir différemment et nous allons nous percevoir différemment", estime le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud.

Il ajoute que ce congrès a prouvé que les Acadiens étaient capables "de réussir de grandes choses, même des choses qui nous dépassent".

L'auteure Antonine Maillet a avoué qu'elle ne croyait pas possible, au départ, la réalisation d'un tel événement. "D'après moi, le Congrès mondial acadien comme tel était impossible." C'est pourquoi, dit-elle, elle a eu le goût de participer à cette folle aventure.